

GIACOMO PUCCINI

# MANON LESCAUT

Livret de Marco Praga, Domenico Oliva,  
Giuseppe Giacosa, Luigi Illica, Giulio Ricordi  
d'après le roman de l'abbé Prévost

Drame lyrique  
en quatre actes

1893



OPERA de LYON



## LIVRET

- 5 Fiche technique  
 9 L'argument  
 13 Les personnages

## MANON LESCAUT

- 18 *Atto primo* / Acte un  
 70 *Atto secondo* / Acte deux  
 128 *Atto terzo* / Acte trois  
 160 *Atto quarto* / Acte quatre

## CAHIER de LECTURES

- Abbé Prévost (*Manon Lescaut*)  
 177 *Une passion si violente*  
 Mosco Carner  
 178 *Manon Lescaut, genèse & création*  
 Jean & Brigitte Massin  
 181 *La fin de l'innocence*  
 René Leibowitz  
 186 *Puccini, compositeur inspiré*  
 Abbé Prévost (*Manon Lescaut*)  
 184 *Enflammé tout d'un coup*  
 189 *La mort de Manon*

## CARNET de NOTES

- Giacomo Puccini*  
 194 Repères biographiques  
 208 & Notice bibliographique  
*Manon Lescaut*  
 209 Orientations discographiques

*Illustration.*

PLAN DE PARIS dit de TURGOT, gravé par Louis Bretez (1734-1739)

## LIVRET

Puccini décide de composer *Manon Lescaut* après avoir étudié la partition de la *Manon* de Massenet (1884) et lu le roman de l'abbé Prévost. Cinq librettistes se succèdent pour l'écriture du livret (Ruggero Leoncavallo puis Marco Praga, Domenico Oliva et enfin Giuseppe Giacosa et Luigi Illica) ; le texte sera également retouché par l'éditeur Ricordi et par le compositeur lui-même (lire le texte de Mosco Carner, page 182).

## PARTITION

L'élaboration de *Manon Lescaut* prendra trois années, entre l'idée initiale du projet et l'achèvement de la partition par Puccini en octobre 1892. Il est à noter que le compositeur réutilise pour *Manon Lescaut* des matériaux extraits d'œuvres antérieures (sa *Messa di Gloria*, sa pièce symphonique *Les Chrysanthèmes*).

## PERSONNAGES

MANON LESCAUT	<i>Soprano</i>
LESCAUT, sergent de la garde royale	<i>Baryton</i>
LE CHEVALIER RENÉ DES GRIEUX	<i>Ténor</i>
GÉRONTE DE RAVOIR, fermier général	<i>Basse brillante</i>
EDMOND, étudiant	<i>Ténor</i>
L'AUBERGISTE	<i>Basse</i>
LE MAÎTRE À DANSER	<i>Ténor</i>
UN CHANTEUR	<i>Mezzo-soprano</i>
UN SERGENT DES ARCHERS	<i>Basse</i>
UN ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES	<i>Ténor</i>
UN COMMANDANT DE MARINE	<i>Basse</i>
UN COIFFEUR	<i>Rôle muet</i>

Des filles, des bourgeois,  
des hommes et femmes du peuple,  
des étudiants, des musiciens,  
de vieux messieurs, des abbés,  
des courtisans, des archers,  
des soldats de la Royale,  
des matelots

*Deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*

## ORCHESTRE

1 piccolo  
2 flûtes  
2 hautbois  
1 cor anglais  
2 clarinettes  
1 clarinette basse  
2 bassons  
4 cors

3 trompettes

3 trombones

1 tuba basse

Timbales

Percussions

(triangles, tambour, tam-tam,  
grosse caisse, cymbales, carillon, célesta)

Harpe

Cordes

### *Musique de scène*

1 flûte

1 cornet

1 cloche

1 tambour

1 tambourin

11

### **DURÉE MOYENNE**

2 heures

### **CRÉATION**

1<sup>er</sup> février 1893 au Teatro Regio de Turin.

*Direction musicale.* Alessandro Pomé

*Avec* Cesira Ferrari (Manon), Giuseppe Cremonini

(Des Grieux), A. Moro (Lescout), A. Pollini (Géronte)

### **CRÉATION en FRANCE**

19 mars 1906. Opéra de Nice.

Représenté dans une version française.

**L'ŒUVRE à LYON**

29 décembre 1919. Création à Lyon.

*Avec* M. Campagnola, Valès, Nirigaray, Rougenet, Bigot  
& Mmes Dorska, Leclaverie

## ACTE UN

*Une place publique à Amiens.*

Des jeunes gens, des jeunes filles, des soldats, des bourgeois, etc., goûtent la douceur du soir. Parmi eux, EDMOND, étudiant poète, et son ami le jeune DES GRIEUX, un rêveur un peu mélancolique qui attend la femme idéale...

Arrive la voiture reliant Arras à Amiens. Parmi les voyageurs qui en descendent, un homme déjà âgé – GÉRONTE DE RAVOIR –, une toute jeune fille – MANON – et son frère LESCAUT.

Au premier regard, DES GRIEUX tombe éperdument amoureux de MANON. Les deux jeunes gens se parlent, échangent leurs noms – Manon Lescaut et René des Grieux – et promettent de se retrouver un peu plus tard dans la nuit.

Cependant, GÉRONTE, qui est riche, s'intéresse aussi à Manon. LESCAUT – qui a flairé la bonne affaire – « Quel sac d'or ! » – lui apprend que sur une décision paternelle – qu'il n'approuve pas – MANON va entrer au couvent. Leur conversation est épiée par EDMOND qui surprend aussi les ordres de GÉRONTE à L'AUBERGISTE : il lui demande une voiture rapide pour rejoindre Paris au plus vite avec une jeune fille.

EDMOND prévient DES GRIEUX de l'enlèvement qui se prépare. DES GRIEUX à son tour prévient MANON qui après quelques hésitations accepte se faire enlever par lui.

On entend une voiture s'éloigner rapidement : trop tard pour GÉRONTE. LESCAUT le rassure. MANON est à Paris, elle n'aime pas la misère, et DES GRIEUX est un étudiant pauvre. GÉRONTE pourra la ravoïr facilement. L'acte s'achève sous les rires et les quolibets des étudiants ravis de l'évasion réussie des jeunes amants.

## ACTE DEUX

L'intuition de Lescaut était juste. Quelques temps après, MANON vit dans le très bel hôtel particulier de Géronte. C'est le matin et MANON se fait belle avec l'aide de son coiffeur. LESCAUT la rejoint, et se félicite de l'avoir sauvée de la pauvreté qu'elle a connue avec DES GRIEUX, aimable garçon mais sans le sou. Cependant, il sait que MANON s'ennuie dans une richesse glacée, sans pouvoir aimer et qu'elle regrette sa vie avec Des Grioux, sans toutefois pouvoir se passer de luxe.

LESCAUT lui apprend que le jeune chevalier, qu'il voit toujours, est en train d'essayer de gagner au jeu une fortune qui lui permettrait de la reconquérir. MANON demeure pensive, brûlant de retrouver les bras de Des Grioux.

Mais c'est l'heure musicale : plusieurs chanteurs et instrumentistes viennent interpréter pour MANON un madrigal composé par Géronte, sans pouvoir la distraire de son ennui. LESCAUT décide de reprendre la main sur les événements et d'aller voir Des Grioux.

Puis c'est la leçon de danse de MANON, donnée devant GÉRONTE et un parterre de gentilshommes et d'abbés de cour émerveillés par sa grâce.

Après la danse la promenade. GÉRONTE et ses amis sortent, MANON promet de les rejoindre très vite.

Alors qu'elle est seule, DES GRIEUX survient. MANON veut se faire pardonner, elle veut offrir à DES GRIEUX toutes ses richesses ; les deux amants se retrouvent avec passion. Mais GÉRONTE revient, les surprend, reproche à MANON d'avoir trahi son amour. Celle-ci lui tend alors un miroir et lui demande si elle avait un autre choix... Blessé, GÉRONTE quitte la place, en prononçant un au revoir plein de menaces...

DES GRIEUX veut fuir rapidement mais, à son grand désespoir, MANON pense surtout à emporter les bijoux et objets précieux qui sont autour d'elle. LESCAUT arrive hors d'haleine : la maison va être cernée par des soldats, MANON risque l'exil, mais elle continue à vider les cassettes et les coffrets à bijoux. Les soldats arrivent et arrêtent MANON, sous le regard ironique de GÉRONTE.

### *Intermezzo*

*(La Prison – Le Voyage au Havre)*

## ACTE TROIS

*Le Havre. Près du port, la façade de la prison.*

Au petit matin, DES GRIEUX et LESCAUT attendent. Ils ont payé un garde pour faire évader MANON, qu'on voit apparaître à la fenêtre grillagée de sa cellule. Les deux amants peuvent échanger quelques mots avant le début de l'opération. Mais le projet échoue, on entend un coup de feu, des gardes qui accourent, des badauds qui regardent. Profitant du désordre, LESCAUT et DES GRIEUX s'esquivent.

Sortent de la prison, entourées par des soldats, les femmes condamnées à l'exil en Amérique, suscitant tour à tour moqueries ou compassion des badauds. UN SERGENT fait l'appel.

En passant, MANON aperçoit DES GRIEUX caché dans la foule. Elle lui demande de l'oublier, elle lui dit adieu. Mais DES GRIEUX n'y résiste pas ; il va arracher MANON à la file des

condamnées, avant d'implorer sa grâce. LE COMMANDANT DU NAVIRE devant emmener les condamnées est ému par le sort du jeune homme et accepte de le prendre comme marin à bord de son bateau. Fou de joie, DES GRIEUX embarque à la suite de MANON qui lui tend les bras. Hochant la tête, LESCAUT disparaît dans la foule.

## **ACTE QUATRE**

*En Amérique.*

Pauvrement vêtus, épuisés, DES GRIEUX et MANON marchent depuis longtemps dans une contrée désertique. Le jeune homme soutient sa compagne qui n'en peut plus. Elle s'efforce quand même de rassurer son amant. Celui-ci la laisse quelques instants, le temps d'aller explorer le terrain et de trouver peut-être, de l'eau, du secours ou un signe de vie.

Seule, MANON revoit son passé, regrette sa beauté funeste qui l'a une fois de plus obligée à fuir avec DES GRIEUX ; elle lutte désespérément contre la mort qu'elle sent venir.

DES GRIEUX revient sans aucune nouvelle d'espoir. Après d'ultimes baisers, elle meurt dans les bras de son amant qui perd connaissance, effondré sur le corps de MANON.

Le livret de *Manon Lescaut* s'inspire du roman de l'abbé Prévost. Mais de l'œuvre romanesque au texte de l'opéra – à l'écriture duquel sept personnes, dont le compositeur et l'éditeur, ont collaboré successivement (et cela se sent) – on ne peut que constater une déperdition dans la trame narrative. Autrement dit, le livret de *Manon Lescaut* est assez elliptique ; par exemple, ne sont citées que de façon très allusive et parfois sibylline, les actions qui se déroulent entre l'acte I et l'acte II (l'installation à Paris de DES GRIEUX et de MANON à Paris, la trahison de cette dernière rejoignant GÉRONTE) ; et qui se déroulent entre l'acte III et IV (l'installation en Louisiane, la rivalité amoureuse entre DES GRIEUX et le neveu du gouverneur, le duel entre eux).

Ainsi, les personnages de *Manon Lescaut* sont comme saisis dans l'instant, en une série de scènes, séquences presque indépendantes les unes des autres. **MANON LESCAUT** tout d'abord : c'est une très jeune fille, très belle, très simple à première vue, mais tiraillée entre sa passion amoureuse et son amour de la richesse : d'amour oui, d'eau fraîche non. C'est d'ailleurs cette eau qui lui manquera absolument à la fin, quand elle erre torturée par la soif et les remords dans les contrées désertiques de la Louisiane.

Tout au long de l'opéra, MANON oscille entre un sentiment amoureux sincère et passionné, un matérialisme égoïste bien ancré et un sentiment de culpabilité qui émerge de loin en loin.

**DES GRIEUX** est tout d'une pièce : amoureux, passionné, jeune, pauvre et honnête, il fait tout, tout, pour pouvoir vivre son amour avec MANON. On sait qu'il apprend à jouer pour faire fortune ; il tente de faire évader MANON ; il s'engage pour pouvoir la suivre en Amérique ; et il la soutient jusqu'au bout, jusqu'à la mort de MANON, jusqu'à ce qu'enfin il perde connaissance sur le cadavre de son amante.

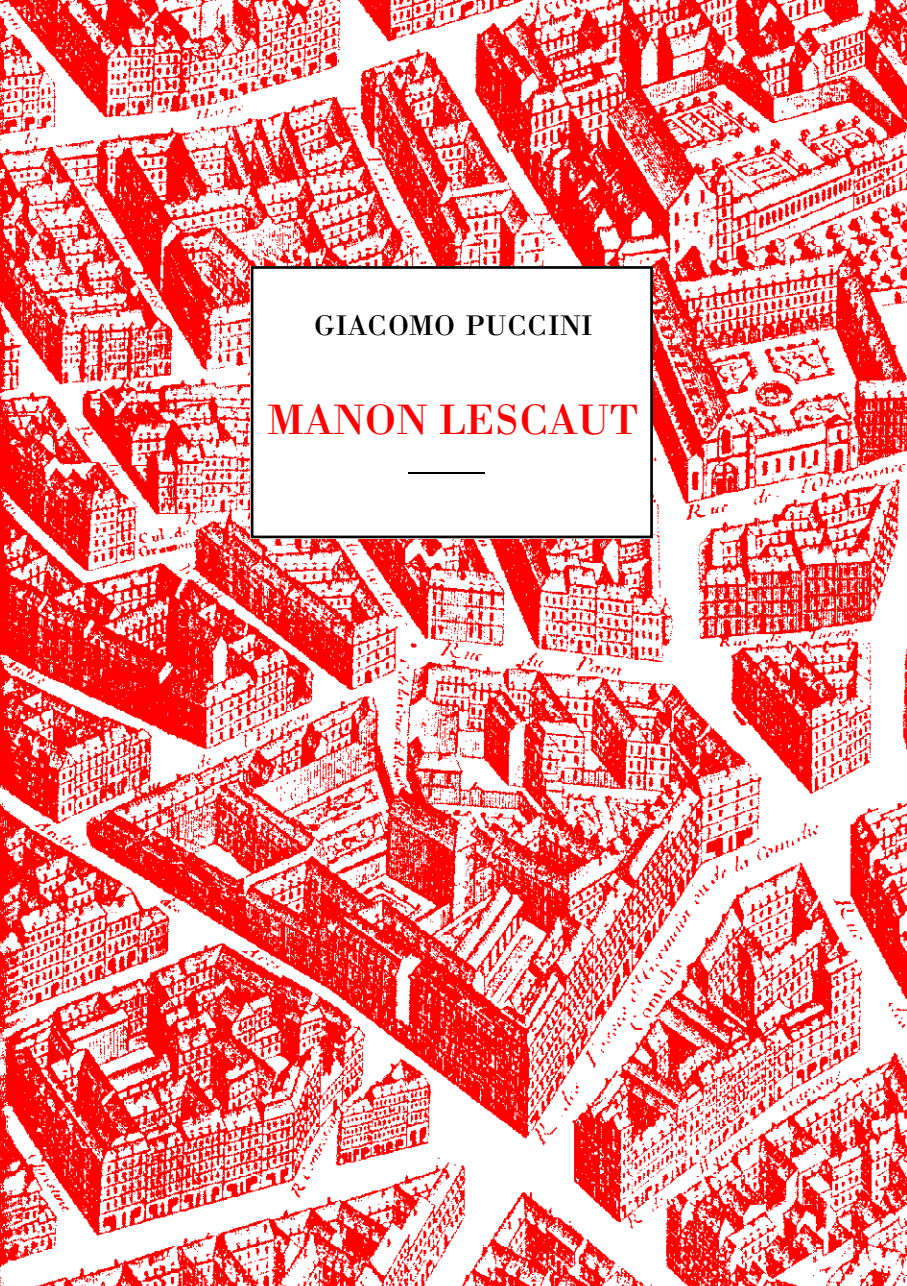
**GÉRONTE** est la figure de l'homme riche qui peut tout, ou presque tout, un personnage qui peut inspirer à la fois répulsion et pitié. Il peut avoir MANON grâce au confort et au luxe qu'il lui offre. Mais il est vieux. Il dit lui-même que, par expérience, il sait que le temps passe vite ; mais il est laid : quand MANON, avec une cruauté riante et absolue, lui tend un miroir pour justifier son infidélité, il en est blessé ; blessé comme une vieille bête qui va se battre pour se venger. MANON sera déportée.

**EDMOND** et **LESCAUT** sont deux organisateurs, facilitateurs, voire entremetteurs. Le premier, un peu chef de bande, mène le chahut du premier acte. Ami de DES GRIEUX, il va d'abord l'informer du projet d'enlèvement de MANON par GÉRONTE, puis lui permettre d'enlever lui-même la jeune fille.

Le second, **LESCAUT**, frère de MANON, est beaucoup plus ambigu. Il va aider GÉRONTE à récupérer MANON, tout en gardant le contact avec DES GRIEUX, dont il sait que sa sœur est profondément éprise. C'est lui qui va organiser les retrouvailles, les prévenir du danger, tenter de faire évader MANON. Il disparaît sur un énigmatique hochement de tête à la fin de l'acte III, alors que DES GRIEUX s'embarque sur le même bateau que MANON.

Parmi les personnages secondaires, parfois simples silhouettes, UN COMMANDANT DE MARINE bourru mais au grand cœur – un beau cliché – ; et UN ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES, qui chante un air évoquant une certaine Kate qui réussit là où MANON échoue tragiquement : un roi lui offre à la fois l’amour et la richesse.





GIACOMO PUCCINI

**MANON LESCAUT**

---

## ATTO PRIMO

*Un vasto piazzale presso la porta di Parigi, in Amiens.*

*Un viale a destra. A sinistra un'osteria, con porticato sotto al quale sono disposti vari tavolini per gli avventori. Una scaletta esterna conduce al primo piano dell'osteria.*

*Studenti, borghesi, popolani, donne, fanciulle, soldati, passeggiano per la piazza e sotto il viale.*

*Altri son fermi a gruppi chiacchierando.*

*Altri seduti ai tavolini, bevono e giuocano.*

EDMONDO (*tra il comico ed il sentimentale*)

Ave, sera gentile, che discendi col tuo corteo di zeffiri e di stelle;

Ave, cara ai poeti ed agli amanti...

STUDENTI (*interrompendo Edmondo*)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Ai ladri ed ai briachi!

Noi t'abbiamo spezzato il madrigal!

## ACTE UN

*Une grande esplanade près de la porte de Paris à Amiens.*

*Une avenue à droite. À gauche une hôtellerie;  
sous ses arcades sont disposées plusieurs tables pour les clients.  
Un petit escalier extérieur mène au premier étage de l'hôtellerie.*

*Étudiants, bourgeois, gens du peuple, femmes, filles, soldats,  
se promènent sur la place et sur l'avenue.*

*D'autres se sont arrêtés en groupes, bavardant.*

*D'autres, attablés, boivent et jouent.*

EDMOND (*mi-comique, mi-sentimental*)

Salut, aimable soir, qui descends avec ta suite de zéphyr  
et d'étoiles ;

Salut, ami des poètes et des amants...

LES ÉTUDIANTS (*interrompant Edmond*)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Des voleurs et des ivrognes !

On t'a gâché ton madrigal !

EDMONDO (*guardando verso il viale*)

E vi ringrazio.

Pel vial giulive vengono a frotte a frotte

Fresche, ridenti e belle le nostre artigianelle...

STUDENTI

Or s'anima il

Viale...

EDMONDO

Preparo

Un madrigale furbesco, ardito e gaio.

Vengono a frotte a frotte le nostre artigianelle...

STUDENTI

... Fresche, ridenti e

Belle.

EDMONDO

Preparo

Un madrigale furbesco e gaio e sia la musa mia...

Tutta galanteria!

*(Ad alcune fanciulle)*

Giovinezza è il nostro nome,

La speranza è nostra Iddia...

Ci trascina per le chiome

Ci trascina per le chiome indomabile virtù.

STUDENTI

Giovinezza è il nostro nome!...

La speranza è nostra Iddia...

Ci trascina per le chiome indomabile virtù...

Santa ebrezza!

Or voi, ridenti, amorose adolescenti, date il cor...

EDMOND (*regardant vers l'avenue*)

Et je vous en remercie.

Sur l'avenue arrivent en bandes, joyeuses

Fraîches, riantes et belles nos petites ouvrières...

LES ÉTUDIANTS

Voici que l'avenue

S'anime...

EDMOND

Je prépare

Un madrigal ingénieux, audacieux et gai

Nos petites ouvrières arrivent en bandes...

LES ÉTUDIANTS

... Fraîches, riantes et

Belles.

EDMOND

Je prépare

Un madrigal ingénieux et gai et que ma muse soit...

Toute galanterie !

(*À quelques jeunes filles*)

Jeunesse est notre nom,

L'espérance est notre déesse...

Une force invincible

Nous tire par la crinière

Nous tire par la crinière.

LES ÉTUDIANTS

Jeunesse est notre nom !...

L'espérance est notre déesse...

Une force invincible nous tire par la crinière...

Sainte ivresse !

Et vous, jeunes amoureuses rieuses, offrez votre cœur...

FANCIULLE (*avanzandosi dal fondo del viale*)

Vaga per l'aura un'onda di profumi,  
Van le rondini a vol e muore il sol!

STUDENTI E BORGHESI

Date il labbro, date il  
Core alla balda gioventù,  
Date il labbro, date il  
Core alla balda gioventù,

FANCIULLE

È questa l'ora delle fantasie  
Che fra le spemi lottano  
E le malinconie.

*Entra Des Grieux.*

22

STUDENTI

Ecco Des Grieux!

EDMONDO (*fermando Des Grieux, che saluta senza però unirsi agli amici*)

A noi t'unisci, amico, e ridi  
E ti vinca la cura di balzana avventura.  
(*Insistendo perchè Des Grieux si unisca a loro*)  
Non rispondi? Perchè?  
Forse di dama inaccessibile acuto amor ti morse?

DES GRIEUX (*interrompendolo, alzando le spalle*)

L'amor?... l'amor?...  
Questa tragedia, ovver commedia, io non conosco!

*Edmondo ed alcune studenti se fermano a conversare con Des Grieux. Altri corteggiano le fanciulle che passeggiano nel viale.*

LES JEUNES FILLES (*s'avançant depuis l'avenue*)

Un flot de parfums erre dans l'air,

Les hirondelles prennent leur envol, le soleil meurt !

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS

Donnez vos lèvres, donnez votre

Cœur à la jeunesse audacieuse,

Donnez vos lèvres, donnez votre

Cœur à la jeunesse audacieuse,

LES JEUNES FILLES

Et voici l'heure des fantaisies

Où l'espoir lutte

Avec la mélancolie.

*Des Grioux entre.*

LES ÉTUDIANTS

Voici Des Grioux !

EDMOND (*arrétant Des Grioux qui salue ses amis  
mais sans les rejoindre*)

Viens avec nous, ami, et ris

Et laisse-toi gagner par l'idée d'une aventure inattendue.

(*Insistant pour que Des Grioux les rejoigne*)

Tu ne réponds pas ? Pourquoi ?

Peut-être sens-tu la morsure de l'amour d'une dame  
inaccessible ?

DES GRIEUX (*l'interrompt en haussant les épaules*)

L'amour ?... l'amour ?...

Je ne connais pas cette tragédie, ou cette comédie !

*Edmond et quelques étudiants s'arrêtent pour discuter  
avec Des Grioux. D'autres font la cour aux jeunes filles  
se promenant sur l'avenue.*

GIACOMO PUCCINI

EDMONDO E STUDENTI (*a Des Grieux*)

Baie: misteriose vittorie cauto celi e felice!...

DES GRIEUX

Amici, troppo onor mi fate.

EDMONDO E STUDENTI

Per Bacco, indoviniam, amico...

Ti crucci d'uno scacco...

DES GRIEUX

No, non ancora...

Ma se vi talenta, vo' compiacervi ...

(*Guardando un gruppo di fanciulle, risolvendosi*)

E tosto!

(*Si avvicina alle fanciulle e con galanteria dice loro:*)

Tra voi, belle, brune e bionde

Si nasconde giovinetta vaga e vezzosa,

Dal labbro rosa che m'aspetta?

Sei tu bionda stella? Dillo a me!

Palesatemi il destino e il divino viso

Ardente che m'innamori,

Ch'io vegga e adori eternamente!

EDMONDO E STUDENTI (*ridendo*)

Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!

DES GRIEUX

Tra voi, belle, brune e bionde

Si nasconde giovinetta vaga e vezzosa,

Dal labbro rosa che m'aspetta?

Sei tu bruna snella? Dillo a me!

EDMONDO

Ma bravo!

EDMOND & LES ÉTUDIANTS (*à Des Grieux*)

Balivernes : heureux mais prudent, tu caches de mystérieuses victoires !...

DES GRIEUX

Amis, vous me faites trop d'honneur.

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Parbleu, devinons, mon ami...

Un échec te tourmente...

DES GRIEUX

Non, pas encore...

Mais s'il vous plaît, je vais vous satisfaire...

*(Regardant un groupe de jeunes filles, se décidant)*

Et tout de suite !

*(Il s'approche des jeunes filles et leur dit galamment)*

Est-ce parmi vous, belles, brunes et blondes

Que se cache la jeune fille gracieuse et belle

Aux lèvres roses qui m'attend ?

Est-ce toi, blonde étoile ? Dis-le moi !

Dévoilez pour moi le destin et le visage aimé,

Ardent et divin,

Que je le voie et l'adore pour l'éternité !

EDMOND & LES ÉTUDIANTS (*riant*)

Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah !

DES GRIEUX

Est-ce parmi vous, belles, brunes et blondes

Que se cache la jeune fille gracieuse et belle

Aux lèvres roses qui m'attend ?

Est-ce toi, brune élancée ? Dis-le moi !

EDMOND

Mais bravo !

GIACOMO PUCCINI

*Le fanciulle comprendendo che Des Grieux scherza,  
si allontanano da lui, corrucciate crollando le spalle.*

EDMONDO E STUDENTI

Ma bravo!

EDMONDO

Guardate compagni, di lui nessuno più si lagni!

STUDENTI

Ma bravo!

FANCIULLE

Festeggiam la serata!

EDMONDO, STUDENTI, FANCIULLE E BORGHESI

Come è nostro costume,

Suoni musica grata

Nei brindisi il bicchier,

E noi rapisca il fascino ardente del piacer!

Festeggiam, festeggiam! Ah, festeggiam!

Danze, brindisi, follie, il corteo di voluttà,

Or s'avanza per le vie e la notte regnerà;

È splendente ed irruente

Danze, brindisi e follie, il corteo di voluttà,

Or s'avanza per le vie e la notte regnerà;

È un poema di fulgor: tutto vinca,

Tutto avvinca la sua luce e il suo furor,

Tutto avvinca la sua luce e il suo furor...

La sua luce e il suo furor!

*Suona la cornetta del postiglione nell'interno.*

*Les jeunes filles, comprenant que Des Grieux plaisante, s'éloignent de lui, en colère, haussant les épaules.*

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Mais bravo !

EDMOND

Regardez compagnons, que personne ne se plaigne plus de lui !

LES ÉTUDIANTS

Mais bravo !

LES JEUNES FILLES

Célébrons le soir !

EDMOND, LES ÉTUDIANTS, LES JEUNES FILLES  
& LES BOURGEOIS

Comme de coutume,

Qu'une musique gracieuse

Dans nos toasts fasse sonner nos verres,

Et que nous ravisse le charme brûlant du plaisir !

À la fête, à la fête ! Ah, à la fête !

Danses, toasts et folies, le cortège des plaisirs

S'avance dans les rues, la nuit va régner ;

Elle est splendide, elle est fouguese,

Danses, toasts et folies, le cortège des plaisirs

S'avance dans les rues, la nuit va régner ;

C'est un poème rayonnant : que tout cède,

Que tout cède à sa lumière et à sa flamme,

Que tout cède à sa lumière et à sa flamme...

À sa lumière et à sa flamme !

*En coulisse sonne le cor de postillon.*

GIACOMO PUCCINI

EDMONDO, STUDENTI, FANCIULLE E BORGHESI (*guardando verso il fondo a destra, da dove arriva la diligenza, che si arresta innanzi al portone dell'osteria*)

Giunge il cocchio d'Arras!

*Dalla diligenza scende subito Lescaut, poi Geronte il quale galantemente aiuta a scendere Manon; altri viaggiatori scendono alla loro volta.*

FANCIULLE E BORGHESI

Discendono, vediam!...

Viaggiatori eleganti...

FANCIULLE

Galanti!

EDMONDO (*amirando Manon*) E STUDENTI

Chi non darebbe

A quella donnina bella il gentile

Saluto del benvenuto?

LESCAUT

Ehi! l'oste!

(*A Geronte, galantemente*)

Cavalier, siete un modello di squisitezza...

(*Gridando*) Ehi! l'oste!

L'OSTE (*accorrendo, seguito da parecchi garzoni*)

Eccomi qua!

DES GRIEUX (*osservando Manon*)

Dio, quanto è bella!

GERONTE (*all'Oste*)

Questa notte, amico, qui poserò...

MANON LESCAUT ACTE UN

EDMOND, LES ÉTUDIANTS, LES JEUNES FILLES  
& LES BOURGEOIS (*regardant vers le fond à droite, où arrive  
la diligence qui s'arrête devant le portail de l'hôtellerie*)

Le coche d'Arras est arrivé !

*De la diligence descend aussitôt Lescaut, puis Géronte  
qui aide galamment Manon à descendre ;  
d'autres voyageurs descendent à leur tour*

LES JEUNES FILLES & LES BOURGEOIS

Ils descendent, voyons un peu !...

Voyageurs élégants...

LES JEUNES FILLES

Galants !

EDMOND (*admirant Manon*) & LES ÉTUDIANTS

Qui n'offrirait

À cette belle petite dame l'aimable

Salut de bienvenue ?

LESCAUT

Eh ! Aubergiste !

(*À Géronte, courtoisement*)

Chevalier, vous êtes un modèle de délicatesse...

(*Criant*) Eh ! Aubergiste !

L'AUBERGISTE (*accourrant, suivi de plusieurs garçons*)

Me voilà !

DES GRIEUX (*observant Manon*)

Dieu qu'elle est belle !

GÉRONTE (*à l'Aubergiste*)

Nous passerons la nuit ici, l'ami...

(A Lescaut) Scusate!

Ostiere, v'occupate del mio bagaglio.

L'OSTE

Ubbidirò!

*(Dà ordine ai guarzoni, i quali si affaccendano intorno ai viaggiatori e dispongono per lo scarico dei bagagli.)*

Vi prego, mi vogliate seguir...

*Sale la scaletta esterna che conduce al primo piano: lo seguono Geronte e Lescaut, il quale fa cenno a Manon d'attenderlo. Manon si siede sopra una panca presso il viale. La diligenza entra nel portone dell'osteria. La folla si allontana: alcuni studenti tornano ai tavoli a bere e giuocare: Edmondo si ferma da un lato ad osservare Manon e Des Grieux. Des Grieux, che non avrà mai distolto gli occhi da Manon, le si avvicina.*

DES GRIEUX

Cortese damigella, il priego mio accettate:

Dican le dolci labbra come vi chiamate?...

MANON *(con semplicità e modestamente, alzandosi)*

Manon Lescaut mi chiamo.

DES GRIEUX

Perdonate al dir moi,

Ma da un fascino arcano a voi spinto son io.

Persino il vostro volto parmi aver visto,

E strani moti ha il mio core.

Perdonate, perdonate al dir mio!

Quando partirete?

MANON *(dolorosamente)*

Domani all'alba io parto. Un chiostro m'attende...

(À Lescaut) Excusez !  
Aubergiste, occupez-vous de mon bagage.

L'AUBERGISTE

À vos ordres !  
*(Il donne ses ordres aux garçons qui s'affairent autour des voyageurs et déchargent les bagages.)*  
Je vous en prie, si vous voulez me suivre...

*Il monte l'escalier qui mène au premier étage suivi de Géronte et de Lescaut, qui fait signe à Manon de l'attendre.  
Manon s'assoit sur un banc au bord de l'avenue.  
La diligence franchit le portail de l'hôtellerie. La foule s'éloigne : quelques étudiants reviennent à table pour boire et jouer ; Edmond s'arrête d'un côté pour observer Manon et Des Grieux. Des Grieux, qui n'a pas quitté Manon des yeux s'approche d'elle.*

DES GRIEUX

Gentille demoiselle, exaucez ma prière :  
Que vos douces lèvres disent votre nom...

MANON *(avec simplicité et modestie, se levant)*  
Je m'appelle Manon Lescaut.

DES GRIEUX

Pardonnez mes paroles,  
Mais je suis, par un charme étrange, attiré vers vous.  
Je crois même avoir déjà vu votre visage,  
Et mon cœur a d'étranges élans.  
Pardonnez, pardonnez mes paroles !  
Quand partez-vous ?

MANON *(douloureusement)*  
Demain à l'aube. Un cloître m'attend...

DES GRIEUX

E in voi l'aprile nel volto si palesa e fiorisce!  
O gentile, qual fato vi fa guerra?...

*Edmondo con cautela si avvicina agli studenti che sono all'osteria, ed indica lora furbescamente Des Grieux, che è in stretto colloqui con Manon.*

MANON

Il mio fato si chiama: voler del padre mio.

DES GRIEUX (*con molta passione*)

Oh, come siete bella!  
Ah! no! non è un convento che sterile vi brama!  
No! sul vostro destino riluce un'altra stella.

MANON (*tristamente*)

La mia stella tramonta!

DES GRIEUX

Or parlar non possiamo, ritornate fra poco,  
E cospiranti contro il fato, vinceremo.

MANON

Tanta pietà traspare dalle vostre parole!  
Vo' ricordarvi! Il nome vostro?

DES GRIEUX

Son Renato des Grieux...

LESCAUT (*di dentro*)

Manon!

MANON

Lasciarvi debbo.

DES GRIEUX

Alors que le printemps naît et fleurit sur votre visage !  
Ô belle, quel sort vous poursuit ?...

*Edmond s'approche avec précaution des étudiants  
qui sont attablés et leur montre avec malice Des Grieux,  
en conversation serrée avec Manon.*

MANON

Mon sort s'appelle volonté paternelle.

DES GRIEUX (*très passionné*)

Oh, comme vous êtes belle !  
Ah ! non ! ce n'est pas un stérile couvent qui vous attend !  
Non ! Une autre étoile brille sur votre destinée.

MANON (*tristement*)

Mon étoile pâlit !

DES GRIEUX

Nous ne pouvons parler maintenant, revenez vite,  
Et conspirant contre le sort, nous vaincrons.

MANON

Tant de pitié transparait dans vos mots !  
Je veux me souvenir de vous ! Votre nom ?

DES GRIEUX

Je suis René des Grieux...

LESCAUT (*de l'intérieur*)

Manon !

MANON

Je dois vous laisser.

*(Volgendosi verso l'albergo)*  
Vengo! M'ha chiamata mio fratello.

DES GRIEUX *(supplichevole)*  
Qui tornate?

MANON  
No! non posso. Mi lasciate!...

DES GRIEUX  
O gentile, vi scongiuro...

MANON *(commossa)*  
Mi vincete. Quando oscuro l'aere intorno a noi sarà!...  
*(S'interrompe: vede Lescaut cha sarà venuto sul balcone dell'osteria e frettolosamente lo raggiunge. De Grioux avrà seguito Manon collo sguardo.)*

DES GRIEUX  
Donna non vidi mai simile a questa!  
A dirle: io t'amo, a nuova vita l'alma mia si desta.  
"Manon Lescaut mi chiamo!"  
Come queste parole profumate mi vagan nello spirto  
E ascose fibre vanno a carezzare...  
O sussurro gentil, deh! non cessare!...  
O sussurro gentil, deh! non cessare, deh, non cessare!...  
"Manon Lescaut mi chiamo!"  
Sussurro gentil, deh! non cessar!  
Deh! non cessar! deh! non cessar!  
*(Rimanendo estatico.)*

*Edmondo e gli studenti, che hanno spiato Des Grioux, si avanzano cautamente poco a poco.*

*(Se tournant vers l'hôtellerie)*  
J'arrive ! Mon frère m'a appelée.

DES GRIEUX *(suppliant)*  
Vous reviendrez ?

MANON  
Non ! je ne puis. Laissez-moi !...

DES GRIEUX  
Ô charmante, je vous en conjure...

MANON *(émue)*  
Vous avez gagné. Quand l'obscurité sera autour de nous !...  
*(Elle s'interrompt, voyant Lescaut sur le balcon de l'hôtellerie et elle le rejoint en hâte. Des Grioux l'a suivie du regard.)*

DES GRIEUX  
Je n'ai jamais vu une telle femme !  
À lui dire : je t'aime, mon âme s'éveille à une vie nouvelle.  
« Je m'appelle Manon Lescaut ! »  
Comme ces paroles parfumées flottent en mon esprit,  
Et caressent des cordes cachées...  
Ô doux murmure, de grâce ne t'arrête pas !...  
Ô doux murmure, de grâce ne t'arrête pas, ne t'arrête pas !...  
« Je m'appelle Manon Lescaut ! »  
Ô doux murmure, de grâce ne t'arrête pas !...  
De grâce ! ne t'arrête pas, ne t'arrête pas !  
*(Restant là, extasié.)*

*Edmond et les étudiants qui ont épié Des Grioux s'avancent peu à peu, avec prudence.*

EDMONDO E STUDENTI (*circondando Des Grieux*)

La tua ventura ci rassicura,  
O di Cupido degno fedel,  
Bella e divina la cherubina  
Per tua delizia scese dal ciel!

EDMONDO

La tua ventura ci rassicura,  
La cherubina scese dal ciel,  
Per tua delizia scese dal ciel!

*Des Grieux parte indispettito.*

STUDENTI

Fugge, fugge!

EDMONDO (*ridendo*)

Ah! Ah!

EDMONDO E STUDENTI

È dunque innamorato! Ah! Ah!

*Si avviano nuovamente all'osteria, e si imbattono  
in alcune fanciulle, che invitano galantemente a seguirli.*

STUDENTI

Venite, o fanciulle!...  
Augurio ci siate,  
Augurio ci siate di buona fortuna!...

FANCIULLE

È bionda od è bruna  
È bionda od è bruna  
La diva che guida, che guida la vostra tenzon ?

EDMOND & LES ÉTUDIANTS (*entourant Des Grieux*)

Ton bonheur nous rassure,  
Ô digne disciple de Cupidon  
Ce bel ange divin  
Descend du ciel pour tes délices !

EDMOND

Ton bonheur nous rassure,  
Ce bel ange divin  
Descend du ciel pour tes délices !

*Des Grieux s'en va, agacé.*

LES ÉTUDIANTS

Il fuit, il fuit !

EDMOND (*riant*)

Ah ! Ah !

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Il est donc amoureux ! Ah ! Ah !

*Ils reviennent vers l'hôtellerie, et ils croisent quelques  
jeunes filles, qu'ils invitent galamment à venir avec eux.*

LES ÉTUDIANTS

Venez, ô jeunes filles !...  
Vous êtes présages pour nous,  
Vous êtes présages pour nous de bonheur !...

LES JEUNES FILLES

Est-elle blonde ou brune  
Est-elle blonde ou brune  
La déesse qui préside à vos combats ?

*Siedono ai tavoli, bevendo e giocando. Geronte e Lescaut scendono dalla scaletta dell'osteria chiacchierando fra loro.*

GERONTE (*passeggiando con Lescaut sul piazzale*)

Dunque vostra sorella il velo cingerà?

LESCAUT

Malo consiglio della gente mia.

GERONTE

Diversa idea mi pare la vostra?

LESCAUT

Certo, certo.

Ho più sana la testa di quel che non sembri,  
Benchè triste fama mie gesta circondi.

38

FANCIULLE

Amiche fedeli d'un ora, volete il bacio...

LESCAUT

Ma la vita conosco, forse troppo.  
Parigi è scuola grande assai...

FANCIULLE

Volete il  
Sospir?  
Ah ah ah ah ah ah ah!  
Orniam la vittoria, il bacio...

LESCAUT

Di mia sorella guida, mormorando,  
Adempio il mio dovere, come un vero soldato.

**MANON LESCAUT ACTE UN**

*Ils s'attablent, buvant et jouant. G ronte et Lescaut descendent l'escalier de l'hôtellerie en bavardant.*

G RONTE (*se promenant avec Lescaut sur l'esplanade*)

Ainsi votre sœur va prendre le voile ?

LESCAUT

Mauvaise décision de ma famille.

G RONTE

Ce n'est pas votre idée il me semble ?

LESCAUT

Certes, certes.

J'ai la tête mieux faite qu'il n'y paraît,

Bien qu'une triste renommée entoure ma conduite.

LES JEUNES FILLES

Fid les amis d'un moment, voulez-vous le baiser...

LESCAUT

Mais je connais la vie, trop peut-être.

Paris est une très bonne  cole...

LES JEUNES FILLES

Voulez-vous le

Soupir ?

Ah ah ah ah ah ah ah !

Nous ornons la victoire, le baiser...

LESCAUT

Conduisant ma sœur, en murmurant,

J'accomplis mon devoir, comme un vrai soldat.

FANCIULLE

... chiedete, il...

Sospir

STUDENTI

Chi perde,

Chi vince,

Vi brama, o fanciulle.

LESCAUT

Solo, dico, che ingrato evento al

Mondo

Non ci coglie, senza sin qualche compenso:

*(Edmondo si avvicina ad una fanciulla,*

*e galantemente la conduce verso il viale.)*

E voi conobbi, Signor?...

GERONTE

Geronte di Ravoir.

STUDENTI

Chi piange e chi ride...

FANCIULLE

Orniam la vittoria e il core del...

EDMONDO *(ad una fanciulla)*

Addio, mia stella,

LESCAUT

Diporto vi conduce in viaggio?

EDMONDO

Addio, mio fior,

Vaga sorella del dio d'amor.

LES JEUNES FILLES

... vous le voulez, le...

Soupir

LES ÉTUDIANTS

Qui perd,

Qui gagne,

Vous désire, ô jeunes filles.

LESCAUT

Je dis simplement qu'un malheur

En ce monde

N'arrive pas sans sa consolation :

*(Edmond s'approche d'une jeune fille  
et la conduit galamment vers l'avenue.)*

Et à qui ai-je l'honneur ?...

GÉRONTE

Géronte de Ravoir.

LES ÉTUDIANTS

Qui pleure et qui rit...

LES JEUNES FILLES

Nous orons la victoire et le cœur du ...

EDMOND *(à une jeune fille)*

Adieu mon étoile,

LESCAUT

Vous voyagez par plaisir ?

EDMOND

Adieu ma fleur,

Douce sœur du dieu d'amour.

A te d'intorno va il mio sospir,  
E per un giorno non mi tradir.

GERONTE

No, dovere; l'affitto  
Dell'imposte a me fidato  
Dalla bontà del Re, dalla mia borsa.

LESCAUT

Che sacco d'or!

STUDENTI

... Noi prostra ed irride la mala ventura;  
Ma lieta prorompe d'amore la folle,  
D'amore l'eterna, l'eterna canzon.

FANCIULLE

... Vinto, di tenebre cinto  
Al tepido effluvio di molle carezza  
Al tepido...

*Edmondo saluta la fanciulla, la quale parte – poi vedendo  
Geronte e Lescaut in stretto colloquio, si ferma  
in disparte ad osservarli.*

FANCIULLE

... Effluvio di molle carezza  
Riposa, obliando, e l'onta e il martir.  
(*Ridendo*) Ah! Ah! Ah!

STUDENTI

Ma lieta prorompe d'amore la folle,  
D'amore l'eterna canzon.  
(*Ridendo*) Ah! Ah! Ah!  
(*Si mettono a giuocare.*)

Mes soupirs sont avec toi,  
Et pour un jour, ne me trahis pas.

GÉRONTE

Non, par devoir ; on  
M'a nommé fermier-général  
Grâce à la bonté du roi et à ma bourse.

LESCAUT

Quel sac d'or !

LES ETUDIANTS

... La mauvaise fortune nous accable et nous raille ;  
Mais joyeuse éclate la folle  
L'éternelle chanson d'amour.

LES JEUNES FILLES

... du vaincu, entouré de ténèbres  
Dans le parfum tiède d'une douce caresse  
Dans le parfum...

*Edmond salue la jeune fille qui s'en va – puis voyant  
Géronte et Lescaut en étroite conversation il s'arrête  
à l'écart pour les observer*

LES JEUNES FILLES

... Tiède d'une douce caresse  
Il se repose, oubliant sa honte et son martyre.  
(Riant) Ah ! Ah ! Ah !

LES ÉTUDIANTS

Mais joyeuse éclate la folle  
L'éternelle chanson d'amour.  
(Riant) Ah ! Ah ! Ah !  
(Ils commencent à jouer.)

GERONTE

E non mi sembra lieta neppur vostra sorella.

LESCAUT

Pensate! A diciott'anni!...

Quanti sogni e speranze...

GERONTE

Comprendo... Poverina!... È d'uopo consolarla.

Questa sera meco verrete a cena?

LESCAUT

Qual'onor! Qual'onore! ...

*(Gli fa cenno d'offrigli qualche cosa all'osteria.)*

E intanto permettete...

GERONTE *(che sulle prime aveva seguito Lescaut, cambia subito di pensiero)*

Scusate... m'attendete per breve istante;

Qualche ordine io debbo all'ostiere impartir...

*Lescaut s'inchina e Geronte s'allontana verso il fondo.  
Avrà cominciato ad annottare: dall'interno dell'osteria  
portano varie lampade e candele accese che dispongono  
sui tavoli dei giuocatori.*

BORGHESI

Un asso... un fante...

STUDENTI

Un tre!

*Lescaut, attratto dalle voci si avvicina al porticato  
e guarda.*

GÉRONTE

Il me semble que votre sœur n'est pas heureuse non plus.

LESCAUT

Pensez ! À dix-huit ans !...  
Tant de rêves et d'espérances...

GÉRONTE

Je comprends... La pauvre !... Il faut la consoler. Dînez-vous avec moi ce soir ?

LESCAUT

Quel honneur ! Quel honneur !...  
*(Il fait mine de vouloir lui offrir quelque chose à l'hôtellerie.)*  
En attendant, permettez...

GÉRONTE *(qui avait d'abord suivi Lescaut, changeant soudain d'avis)*

Excusez... attendez-moi un court instant ;  
Je dois donner des ordres à l'hôtelier...

*Lescaut s'incline et Gêronte s'éloigne vers le fond.  
La nuit aura commencé à tomber : de l'intérieur  
de l'hôtellerie on apporte plusieurs lampes et chandelles  
qu'on dispose sur les tables de jeu.*

LES BOURGEOIS

As... Valet...

LES ÉTUDIANTS

Trois !

*Lescaut, attiré par les voix, s'approche des arcades  
et observe.*

STUDENTI E BORGHESI

Che giuoco maledetto!

LESCAUT (*con febrile interesse*)

Giuocano!

Oh se potessi tentare anch'io qualche colpo perfetto!...

BORGHESI

Puntate!... Puntate!...

STUDENTI

Carte!...

STUDENTI E BORGHESI

Un asso!

BORGHESI

Un asso!

*Lescaut si avvicina in modo deciso agli studenti:  
si pone alle spalle d'un giuocatore, osserva il suo giuoco,  
poi con aria rimprovero :*

LESCAUT

Un asso?! mio signore, un fante! Errore, errore!

STUDENTI E BORGHESI

È ver!

BORGHESI

È ver!

STUDENTI E BORGHESI

Un fante!

(*A Lescaut, complimentandolo*) Siete un maestro!

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS  
Mauvais jeu !

LESCAUT (*avec un intérêt fiévreux*)  
On joue !  
Oh, si je pouvais moi aussi tenter un coup de maître !...

LES BOURGEOIS  
Misez !... Misez !...

LES ÉTUDIANTS  
Carte !...

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS  
As !

LES BOURGEOIS  
As !

*Lescaut s'approche des étudiants d'un air décidé  
il se place derrière un joueur, observe son jeu,  
puis d'un air de reproche:*

LESCAUT  
As ?! mon seigneur, un valet ! Erreur, erreur !

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS  
C'est vrai !

LES BOURGEOIS  
C'est vrai !

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS  
Un valet !  
(*À Lescaut, le complimentant*) Vous êtes un maître !

LESCAUT (*con esagerata modestia*)

Celiate! Un dilettante...

(*Invitato, siede ad un tavolo e comincia a giocare.*)

*Geronte, che in questo tempo a osservato Lescaut, vedendolo occupato al giuoco, chiama l'Oste che è sul limitare del portono.*

GERONTE

Amico,

(*L'Oste accorre premuroso.*)

Io pago prima e poche ciarle!

(*Conducendo l'Oste in disparte*)

Una carrozza e cavalli che volino siccome il vento; fra un'ora!

L'OSTE

Si Signore!

*Edmondo, messo in sospetto dagli andirivieni di Geronte, cautamente si avvicina per sorvegliarlo.*

GERONTE

Dietro l'albergo, fra un'ora, capite?!

Verranno un uomo e una fanciulla...

E via siccome il vento, via, verso Parigi!

E ricordate che il silenzio è d'or.

L'OSTE (*maliziosamente*)

Loro adoro.

GERONTE

Bene, bene!...

(*Dandogli una borsa*)

Adoratelo e ubbidite.

**MANON LESCAUT ACTE UN**

LESCAUT (*avec une modestie exagérée*)

Vous plaisantez ! Un amateur...

(*On l'invite, il s'assoit et commence à jouer.*)

*Géronte, ayant pendant ce temps observé Lescaut, le voyant occupé au jeu, appelle l'aubergiste qui est sur le pas de la porte.*

GÉRONTE

Mon ami,

(*L'Aubergiste accourt avec empressement.*)

Je paie d'avance, pas de bavardage !

(*Conduisant l'Aubergiste à l'écart*)

Une voiture et des chevaux volant comme le vent ; dans une heure !

L'AUBERGISTE

Oui seigneur !

*Edmond, que les allées et venues de Géronte intriguent s'approche avec précaution pour le surveiller*

GÉRONTE

Derrière l'auberge, dans une heure, compris ?!

Un homme et une jeune fille viendront...

Et allez, comme le vent, allez, à Paris !

Et rappelez-vous que le silence est d'or.

L'AUBERGISTE (*avec malice*)

J'adore l'or.

GÉRONTE

Bien, bien !...

(*Lui donnant une bourse*)

Adorez-le et obéissez.

Or mi dite:

*(Indicando il portone dell'osteria)*

Quest'uscita ha l'osteria solamente?

L'OSTE

Ve n'ha un'altra.

GERONTE

Indicatemi la via.

*(Partono dal fondo a sinistra.)*

FANCIULLE *(interno)*

Chiedete il bacio...

STUDENTI E BORGHESI *(a Lescaut)*

A noi...

FANCIULLE

... Il sospir?

STUDENTI E BORGHESI

V'invito... banco!

LESCAUT *(con aria fredda e sprezzante)*

Carte!

*Il giuoco di Lescaut cogli studenti è animatissimo.*

*Edmondo corre al fondo della scena, spiando ancora Geronte.*

EDMONDO *(avanzandosi)*

Vecchietto amabile, incipriato Pluton, sei tu!

La tua Proserpina di resisterti forse avrà virtù?

*(Entra Des Grieux pensieroso.)*

Cavaliere, te la fanno!

Maintenant dites-moi.  
*(Montrant le portail de l'auberge)*  
L'auberge n'a que cette issue ?

L'AUBERGISTE  
Il y en a une autre.

GÉRONTE  
Montrez-la moi.  
*(Ils sortent au fond à gauche.)*

LES JEUNES FILLES *(à l'intérieur)*  
Voulez-vous un baiser...

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS *(à Lescaut)*  
À nous...

LES JEUNES FILLES  
... Un soupir ?

LES ÉTUDIANTS & LES BOURGEOIS  
C'est à vous... banco !

LESCAUT *(d'un air froid et méprisant)*  
Carte !

*Le jeu de Lescaut et des étudiants est très animé.  
Edmond court au fond de la scène, espionnant encore Géronte.*

EDMOND *(s'avançant)*  
Aimable petit vieux, tu es un Pluton poudré ?  
Ta Proserpine aura peut-être le courage de te résister ?  
*(Entre Des Grieux, pensif.)*  
Chevalier, tu te fais avoir !

GIACOMO PUCCINI

DES GRIEUX (*con sorpresa*)

Che vuoi dir?!

EDMONDO (*ironicamente*)

Quel fior dolcissimo che olezzava poco fa,  
Dal suo stel divolto, povero fior, fra poco appassirà!  
La tua fanciulla, la tua colomba or vola, or vola:  
Del postiglion suona la tromba...  
Via, ti consola: un vecchio la rapisce!

DES GRIEUX (*turbato*)

Davvero?!

EDMONDO

Impallidisci? Per Dio, la cosa è seria!

DES GRIEUX

Qui l'attendo, capisci?

EDMONDO

Siamo a buon punto?!

DES GRIEUX

Salvami!

EDMONDO

Salvarti?! La partenza impedir?  
Tentiam!... Senti! Forse ti salvo...  
Del giuoco morse all'amo il soldato laggiù!

DES GRIEUX

E il vecchio?

EDMONDO

Il vecchio? Oh, l'avrà da far con me!

DES GRIEUX (*surpris*)

Que veux-tu dire ?!

EDMOND (*avec ironie*)

Cette fleur très douce, qui embaumait il y a peu,  
Sa tige arrachée, pauvre fleur, se fanera sous peu !  
Ta jeune fille, ta colombe s'envole, s'envole :  
Le cor du postillon sonne...  
Allons, console-toi : un vieillard la ravit !

DES GRIEUX (*troublé*)

C'est vrai ?!

EDMOND

Tu blêmis ? Par Dieu, l'affaire est sérieuse !

DES GRIEUX

Je l'attends ici, tu comprends ?

EDMOND

Nous arrivons à pic ?!

DES GRIEUX

Sauve-moi !

EDMOND

Te sauver ?! Empêcher le départ ?  
Essayons !... Écoute ! Je te sauverai peut-être...  
Le soldat, là-bas, a mordu à l'hameçon du jeu !

DES GRIEUX

Et le vieux ?

EDMOND

Le vieux ? Oh, je vais m'en occuper !

GIACOMO PUCCINI

*(Si avvicina ai compagni che giuocano, e parla all'orecchio d'alcuno fra essi; poi esce dal porticato e si allontana dal fondo a sinistra; si sospende il giuoco; Lescaut beve cogli studenti. Manon comparisce sulla scaletta, guarda ansiosa intorno e visto Des Grieux scende e gli si avvicina.)*

MANON *(con semplicità)*

Vedete? Io son fedele alla parola mia.  
Voi mi chiedeste com fervida preghiera,  
Che a voi tornassi un'altra volta.  
Meglio non rivedervi, io credo,  
E al vostro prego benignamente opporre il mio rifiuto.

DES GRIEUX

Oh come gravi le vostre parole!...  
Sì ragionar non suole l'età gentil che v'infiora il viso;  
Mal s'addice al sorriso che dall'occhio traluce  
Questo disdegno melanconico!...

MANON

Eppur lieta, assai lieta un tempo fui!  
La queta casetta risonava di mie folli risate,  
E coll'amiche gioconde ne andava sovente a danza!  
*(Triste)* Ma di gaiezza il bel tempo fuggì!

DES GRIEUX *(affascinato)*

Nelle pupille fulgide, profonde  
Sfavilla il desiderio dell'amore...  
Amor ora vi parla!...  
Ah! Date all'onde del nuovo incanto  
Il dolce labbro e il cor...  
V'amo! V'amo!  
Quest'attimo di giorno  
Rendete eterno ed infinito!

*(Il s'approche des joueurs, et parle à l'oreille de certains puis il quitte les arcades et s'éloigne par le fond à gauche ; le jeu s'interrompt; Lescaut boit avec les étudiants. Manon apparaît sur l'escalier elle regarde autour d'elle avec inquiétude et voyant Des Grieux, s'approche de lui.)*

MANON *(simplement)*

Vous voyez ? Je tiens parole.  
Vous m'avez demandé fiévreusement  
De revenir auprès de vous.  
C'eût été mieux, je crois, de ne pas vous revoir  
Et d'opposer à votre prière un refus bienveillant.

DES GRIEUX

Oh, quelles paroles sérieuses !...  
Le bel âge qui fleurit sur votre visage ne raisonne pas ainsi ;  
Il s'accorde mal au sourire qui brille dans vos yeux,  
Ce dédain mélancolique !...

MANON

Pourtant, j'étais joyeuse naguère, très joyeuse !  
Notre petite maison tranquille résonnait de mes fous rires,  
Et j'allais souvent danser avec mes joyeuses amies !  
*(Triste)* Mais le bon temps de la gaieté a fui !

DES GRIEUX *(charmé)*

Dans vos yeux ardents, profondément  
Brille le désir amoureux...  
L'amour vous parle à présent !...  
Ah ! Offrez à la vague de ce charme nouveau  
Vos douces lèvres et votre cœur...  
Je vous aime ! Je vous aime !  
Cet instant d'un jour  
Rendez-le éternel et sans fin !

MANON (*con semplicità*)

Una fanciulla povera son io,  
Non ho sul volto luce di beltà,  
Regna tristezza sul destino mio...

DES GRIEUX

Vinta tristezza dall'amor sarà!  
La bellezza vi dona il più vago avvenir,  
O soave persona,  
Ah! mio sospir,  
Mio sospiro infinito!

MANON

Non è ver, non è vero,  
Ah! sogno gentil,  
Mio sospiro infinito!

56

LESCAUT (*alzandosi mezzo brillo, e picchiando sul tavolo*)

Non c'è più vino? E che? Vuota è la botte?

*Gli studenti lo forzano a sedere e gli versano ancora del vino. All'udire la voce di Lescaut, Manon e Des Grieux si ritraggono verso destra agitatissimi; Manon impaurita vorrebbe rientrare, ma viene trattenuta da Des Grieux.*

DES GRIEUX

Deh! m'ascoltate...  
Vi minaccia un vile oltraggio; un rapimento!  
Un libertino audace,  
Quel vecchio che con voi giunse,  
Una trama a vostro danno ordì...

MANON (*stupita*)

Che dite?!

MANON (*avec simplicité*)

Je suis une pauvre fille,  
Sur mon visage nul éclat de beauté,  
La tristesse règne sur ma destinée...

DES GRIEUX

La tristesse sera vaincue par l'amour !  
La beauté vous donne le plus bel avenir,  
Ô douce créature,  
Ah ! mon soupir  
Mon soupir sans fin !

MANON

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai,  
Ah ! Aimable songe,  
Mon soupir sans fin !

LESCAUT (*se levant à moitié ivre, tapant sur la table*)

Il n'y a plus de vin ? Eh quoi ? Le tonneau est vide ?

*Les étudiants le forcent à se rasseoir et lui versent encore du vin. En entendant la voix de Lescaut, Manon et Des Grieux, très nerveux, font retraite vers la droite effrayée, Manon voudrait rentrer, mais elle est retenue par Des Grieux.*

DES GRIEUX

De grâce ! Écoutez-moi...  
Un mauvais outrage vous menace ; un enlèvement !  
Un libertin audacieux,  
Ce vieux arrivé avec vous, a tramé contre vous, ordonné...

MANON (*stupéfaite*)

Que dites-vous ?!

DES GRIEUX

Il vero!...

EDMONDO (*accorrendo rapidamente a Manon e Des Grieux*)

Il colpo è fatto, la carrozza è pronta...

Che burla colossal! Presto!... Partite...

MANON (*sorpresa*)

Che?! Fuggir!

DES GRIEUX

Fuggiamo, fuggiamo!...

Che il vostro rapitor... un altro sia!...

MANON

Ah! no! ah, no! Voi mi rapite?!

DES GRIEUX (*cingendole la vita*)

No! no! Vi rapisce amore!

MANON (*svincolandosi*)

Ah! no!

DES GRIEUX (*con intensa preghiera*)

V'imploro!

EDMONDO

Presto, via,

Ragazzi!

DES GRIEUX (*con calore*)

Ah,

Fuggiamo,

Fuggiamo!

DES GRIEUX

La vérité !...

EDMOND (*rejoignant en hâte Manon et Des Grieux*)

Le coup est fait, la voiture est prête...

Quelle énorme farce ! Vite !... Partez...

MANON (*surprise*)

Comment ?! Fuir !

DES GRIEUX

Fuyons, fuyons !...

Que votre ravisseur... soit un autre !...

MANON

Ah non ! ah, non ! M'enlever, vous ?!

DES GRIEUX (*la prenant par la taille*)

Non ! non ! Amour vous enlève !

MANON (*se dégageant*)

Ah ! non !

DES GRIEUX (*dans une intense prière*)

Je vous implore !

EDMOND

Vite, allons

Jeunes gens !

DES GRIEUX (*avec ardeur*)

Ah,

Fuyons,

Fuyons !

MANON

Ah! no!

Ah, no!

DES GRIEUX

Manon v'imploro...

EDMONDO

Presto!

MANON

No! no!

DES GRIEUX

Fuggiam!

EDMONDO

Presto!

MANON

No! no!

DES GRIEUX

Fuggiam!

*(Sempre più insistendo)*

Ah! Manon... Manon v'imploro...

Ah! Fuggiam! v'imploro...

Ah! Fuggiam!

MANON *(risoluta)*

Andiam!

EDMONDO

Oh! che bei pazzi!

MANON

Ah ! non !

Ah, non !

DES GRIEUX

Manon je vous implore...

EDMOND

Vite !

MANON

Non ! non !

DES GRIEUX

Fuyons !

EDMOND

Vite !

MANON

Non ! non !

DES GRIEUX

Fuyons !

*(Toujours plus instant)*

Ah ! Manon... Manon je vous implore...

Ah ! Fuyons ! je vous implore...

Ah ! Fuyons !

MANON *(décidée)*

Allons !

EDMOND

Oh ! sacrés fous !

*Edmondo dà a Des Grieux il proprio mantello col quale può coprirsi il volto, poi tutti e tre fuggono dal fondo, dietro l'osteria. Geronte viene dalla sinistra, dà una rapida occhiata al tavolo e, vedendovi Lescaut giuocare animatamente, lascia sfuggire un moto di soddisfazione.*

GERONTE

Di sedur la sorellina è il momento, via, ardimento!  
Il sergente è al giuoco intento! Vi rimanga!  
(*A l'Oste che accorre con grandi inchini*)  
Ehi, dico! Pronta è la cena?

*Edmondo ed alcuni studenti guardano sottocchi e ridono mentre altri continuano a far giuocare Lescaut.*

L'OSTE

Sì, eccellenza!

GERONTE

L'annunziate a quella signorina che...

*Edmondo si avvicina, e si presenta con un inchino a Geronte.*

EDMONDO (*allegramente, additando nel fondo verso la via che conduce a Parigi*)

Eccellenza, guardatela!  
(*Odonsi campanelli dei cavalli che si allontanano rapidamente.*)

Essa parte in compagnia d'uno studente.

*Geronte va verso il fondo, guarda sorpreso, poi nella massima confusione corre da Lescaut – vedendolo sempre intento a giuocare, lo scuote.*

*Edmond donne à Des Grieux son propre manteau, avec lequel il peut couvrir son visage, puis tous trois fuient vers le fond, derrière l'auberge. Géronte arrive de gauche, jette un rapide coup d'œil aux tables et voyant Lescaut jouer avec animation, laisse échapper un geste de satisfaction.*

GÉRONTE

C'est le moment de séduire la petite sœur, allons, hardi !  
Le sergent est au jeu ! Qu'il y reste !  
(À l'aubergiste qui accourt avec de grandes courbettes)  
Eh, dis donc ! Le dîner est prêt ?

*Edmond et quelques étudiants regardent à la dérobée et rigolent, pendant que les autres continuent à faire jouer Lescaut.*

L'AUBERGISTE

Oui, excellence !

GÉRONTE

Annoncez à cette demoiselle que...

*Edmond s'approche et se présente à Géronte en s'inclinant.*

EDMOND (gaiement, désignant au fond la route de Paris)

Excellence, regardez-la !

(On entend les clochettes des chevaux qui s'éloignent rapidement.)

Elle part en compagnie d'un étudiant.

*Géronte va vers le fond, regarde étonné, puis dans la plus grande confusion, court à Lescaut ; le voyant toujours occupé à jouer, il le secoue.*

GERONTE

L'hanno rapita!

LESCAUT (*sempre giuocando*)

Chi?

GERONTE

Vostra sorella!

LESCAUT (*sorpresa, butta le carte e corre fuori del porticato*)

Mille e mille bombe!

*L'Oste, impaurito, fugge nell'osteria. Gli studenti, lasciando di giuocare, si alzano, aggruppandosi intorno ad Edmondo. Questi mentre Geronte e Lescaut stagno parlando, li conduce in fondo ed indica loro la via per la quale è fuggito Des Grieux con Manon, poi ritornano tranquillamente pel viale di destra.*

GERONTE

L'inseguiam! è uno studente,  
(*Insistendo a Lescaut, il quale intanto ha osservato Edmondo e gli studenti*)  
L'inseguiam, l'inseguiam, l'inseguiam!

LESCAUT (*vedendo la simulata indifferenza degli studenti, risponde con calma*)

È inutil, riflettiam, rifletiam...  
Cavalli pronti avete?  
(*Geronte crolla il capo.*)  
Il colpo è fatto! disperarsi è da matto!  
Vedo... Manon con sue grazie leggiadre  
Ha suscitato in voi un affetto di padre...

GÉRONTE

On l'a enlevée !

LESCAUT (*jouant toujours*)

Qui ?

GÉRONTE

Votre sœur !

LESCAUT (*surpris, jette les cartes et sort des arcades en courant*)

Mille et mille tonnerres !

*L'Aubergiste, effrayé, se réfugie dans l'hôtel. Les étudiants, laissant le jeu, se lèvent et se regroupent autour d'Edmond qui, alors que Géronte et Lescaut discutent, les conduit au fond et leur montre le chemin emprunté par Des Grieux et Manon pour fuir ; puis ils reviennent tranquillement par l'avenue à droite.*

GÉRONTE

Poursuivons-les ! C'est un étudiant,

*(Insistant auprès de Lescaut, occupé à observer Edmond et les étudiants)*

Poursuivons-les, poursuivons-les !

LESCAUT (*voyant l'indifférence feinte des étudiants répond calmement*)

C'est inutile, réfléchissons, réfléchissons...

Avez-vous des chevaux prêts ?

*(Géronte hoche la tête.)*

Le coup est fait ! c'est folie de désespérer !

Je vois... Manon et ses grâces légères

Ont suscité en vous une affection de père...

GERONTE

Non altrimenti.

LESCAUT (*con finezza*)

A chi lo dite...

Io da figlio rispettoso vi do un ottimo consiglio...

Parigi! È là Manon... Manon!

Già non si perde.

Ma borsa di studente presto rimane al verde.

Manon non vuol miserie,

Manon riconoscente accetterà...

Un palazzo per piantare lo studente.

EDMONDO E STUDENTI

Venticelli ricciutelli

Che spirate fra vermigli fiori e gigli,

Avventura strana e dura,

Deh, narrate, deh narrate per mia fè!

LESCAUT

Voi farete da padre

Ad un'ottima figlia,

Io completerò, signore, la famiglia. Che diamine...

*(Raccogliendo il tricorno che Geronte nell'ira  
avea lasciato cadere.)*

Ci vuol calma... filosofia...

STUDENTI

Assetato labbro avea coppa piena;

Ber voleva e avidamente già suggeriva...

*(Ridendo)* Ah! ah! ah! ah! ah!

EDMONDO (*ridendo*)

Ah! ah! ah! ah! ah!

GÉRONTE

Pas autre chose.

LESCAUT (*avec finesse*)

À qui le dites-vous...

En fils respectueux, je vous donne le meilleur conseil...

Paris ! Là est Manon... Manon !

Elle n'est pas perdue.

Mais une bourse d'étudiant se vide vite.

Manon n'aime pas la misère,

Manon, reconnaissante, acceptera...

Un palais pour laisser tomber l'étudiant.

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Zéphyr aux cheveux bouclés

Qui soufflez parmi les roses et les lis,

L'aventure étrange et cruelle,

De grâce, racontez-la, par ma foi !

LESCAUT

Vous servirez de père

À une très gentille fille,

Je compléterai, seigneur, la famille. Que diable...

*(Ramassant le tricorne que Géronte dans sa colère  
avait laissé tomber.)*

Il faut du calme... de la philosophie...

LES ÉTUDIANTS

Les lèvres assoiffées avaient une coupe pleine ;

Elles voulurent boire et déjà, avidement, suçaient...

*(Riant)* Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

EDMOND (*riant*)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

LESCAUT

Ecco

Il vostro tricorno

E domattina in via!

Dunque dicevo :

A cena! Il braccio a me!

Degli eventi all'altezza esser convien... perchè...

*(Entra nell'osteria.)*

EDMONDO E STUDENTI

Venticelli ricciutelli

Che spirate fra vermigli fiori e gigli,

Avventura deh, narrate l'avventura,

Deh narrate per mia fè! Ah! ah!

STUDENTI *(si avvicinano alla porta dell'osteria)*

A volpe invecchiata l'uva fresca e vellutata

68

EDMONDO E STUDENTI

Ah! ah!

STUDENTI

Sempre acerba, sempre acerba rimarrà

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

*Alla risata, Lescaut esce minaccioso;  
gli studenti fuggono ridendo.*

LESCAUT

Voici

Votre tricorne

Et demain matin, en route !

Donc je disais :

A table ! Donnez-moi le bras !

Il faut être à la hauteur des événements... car...

*(Il entre dans l'auberge.)*

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Zéphyr aux cheveux bouclés

Qui soufflez parmi les roses et les lis,

L'aventure, de grâce, racontez l'aventure,

De grâce, racontez par ma foi ! Ah ! Ah !

LES ÉTUDIANTS *(s'approchant de la porte de l'hôtel)*

Pour le vieux renard, le raisin frais et velouté

EDMOND & LES ÉTUDIANTS

Ah ! ah !

LES ÉTUDIANTS

Sera toujours, sera toujours trop vert

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

*À cet éclat de rire, Lescaut sort, menaçant  
les étudiants prennent la fuite en riant.*

## ATTO SECONDO

*A Parigi.*

*Salotto elegantissimo in casa di Geronte.*

*Nel fondo, due grandi porte vetrate.*

*A destra ricchissime cortine nascondono l'alcova.*

*A sinistra, una ricca pettiniera, presso ad una finestra.*

*Sofà, sedili, poltrone, un tavolo. Si alza il sipario.*

*Manon è seduta davanti la pettiniera; è coperta da un ampio accopatoio bianco che le avvolge tutta la persona.*

*Il Parruchiere le si affanna intorno; due garzoni nel fondo stanno pronti ai cenni del Parruchiere.*

MANON (*guardandosi allo specchio*)

Dispettosetto questo riccio!

(*Al Parruchiere, impaziente*)

Il calamistro, presto! presto!

*Il Parruchiere corre saltellante a prendere il ferro per arricciare e ritorce il riccio rebelle.*

MANON (*al Parruchiere che eseguisce premurosamente gli ordini di Manon*)

Or... la volandola!

Severe un po' le ciglia!... La cerussa!...

## ACTE DEUX

*À Paris.*

*Un salon très élégant chez Géronte.*

*Au fond, deux grandes portes vitrées.*

*À droite, de très riches rideaux cachent l'alcôve.*

*À gauche, une belle coiffeuse près d'une fenêtre.*

*Un sofa, des sièges, un divan, une table. Le rideau se lève.*

*Manon est à sa coiffeuse ; elle est vêtue d'un ample peignoir blanc qui la recouvre toute. Le coiffeur s'affaire autour d'elle au fond, deux garçons sont prêts à répondre à ses ordres.*

MANON (*se regardant dans le miroir*)

Cette boucle est énervante !

(*Au coiffeur, avec impatience*)

Le fer, vite ! vite !

*Courant, sautillant, le coiffeur va prendre le fer pour friser et redresser la mèche rebelle.*

MANON (*au coiffeur, qui exécute ses ordres avec empressement*)

Maintenant... la poudre !

Les cils un peu sombres !... La céruse !...

GIACOMO PUCCINI

*(Sodisfatta)* Lo sguardo vibri a guisa di dardo!!  
Qua la giunchiglia!

LESCAUT *(entrando dalla porta del fondo)*  
Buon giorno, sorellina!

MANON *(sempre al Parrucchiere)*  
Il minio e la pomata!...

LESCAUT  
Questa mattina mi sembri un po' imbronciata.

MANON  
Imbronciata?... Perchè?

LESCAUT  
No? Tanto meglio! Geronte ov'è?  
*(Sorridente malizioso)*  
Così presto ha lasciato il gineceo?...

MANON *(al Parrucchiere)*  
Ed ora, un nèò!...

*Il Parrucchiere porta la scatola contenente il nèi;  
Manon è indecisa nella scelta.*

LESCAUT *(consigliando)*  
Lo sfrontato!... il Birichino!... No?... il Galante!...

MANON (INDECISA)  
Non saprei...  
*(Risolvendosi)*  
Ebben... due nèi!  
All'occhio l'Assassino! e al labbro il Voluttuoso!

*MANON LESCAUT ACTE DEUX*

*(Satisfaite)* Le regard doit vibrer comme une flèche !!  
Ici de la jonquille !

LESCAUT *(entrant par la porte du fond)*  
Bonjour, petite sœur !

MANON *(toujours au coiffeur)*  
Le rouge et le fard !...

LESCAUT  
Tu me sembles un peu maussade ce matin.

MANON  
Maussade ?... Pourquoi ?

LESCAUT  
Non ? Tant mieux ! Où est Géronte !  
*(Souriant malicieusement)*  
Il a déserté si vite le gynécée ?...

MANON *(au coiffeur)*  
Et maintenant, une mouche !...

*Le coiffeur apporte la boîte contenant les mouches  
Manon hésite dans son choix.*

LESCAUT *(la conseillant)*  
L'Effrontée !... L'Espiègle !... Non ?... la Galante !...

MANON *(indécise)*  
Je ne saurais...  
*(Se décidant)*  
Eh bien... deux mouches !  
À l'œil l'Assassine ! et à la lèvre la Voluptueuse !

GIACOMO PUCCINI

*Il parrucchiere eseguisce, poi toglie l'accappatoio a Manon, che appare in ricco ed elegante abbigliamento; si inchina a Manon, fa cenno di seguirlo ai suoi garzoni e a grandi inchini esce.*

LESCAUT (*guarda Manon*)

Ah! che insiem delizioso!

(*Ammirando*)

Sei splendida e lucente!

M'esalto!... E n'ho il perchè!

È mia la gloria se sei salva dall'amor d'uno studente...

Allor che sei fuggita... là, ad Amiens,

Mai la speranza il cor m'abbandonò!

Là, la tua sorte vidi!

Là il magico fulgor di queste sale baleno.

T'ho ritrovata!

Una casetta angusta era la tua dimora;

Possedevi baci... e niente scudi!

È un bravo giovinotto quel Des Grieux!...

Ma, ahimè, non è cassiere generale!

È dunque naturale che tu abbia abbandonato

Per un palazzo aurato quell'umile dimora.

MANON (*l'interrompe*)

E dimmi...

LESCAUT

Che vuoi dire?...

MANON

Nulla! ...

LESCAUT

Nulla? Davver?...

**MANON LESCAUT ACTE DEUX**

*Le coiffeur s'exécute, puis enlève le peignoir de Manon qui apparaît dans un riche et élégant vêtement; il s'incline devant Manon, fait signe à ses aides de le suivre et sort avec de grandes révérences.*

LESCAUT (*regarde Manon*)

Ah ! quel délicieux ensemble !

(*Admirant*)

Tu es splendide et lumineuse !

Je suis enthousiaste et à raison !

Tu as été sauvée de l'amour d'un étudiant, c'est ma gloire...

Alors que tu avais fui... là, à Amiens,

Jamais mon cœur n'a perdu espoir.

Là, j'ai vu ton destin,

Là, j'ai vu briller le magique éclat de ces salons.

Je t'ai retrouvée !

Un logis étroit était ta demeure ;

Tu avais des baisers... et pas d'argent !

C'est un gentil jeune homme, ce Des Grioux !...

Mais hélas, il n'est pas fermier général !

Il est donc naturel que tu ais abandonné

Ce pauvre logis pour un palais doré.

MANON (*l'interrompant*)

Et dis-moi...

LESCAUT

Que veux-tu dire ?...

MANON

Rien !...

LESCAUT

Rien ? Vraiment ?...

MANON (*indifferente*)  
Volevo dimandar...

LESCAUT  
Risponderò!...

MANON (*volgendosi con vivacità*)  
Risponderai?...

LESCAUT (*malizioso*)  
Ho inteso!... Ne' tuoi occhi io leggo un desiderio.  
Se Geronte lo sospettasse!...

MANON (*allegra*)  
È ver! Hai colto!

LESCAUT  
Brami nuove di... lui?

MANON  
È ver! E ver!  
(*Con tristezza*)  
L'ho abbandonato senza un saluto, un bacio!...  
(*Si guarda intorno e si ferma cogli occhi all'alcova.*)  
In quelle trine morbide... nell'alcova dorata  
V'è un silenzio, un gelido, mortal,  
V'è un silenzio, un freddo che m'agghiaccia!  
Ed io che m'ero avvezza  
A una carezza voluttuosa,  
Di labbra ardenti e d'infuocate braccia...  
Or ho tutt'altra cosa!...  
(*Pensierosa*) O mia dimora umile,  
Tu mi ritorni innanzi  
Gaia, isolata, bianca  
Come un sogno gentile di pace e d'amor!

MANON (*indifférente*)

Je voulais te demander...

LESCAUT

Je répondrai !...

MANON (*se retournant avec vivacité*)

Tu répondras ?...

LESCAUT (*malicieux*)

J'ai compris !... Dans tes yeux je lis un désir.

Si Géronte soupçonnait !....

MANON (*joyeuse*)

C'est vrai ! Tu as deviné !

LESCAUT

Tu veux des nouvelles de... lui ?

MANON

C'est vrai ! C'est vrai !

(*Avec tristesse*)

Je l'ai laissé sans un au revoir, sans un baiser !...

(*Elle regarde autour d'elle, arrête son regard sur l'alcôve.*)

Dans ces douces dentelles... dans l'alcôve dorée

Il y a un silence, un froid, mortel,

Il y a un silence, un froid qui me glace !

Et moi qui m'étais habituée

À la caresse voluptueuse

De lèvres brûlantes et de bras de feu...

Aujourd'hui, c'est tout autre chose !

(*Pensive*) Ô mon humble logis,

Tu me reviens en pensée

Gaie, solitaire, immaculée

Comme un rêve aimable de paix et d'amour !

LESCAUT (*osservando inquieto Manon*)

Poichè tu vuoi saper...  
Des Grieux – qual già Geronte –  
È un grande amico mio.  
Ei mi tortura sempre:  
(*Imitando Des Grieux*)  
Ov'è Manon? Ove fuggì? Con chi?  
A Nord? Ad Est? A Sud? Io rispondo: non so!  
Ma alfin... l'ho persuaso!...

MANON (*sorpresa*)

Ei m'ha scordata?

LESCAUT

No! No!... Ma che vincendo può coll'oro  
Forse scoprir la via che mena a te!...  
(*Con mistero*) Or... correggendo la fortuna sta!  
L'ho lanciato al giuoco!...  
Vincerà!  
È il vecchio tavolier  
Per noi tal quale la cassa del danaro universale!  
Da me lanciato e istrutto pelerà tutti e tutto!...

MANON (*fra sè, dolorosamente*)

Per me tu lotti, per me, vile, che ti lasci!  
Che tanto duol ti costai!  
Ah! Vieni... Il passato mi rendi,  
L'ore  
Fugaci... le tue carezze ardenti!  
Ah! Rendimi i baci...

LESCAUT

Ma nel martirio delle lunghe lotte  
Intanto il dì e la notte  
Vive incosciente della sua follia...

*MANON LESCAUT* ACTE DEUX

LESCAUT (*inquiet, observant Manon*)

Puisque tu veux savoir...

Des Grioux – comme Gêronte –

Est pour moi un grand ami.

Toujours il me tourmente :

(*Imitant Des Grioux*)

Où est Manon ? Où a-t-elle fui ? Avec qui ?

Au nord ? À l'est ? Au sud ? Je rêponds : je l'ignore !

Mais enfin... je l'ai persuadé !...

MANON (*étonnée*)

Il m'a oubliée ?

LESCAUT

Non ! Non ! Mais je l'ai convaincu qu'avec de l'or

Il pourra peut-être trouver le chemin qui mène à toi !...

(*Mystérieusement*)Maintenant, il rectifie la fortune !

Je l'ai lancé au jeu !...

Il gagnera !

La vieille table de jeu est

Pour nous une caisse universelle !

Lancé et formé par moi, il va tondre tout le monde !...

MANON (*à part, douloureusement*)

Tu luttas pour moi, qui t'ai lâchement laissé !

Qui t'ai coûté tant de chagrin !

Ah ! Viens... Rends-moi le passé

Les instants

Fugaces... tes brûlantes caresses !

Ah ! Rends-moi les baisers...

LESCAUT

Mais dans la souffrance de ses longs combats,

Le jour et la nuit

Il vit inconscient de sa folie...

MANON

... I baci tuoi cocenti...  
Quell'ebbrezza che un dì mi beò!  
Ah! Vieni! Son bella?

LESCAUT

E chiede al giuoco,  
E chiede al giuoco ove tu sia!

MANON

Vieni!  
Vieni! Ah!

LESCAUT

E chiede al giuoco ove tu sia; ei vincerà,

MANON

Ah!... Vien,  
Resister più non so!

LESCAUT

Ei vincerà, ei vincerà!

*Manon rimane pensierosa – poi i suoi occhi si soffermano  
allo specchio; quasi inconsientemente ammira  
la propria bellezza, e passando davanti allo specchio  
domanda naturalmente a Lescaut:*

MANON

Davver che a meraviglia questa veste mi sta?

LESCAUT (*ammirando*)

Ti sta a pennello!

MANON

E il tupè?...

*MANON LESCAUT ACTE DEUX*

MANON

... Tes baisers ardents...  
Cette ivresse qui me prenait naguère !  
Ah ! Viens ! Suis-je belle ?

LESCAUT

Et il demande au jeu  
Et il demande au jeu où tu es !

MANON

Viens !  
Viens ! Ah !

LESCAUT

Et il demande au jeu où tu es ; il vaincra,

MANON

Ah !...Viens,  
Je peux plus résister !

LESCAUT

Il vaincra, il vaincra !

*Manon demeure pensive – puis ses yeux s'arrêtent sur le miroir ; presque inconsciemment, elle admire sa propre beauté, et passant devant le miroir elle demande à Lescaut, avec naturel:*

MANON

Cette robe me va à merveille, n'est-ce pas ?

LESCAUT (*admiratif*)

Comme un gant !

MANON

Et la perruque ?...

LESCAUT

Portentoso!

MANON

E il busto?

LESCAUT

Bello!!

*Entrano alcuni personaggi con fogli di musica; si avanzano ad inchini e si schierano da un lato avanti a Manon.*

LESCAUT (*sottovoce a Manon*)

Che ceffi son costor? Ciarlatani o speziali?

MANON (*annoiata*)

Son musici!... È Geronte che fa dei madrigali!  
(*Siede sul sofa.*)

### *Madrigal*

UNA VOCE

Sulla vetta tu del monte erri, o Clori:  
Hai per labbra due fiori, e l'occhio è un fonte.

CORO (*lamentando*)

Ohimè! Ohimè!  
Filen spira ai tuoi piè!

UNA VOCE

Di tue chiome sciogli al vento il portento,  
Ed è un giglio il tuo petto bianco, ignudetto.

CORO

Clori sei tu, Manon,  
Ed in Filen, Geronte si mutò!

LESCAUT

Merveilleuse !

MANON

Et le corset ?

LESCAUT

Superbe !!

*Entrent quelques personnages avec des partitions  
ils s'avancent, s'inclinent et se placent de côté devant Manon.*

LESCAUT (à mi-voix)

C'est qui ces gars ? Charlatans ou pharmaciens ?

MANON (ennuyée)

Musiciens !... C'est Géronte qui fait des madrigaux !  
(Elle s'assoit sur le sofa.)

### *Madrigal*

UNE VOIX

Sur la cime des monts tu erres, ô Clorise :  
Deux fleurs pour lèvres, tes yeux sont des fontaines.

LE CHŒUR (se lamentant)

Hélas ! Hélas !  
Philène expire à tes pieds !

UNE VOIX

Le vent dénoue les boucles merveilleuses de tes cheveux,  
Et ton sein blanc et dénudé est un lis.

LE CHŒUR

Clorise, c'est toi, Manon  
Et Géronte s'est changé en Philène.

UNA VOCE E CORO

Filen suonando sta;  
La sua zampogna va sussurrando: pietà!

CORO

L'eco sospira: pietà!

UNA VOCE

L'eco sospira: pietà!

UNA VOCE E CORO

Piange Filen:  
“Cuor non hai Clori in sen?  
Ve'... già... Filen... vien men!”  
No!... Clori a zampogna che soave plorò  
Non disse mai no! non disse mai no!

84

MANON (*seccata, dà una borsa a Lescaut*)

Paga costor!

LESCAUT

Oibò!... (*Intasca la borsa.*)  
Offender l'arte?  
(*Maestoso, ai musicisti*)  
Io v'accomiato in nome della Gloria!

*I musicisti escono inchinandosi; dalla porte vetrate  
del fondo si vedono sfilare nell'anticamera alcuni amici  
di Geronte, che li riceve.*

MANON (*mostrando quelli a Lescaut*)

I madrigali!... Il ballo!... E poi la musica!...  
(*Entrano i suonatori di quartetto, i quali si collocano  
nel fondo a sinistra, ed accordano poi i loro strumenti.*)  
Son tutte belle cose!... Pur... m'annoio!...

UNE VOIX & LE CHŒUR

Philène est là et joue ;  
Sa lyre murmure : pitié !

LE CHŒUR

L'écho soupire : pitié !

UNE VOIX

L'écho soupire : pitié !

UNE VOIX & LE CHŒUR

Philène pleure :  
« Clorise, n'as-tu pas de cœur en ton sein ?  
Vois... déjà... Philène... défaille ! »  
Non !... Clorise, à la lyre qui pleure doucement  
Ne dis plus jamais non ! ne dis plus jamais non !

MANON (*irritée, donne une bourse à Lescaut*)

Paye-les !

LESCAUT

Holà !... (*Il empoche la bourse.*)  
Insulter l'art ?  
(*Aux musiciens, avec majesté*)  
Au nom de la gloire je vous dis au revoir !

*Les musiciens sortent en s'inclinant de la porte vitrée  
du fond, on voit défiler dans l'antichambre quelques amis  
que Géronte reçoit.*

MANON (*les montrant à Lescaut*)

Les madrigaux !... La danse !... Et puis la musique !...  
(*Entrent les musiciens du quatuor, qui se placent au fond  
à gauche et accordent leurs instruments.*)  
Que de belles choses !... Pourtant... je m'ennuie !...

*Manon si alza e va in fondo incontro a Geronte, il quale entra nel salotto col Maestro di ballo, per organizzare la lezione di minuetto.*

LESCAUT (*fra sè*)

Una donnina che s'annoia è cosa da far paura!

(*Con decisione*)

Andiam da Des Grieux!

È da maestro preparar gli eventi!...

(*Esce inosservato.*)

*Un servo introduce gli amici di Geronte: si avanzano alcuni vecchi azzimati, che pomposamente si avvicinano a Manon, facendola grande inchini; alcune le baciano la mano, altri le offrono fiori e galanterie; Geronte, radiante, è presso Manon. Un pomposo Marchese si avvanza ed offre a Manon un gioiello. Entrano parecchi brillanti Abatini, i quali corrono ad inchinare Manon, baciandole la mano con galanteria.*

IL MAESTRO DI BALLO (*si avvanza e porge la mano a Manon*)

Vi prego, signorina, un po' elevato il busto... indi...

Ma brava, così mi piace!...

Tutta la vostra personcina, or s'avvanzi!... Così!

Io vi scongiuro... a tempo!

GERONTE (*entusiasmato*)

Oh vaga danzatrice!

MANON (*con falsa modestia*)

Un po' inesperta.

IL MAESTRO DI BALLO (*impaziente*)

Vi prego... non badate! a lodi sussurate...

È cosa seria il ballo!

**MANON LESCAUT ACTE DEUX**

*Manon se lève et va vers le fond à la rencontre de Gêronte, qui entre dans le salon avec le maître à danser pour préparer la leçon de menuet.*

LESCAUT (*à part*)

Une demoiselle qui s'ennuie est chose à faire peur !

(*Avec résolution*) Allons voir Des Grieux !

Il faut préparer les événements en maître !...

(*Il sort sans qu'on le remarque.*)

*Un valet fait entrer les amis de Gêronte:*

*quelques vieillards pomponnés s'approchent pompeusement de Manon, lui faisant de grandes révérences;*

*certain lui baise la main, d'autres lui offrent des fleurs et des babioles; Gêronte, rayonnant, est près de Manon.*

*Un marquis aux mines affectées s'avance et offre un bijou à Manon. Entrent plusieurs brillants abbés de cour*

*venant s'incliner devant Manon, lui baisant la main avec galanterie.*

87

LE MAÎTRE À DANSER (*s'avance et tend la main à Manon*)

Je vous en prie, mademoiselle, le buste un peu plus haut... là...

Mais bien, cela me plaît ainsi !...

Maintenant, que s'avance toute votre petite personne !...

Ainsi !

Je vous en conjure... en rythme !

GÉRONTE (*enthousiaste*)

Oh la jolie danseuse !

MANON (*feignant la modestie*)

Un peu inexperte.

LE MAÎTRE À DANSER (*avec impatience*)

Je vous en prie... n'écoutez pas le murmure des éloges...

La danse est chose sérieuse !

SIGNORI ED ABATI (*sottovoce a Geronte*)

Tacetè!... Vi frenate, come si fa da noi;  
Ammirate in silenzio, in silenzio adorate...  
È cosa seria...

IL MAESTRO DI BALLO

A manca!... Brava!... A destra! ...  
Un saluto! Attenta! L'occhiaietto...

*Manon, coll'occhiaietto e danzando guarda qua e là  
suoi ammiratori.*

GERONTE

Minuetto perfetto.

SIGNORI ED ABATI (*guardando cupidamente Manon*)

Che languore nello sguardo!  
Che dolcezza! Che carezza!  
Troppo è bella! pare stella!  
Che candori! Che tesori!  
Quella bocca baci scocca!  
Se sorride stella pare!

GERONTE

Troppo è bella!  
Si ribella la parola,  
La parola e canta e vanta!

MANON (*con civetteria agli ammiratori, fermandosi dal danzare*)

Lodi aurate mormorate  
Or mi vibrano d'intorno;  
Vostri cori adulatori, su, frenate!...  
Ah!...  
Lodi aurate sussurate  
Or mi vibrano d'intorno!

*MANON LESCAUT* ACTE DEUX

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS (*à mi-voix à Gêronte*)  
Taisez-vous !... Réfréneez-vous, comme nous le faisons ;  
Admirez en silence, en silence adorez...  
C'est une chose sérieuse...

LE MAÎTRE À DANSER  
À gauche !... Bien !... À droite !...  
Un salut ! Attention !... Le face-à-main...

*En dansant, Manon, avec son face-à-main, regarde ses admirateurs.*

GÉRONTE  
Un menuet parfait

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS (*regardant Manon avec désir*)  
Quelle langueur dans le regard !  
Quelle douceur ! Quelle caresse !  
Elle est trop belle ! une étoile !  
Quelle innocence ! Quels trésors !  
Cette bouche jette des baisers !  
C'est une étoile quand elle sourit !

GÉRONTE  
Elle est trop belle !  
La parole se dérobe,  
La parole chante et loue !

MANON (*avec coquetterie, s'arrêtant de danser*)  
Des éloges dorés, murmurés  
Vibrent autour de moi ;  
Allons, réfréneez vos cœurs adorateurs !...  
Ah !...  
Des éloges dorés, murmurés  
Vibrent autour de moi !

GERONTE

Voi mi fate spasimare...

MANON

Vostri cori adulatori, su, frenate!

GERONTE

Voi mi fate spasimare...

SIGNORI ED ABBATI

La deità siete del  
Giorno!

GERONTE

Voi ma fate  
Delirare!

SIGNORI ED ABBATI

Della notte ell'è regina!

*Il Maestro fa segni d'impazienza.*

MANON

Il buon maestro non vuol, non vuol parole.  
Se m'adulate non diverrò la diva danzatrice...  
Ch'ora già si figura la vostra fantasia  
Troppo felice, troppo felice.

MAESTRO DI BALLO (*con impazienza*)

Un cavalier...

GERONTE (*alzandosi con premura*)

Son qua...

SIGNORI ED ABBATI

Bravi! Che coppia!

GÉRONTE

Vous me faites souffrir...

MANON

Allons, réfrénez vos cœurs adorateurs !...

GÉRONTE

Vous me faites souffrir...

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Vous êtes la déesse du  
Jour !

GÉRONTE

Vous me faites  
Délirer !

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Vous êtes la reine de la nuit !

*Le Maître à danser fait des signes d'impatience.*

MANON

Le bon maître ne veut, ne veut pas qu'on parle.  
Si vous me flattez, je ne deviendrai pas la divine danseuse...  
Qu'imagine déjà votre fantaisie  
Trop aimable, trop aimable.

LE MAÎTRE À DANSER (*avec impatience*)

Un chevalier...

GÉRONTE (*se levant avec empressement*)

Je suis là...

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Bravo ! Quel couple !

Evviva i fortunati innamorati!  
Ve' Mercurio e Ciprigna!  
Ve' Mercurio e Ciprigna!  
Ve' Mercurio e Ciprigna!  
Con amore e dovizia...  
Oh! Qui letizia con amore e dovizia  
Leggiadramente alligna!

MANON (*con la massima civetteria rivolta a Geronte*)

L'ora, o Tirsi, è vaga e bella...  
Ride il giorno, ride intorno la fida pastorella.  
Te sospira, per te spira.  
Ma tu giungi  
E in un baleno viva e lieta,  
È dessa allor!

SIGNORI ED ABATI

Voi siete il miracolo,  
Siete l'amore, siete l'amor,

MANON

Ah! Vedi il ciel  
Com'è serenon sul miracolo d'amor,  
Sul miracolo... Ah!...

SIGNORI ED ABATI

Siete l'amor, siete il miracolo d'amor,  
Siete il miracolo d'amor!

MANON

... D'amor!

GERONTE (*frapponendosi*)

Galanteria sta bene; ma obliate che è tardi...  
Allegra folla ondeggia pei baluardi.

Vive les amants heureux !  
C'est Mercure et Cypris !  
C'est Mercure et Cypris !  
C'est Mercure et Cypris !  
Avec l'amour et la richesse  
Oh ! Ici la joie avec l'amour et la richesse  
Prospère dans la grâce !

MANON (*avec la plus grande coquetterie, tournée vers Géronte*)

L'instant, ô Tirsis est doux et beau...  
Le jour sourit, sourit autour de la bergère fidèle.  
Elle soupire pour toi, meurt pour toi.  
Mais tu arrives  
Et en un éclair, elle devient  
Alors vive et gaie !

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Vous êtes le miracle,  
Vous êtes l'amour, vous êtes l'amour,

MANON

Ah ! Vois le ciel  
Qu'il est serein sur le miracle d'amour,  
Sur le miracle... Ah !

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Vous êtes l'amour, le miracle d'amour,  
Vous êtes le miracle d'amour !

MANON

... D'amour !

GÉRONTE (*les arrêtant*)

C'est bien la galanterie, mais vous oubliez qu'il est tard...  
Une foule joyeuse se répand sur les boulevards.

SIGNORI ED ABATI

Qui il tempo vola!...

GERONTE

È cosa ch'io so per prova...

*(A Manon)*

Voi, mia fulgida letizia,

Esser compagna a noi prometteste:

Di poco vi precediamo...

MANON

Un breve istante sol vi chiedo;

Attendermi fia lieve fra il bel mondo dorato.

SIGNORI ED ABATI *(galantemente)*

Grave è sempre l'attesa...

Grave è sempre l'attesa...

94

GERONTE *(con galanteria)*

Dell'anima sospesa non sian lunghe le pene.

*Il signori e gli abati si accomiatano con inchini  
e baciamano mentre il Maestro di ballo ed i suonatori  
partono anch'essi.*

GERONTE *(baciando la mano a Manon)*

Ordino la lettiga...

Addio, bell'idol mio...

*(Esce.)*

MANON *(corre a prendere un piccolo specchio sul tavolo,  
e si guarda contenta)*

Oh, sarò la più bella!...

*(Prende la mantiglia; sente che qualcuno si avvicina;  
crede sia il servo.)*

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS

Ici le temps s'envole !

GÉRONTE

Je le sais, par expérience...

(À Manon)

Vous, ma brillante joie,

Vous avez promis de nous accompagner :

Nous vous précédons de peu...

MANON

Je ne vous demande qu'un court instant :

M'attendre parmi le beau monde sera léger.

LES GENTILSHOMMES & LES ABBÉS (*galamment*)

Attendre est toujours lourd...

Attendre est toujours lourd...

GÉRONTE (*avec galanterie*)

Que les tourments de l'âme impatiente ne soient pas longs.

*Les gentilshommes et les abbés de cour se retirent  
avec révérences et baisemains pendant que le Maître à danser  
et les musiciens sortent eux aussi.*

GÉRONTE (*baisant la main de Manon*)

Je commande la chaise à porteurs...

Adieu mon bel amour...

(*Il sort.*)

MANON (*court prendre un petit miroir sur la table,  
et se regarde, satisfaite*)

Oh, je serai la plus belle !...

(*Elle prend sa mantille, sent que quelqu'un s'approche  
elle croit que c'est le valet.*)

Dunque questa lettiga?

*(Des Grieux appare alla porta. Manon gli corre incontro in preda a grande emozione.)*

Tu, tu, amore? Tu?!

Ah! mio immenso amore?... Dio!

DES GRIEUX *(con rimprovero)*

Ah, Manon!

MANON *(colpita)*

Tu non m'ami dunque più?

M'amavi tanto! m'amavi tanto!

Oh, i lunghi baci! Oh, il lungo incanto!

La dolce amica d'un tempo aspetta la tua vendetta.

Oh, non guardarmi così:

Non era la tua pupilla tanto severa!

DES GRIEUX *(con forza)*

Sì, sciagurata, la mia vendetta...

MANON

Ah! La mia colpa!... È vero!

DES GRIEUX

Ah! Sciagurata, la mia vendetta...

MANON

Ah! è vero! Non m'ami più...

Ah! è vero! Non m'ami dunque più?!

M'amavi tanto!

*(Piangendo)* Non m'ami più...

DES GRIEUX *(con amarezza)*

Taci... taci tu, il cor mi frangi, tu il cor mi frangi!

Tu non sai le giornate che buie, desolate son piombate su me!

Alors, cette chaise ?

*(Des Grieux apparaît à la porte. Manon court à sa rencontre, prise d'une grande émotion.)*

Toi, toi, amour ? Toi ?!

Ah ! mon immense amour !... Dieu !

DES GRIEUX *(d'un ton de reproche)*

Ah, Manon !

MANON *(touchée)*

Tu ne m'aimes donc plus ?

Tu m'aimais tant ! tu m'aimais tant !

Oh les longs baisers ! Oh le long enchantement !

La douce amie d'alors attend ta vengeance.

Oh, ne me regarde pas ainsi :

Ton œil n'était pas si sévère !

DES GRIEUX *(violemment)*

Oui, malheureuse, ma vengeance...

MANON

Ah ! ma faute !... C'est vrai !

DES GRIEUX

Oui, malheureuse, ma vengeance...

MANON

Ah ! c'est vrai ! Tu ne m'aimes plus...

Ah ! c'est vrai ! Tu ne m'aimes donc plus ?!

Tu m'aimais tant !

*(Pleurant)* Tu ne m'aimes plus...

DES GRIEUX *(amer)*

Tais-toi... tais-toi, tu me brises le cœur !

Tu ne sais pas les jours noirs et désolés qui ont pesé sur moi !

MANON

Io voglio il tuo perdono... Vedi? Son ricca.

DES GRIEUX

Taci!

MANON

Questa non ti sembra una festa e d'ori e di colori?  
Tutto è per te.

DES GRIEUX

Deh! taci!

MANON

Pensavo a un avenir di luce;  
Amor qui ti conduce...  
T'ho tradito, è ver!  
(*S'inginocchia.*)  
Ai tuoi piedi son! t'ho tradito!  
Sciagurata dimmi, ai tuoi piedi son!  
Ah! Voglio il tuo perdono, ah! Non lo negar!...  
Son forse della Manon d'un giorno  
Meno piacente e bella?

DES GRIEUX

O tentatrice! O tentatrice!  
È questo l'antico fascino  
Che m'accieca!...

MANON (*prendendo una mano a Des Grieux*)

È fascino d'amor; cedi, cedi, son tua!

DES GRIEUX

Più non posso lottar! Son vinto!

MANON

Je veux ton pardon... Tu vois ? Je suis riche.

DES GRIEUX

Tais-toi !

MANON

Cela ne te semble-t-il pas une fête d'or et de couleurs ?  
Tout est pour toi.

DES GRIEUX

De grâce, tais-toi !

MANON

Je pensais à un avenir lumineux ;  
Amour t'a conduit jusqu'ici...  
Je t'ai trahi, c'est vrai !  
(*Elle s'agenouille.*)  
Je suis à tes pieds ! je t'ai trahi !  
Traite-moi de malheureuse, je suis à tes pieds !  
Ah ! Je veux ton pardon, ah ! Ne le refuse pas !...  
La Manon d'alors est peut-être  
Moins aimable et moins belle ?

DES GRIEUX

Ô tentatrice ! Ô tentatrice !  
C'est encore le vieux charme  
Qui m'aveugle !...

MANON (*prenant la main de Des Grieux*)

C'est le charme de l'amour, cède, je suis à toi !

DES GRIEUX

Je ne peux plus lutter ! Je suis vaincu !

GIACOMO PUCCINI

MANON (*affascinante, si alza, circondando colle braccia Des Grieux*)

Cedi, son tua... Ah! vieni!

Ah! vien!... Colle tue braccia stringi Manon che t'ama;

DES GRIEUX

Non posso lottar o tentatrice!

MANON

Stretta al tuo sen m'allaccia!

Manon te solo, te solo brama!

DES GRIEUX

Più non posso lottar!

MANON

Cedi, son tua!

DES GRIEUX

Son vinto: io t'amo!

MANON

Ah vien!

DES GRIEUX

T'amo!

MANON

Ah vien!

Manon te solo brama, te solo brama...

DES GRIEUX

Più non posso lottar! Son vinto: io t'amo!

MANON

Vieni, colle tue braccia stringi Manon che t'ama!

*MANON LESCAUT ACTE DEUX*

MANON (*se lève, charmante, entourant Des Grieux de ses bras*)

Cède, je suis à toi... Ah ! viens !

Ah ! viens !... Serre dans tes bras Manon qui t'aime ;

DES GRIEUX

Je ne peux lutter, ô tentatrice !

MANON

Serre-moi sur ton sein !

Manon ne désire que toi, que toi !

DES GRIEUX

Je ne peux plus lutter !

MANON

Cède, je suis à toi !

DES GRIEUX

Je suis vaincu : je t'aime !

MANON

Ah viens !

DES GRIEUX

Je t'aime !

MANON

Ah viens !

Manon ne désire que toi, que toi...

DES GRIEUX

Je ne peux plus lutter ! Je suis vaincu : je t'aime !

MANON

Viens, serre dans tes bras Manon qui t'aime !

DES GRIEUX

Nel l'occhio tuo profondo  
Io leggo il mio destin;  
Tutti i tesor del mondo  
Ha il tuo labbro divin!

MANON

Ah! Manon te solo brama,  
Stretta al tuo sen m'allaccia...  
Alle mie brame torna deh! torna ancor!  
Alle mie ebbrezze, ai baci lunghi, d'amor!  
Vivi e t'inebria sovra il mio cor!  
Deh, torna ancor! Ah!  
Vivi e t'inebria, t'inebria sovra il mio cor...  
La bocca mia è un altare dove il bacio è Dio!

DES GRIEUX

I baci tuoi son questi!... Questo è il tuo amor!  
M'arde il tuo bacio, dolce tesor!  
In te m'inebrio ancor,  
Dolce tesor in te m'inebrio ancor...  
Nelle tue braccia care v'è l'ebbrezza, l'oblio!

*Manon si abbandona fra le braccia di Des Grieux,  
che dolcemente la fa sedere sul sofà.*

MANON

Labbra adorate e care!

DES GRIEUX

Manon, mi fai morire!

MANON

Labbra dolci a baciare!

DES GRIEUX

Dans ton regard profond  
Je lis ma destinée ;  
Ta bouche divine recèle  
Tous les trésors du monde !

MANON

Ah ! Manon ne désire que toi,  
Serre-moi sur ton sein...  
Reviens à mes désirs de grâce ! reviens encore !  
À mes ivresses, aux longs baisers d'amour !  
Vis, et enivre-toi sur mon cœur !  
De grâce, reviens encore ! Ah !  
Vis, et enivre-toi, enivre-toi sur mon cœur...  
Ma bouche est un autel où le baiser est Dieu !

DES GRIEUX

Voici tes baisers !... Voici ton amour !  
Tes baisers me brûlent, mon doux trésor !  
En toi je m'enivre encore,  
Doux trésor, en toi je m'enivre encore...  
Dans tes bras aimés, il y a l'ivresse et l'oubli !

*Manon s'abandonne dans les bras de Des Grieux qui,  
avec douceur, la fait asseoir sur le sofa.*

MANON

Lèvres aimées et adorées !

DES GRIEUX

Manon, tu me tues !

MANON

Lèvres douces à baiser !

MANON E DES GRIEUX

Dolcissimo soffrir!

*Geronte si presenta improvviso alla porta del fondo  
e si arresta stupito.*

MANON (*con un grido, alzandosi di scatto*)

Ah!

GERONTE (*ironico*)

Affè, madamigella,

Or comprendo il perchè di nostr'attesa!

(*Avanzandosi*)

Giungo in mal punto... Errore involontario!

Chi non erra quaggiù?!

Anche voi, credo, ad esempio,

Obliaste d'essere in casa mia.

104

DES GRIEUX (*risentito*)

Signore!

MANON

Taci...

GERONTE

Gratitudine, sia oggi il tuo dì di festa!

(*A Manon*) Donde vi trassi,

Le prove che v'ho date d'un vero amore, come rammentate!

*Manon guarda capricciosamente Geronte, poi va al tavolo  
e vi prende un piccolo specchio.*

MANON (*trattenendo le risa*)

Amore? Amore!... Mio buon signore,

MANON & DES GRIEUX

Délicieuse torture !

*Géronte apparaît à l'improviste à la porte du fond  
et il s'arrête, stupéfait.*

MANON (*avec un cri, se levant d'un bond*)

Ah !

GÉRONTE (*ironique*)

Ma foi, mademoiselle,

Je comprends maintenant la raison de notre attente !

(*S'avançant*)

Je suis arrivé au mauvais moment... Erreur involontaire !

Qui n'en a jamais fait ?!

Vous-mêmes, je pense, par exemple,

Vous avez oublié que vous étiez chez moi.

DES GRIEUX (*irrité*)

Seigneur !

MANON

Tais-toi...

GÉRONTE

Reconnaissance, c'est ta fête aujourd'hui !

(*À Manon*) D'où je vous ai tirée,

Les preuves que je vous ai données d'un véritable amour,

Comme vous vous en souvenez !

*Manon regarde Géronte capricieusement puis va à la table  
et y prend un petit miroir*

MANON (*retenant son rire*)

Amour ? Amour ?... Mon bon seigneur...

*(Mettendo in faccia a Geronte lo specchio)*

Ecco!.... Guardatevi... guardatevi!...

Se errai, leale ditelo!...

E poi guardate noi!

GERONTE *(offeso)*

Io son leale, mia bella donnina.

Conosco il mio dovere...

Deggio partir di qui!

*(Ironico)*

O gentil cavaliere,

*(Leziosamente)*

O vaga signorina,

*(Minacciando)*

Arrivederci... e presto!

*(Esce.)*

106

MANON *(ridendo)*

Ah! ah! ah! ah! Liberi! Liberi come l'aria!

Che gioia, cavaliere, ah! ah! che gioia,

*(Avvicinandosi a Des Grieux)*

Cavaliere, amor mio bello!...

DES GRIEUX *(mestamente preoccupato)*

Senti, di qui partiamo: un solo istante, questo

Tetto del vecchio maledetto non t'abbia più!...

MANON *(quasi involontariamente)*

Peccato!... Tutti questi splendori!

Tutti questi tesori!...

*(Sospirando)*

Ahimè!... Dobbiam partir!

DES GRIEUX

Ah! Manon, mi tradisce il tuo folle pensier:

*(Lui tendant le miroir)*

Voilà !... Regardez-vous... regardez-vous !...

Si j'ai eu tort, dites-le loyalement !...

Et puis regardez-nous !

GÉRONTE *(blessé)*

Je suis loyal, ma belle demoiselle.

Je connais mon devoir...

Il me faut quitter ce lieu !

*(Ironique)*

Ô noble chevalier,

*(Avec affectation)*

Ô belle demoiselle

*(Menaçant)*

À vous revoir... et vite !

*(Il sort.)*

MANON *(riant)*

Ah ! ah ! ah ! ah ! Libres ! Libres comme l'air !

Quelle joie, chevalier ! ah ! ah ! quelle joie,

*(S'approchant de Des Grieux)*

Chevalier, mon bel amour !....

DES GRIEUX *(triste et préoccupé)*

Écoute, partons d'ici : que le toit de ce

Maudit vieillard ne t'abrite pas un instant de plus !...

MANON *(presque involontairement)*

Domage !... Toutes ces splendeurs !

Tous ces trésors !...

*(Soupirant)*

Hélas !... Nous devons partir !

DES GRIEUX

Ah ! Manon, ta folle pensée me trahit :

GIACOMO PUCCINI

Sempre la stessa, sempre la stessa!...  
Trepida divinamente, nell'abbandono ardente...  
Buona e gentile come la vaghezza  
Di quella tua carezza; sempre novella ebbrezza;  
Indi, d'un tratto, vinta, abbacinata  
Dai raggi della vita dorata!...  
Io? Tuo schiavo, e tua vittima discendo  
La scala dell'infamia...  
Fango nel fango io sono  
E turpe eroe da bisca m'insozzo, mi vendo...  
L'onta più vile m'avvicina a te!  
Nell'oscuro futuro... dì, che farai di me?...  
(*Si siede colla testa fra le mani.*)

MANON (*umilmente*)

Un'altra volta, un'altra volta ancora,  
Deh, mi perdona!  
Sarò fedele e buona, lo giuro, lo giuro...

*Entra Lescaut ansante, respirando a mala pena.  
Manon e Des Grieux, sorpresi, gli vanno incontro.*

DES GRIEUX

Lescaut?!

MANON

Tu qui?!

*Lescaut si lascia cadere su di una sedia sbuffando affannato.*

DES GRIEUX

Che avvenne?...

MANON

Che avvenne?...

*MANON LESCAUT ACTE DEUX*

Toujours la même, toujours la même !  
Tu frémis comme une déesse dans l'abandon brûlant...  
Bonne et aimable comme la douceur  
De tes caresses ; toujours une nouvelle ivresse ;  
Et puis d'un trait, vaincue, aveuglée par les  
Rayons d'une vie dorée !...  
Et moi ? Ton esclave et ta victime, je descends  
Les degrés de l'infamie...  
Je suis fange dans la fange  
Et ignoble héros de tripot, je me souille, je me vends...  
La honte la plus ignoble me rapproche de toi !  
Dans ce sombre avenir... dis, que feras-tu de moi ?  
(*Il s'assied, se prend la tête dans les mains.*)

MANON (*humblement*)

Une fois encore, une fois encore,  
De grâce, pardonne-moi !  
Je serai fidèle et bonne, je le jure, je le jure...

*Lescaut entre, haletant, respirant avec peine.  
Manon et Des Grieux, surpris, vont à sa rencontre.*

DES GRIEUX

Lescaut ?!

MANON

Toi ici ?!

*Lescaut se laisse choir sur un siège, tourmenté et soufflant.*

DES GRIEUX

Que s'est-il passé ?...

MANON

Que s'est-il passé ?...

DES GRIEUX

Di'!

MANON

Di'!

*Lescaut accenna cogli occhi e colle mani e fa capire  
che è accaduto qualche grave imbroglio.*

MANON E DES GRIEUX (*spaventati*)

O ciel! Che è stato? ci fai tremar!

LESCAUT (*affannoso*)

Ch'io... prenda fiato...

MANON E DES GRIEUX

Ci fai tremar!

110

LESCAUT

... Onde parlar...

MANON E DES GRIEUX

O ciel che è stato?

DES GRIEUX

Di'!

MANON

Di'!

LESCAUT

V'ha denunziato!...

MANON

Chi?...

DES GRIEUX

Dis !

MANON

Dis !

*Par ses regards et ses gestes, Lescaut fait comprendre qu'il est arrivé quelque grave événement.*

MANON & DES GRIEUX (*épouantés*)

Ô ciel ! Qu'est-il arrivé ? tu nous fais trembler !

LESCAUT (*angoissé*)

Que je... reprenne haleine...

MANON & DES GRIEUX

Tu nous fais trembler !

LESCAUT

... Avant de parler...

MANON & DES GRIEUX

Ô ciel, qu'est-il arrivé ?

DES GRIEUX

Dis !

MANON

Dis !

LESCAUT

Il vous a dénoncés !...

MANON

Qui ?...

DES GRIEUX  
Il vecchio?

LESCAUT  
Sì!

MANON  
Ohimè!

LESCAUT  
Già vengon qui e guardie e arcier!...

MANON  
Ohimè!

DES GRIEUX  
O ciel!

LESCAUT  
Su, cavalier, e per le scale, spiegate l'ale!...

MANON  
Ohimè!

LESCAUT  
Da un granatiere ch'era in quartiere tutto ho saputo...  
Per le scale, cavalier, spiegate l'ale, già vengon  
Qui e guardie e arcier!  
Via l'ali ai piè...

DES GRIEUX (*con rabbia*)  
Maledetto, maledetto  
Il vecchio astuto!

MANON  
Ohimè, ohimè!

DES GRIEUX  
Le vieux ?

LESCAUT  
Oui !

MANON  
Hélas !

LESCAUT  
Déjà ici arrivent des gardes et des archers !...

MANON  
Hélas !

DES GRIEUX  
Ô ciel !

LESCAUT  
Allons, chevalier, par l'escalier, ouvrez vos ailes !...

MANON  
Hélas !

LESCAUT  
J'ai tout appris par un grenadier qui était à la caserne...  
Par l'escalier, chevalier, ouvrez vos ailes, ici arrivent  
Déjà des gardes et des archers !  
Allez, les ailes aux pieds...

DES GRIEUX (*rageusement*)  
Maudit, maudit  
Le vieux fourbe !

MANON  
Hélas, hélas !

*(Sempre più atterrita)*

Ohimè, ohimè!

DES GRIEUX

Maledetto vecchio!

LESCAUT

Via, l'ali al piè!

MANON

M'affretto, ohimè!

DES GRIEUX

Sì! Bada a te!

LESCAUT

Ah, non sapete... voi la perdete...

Ah, non sapete l'attende

Crudele sorte spietata : l'esiglio!

MANON *(con spavento)*

Ohimè! la morte! la morte!

*Lescaut continua ad affrettare, mentre Des Grieux  
preso d'ira impreca e Manon confusa si aggira per la scena.*

LESCAUT

Or v'affrettate! Non esitate!

Pochi minuti, siete perduti!

Già dal quartier uscian gli arcier!

V'affrettate! Dal quartier...

MANON

Ohimè! M'affretto!...

(*De plus en plus terrifiée*)  
Hélas, hélas !

DES GRIEUX  
Maudit vieillard !

LESCAUT  
Allez, les ailes aux pieds !

MANON  
Je me dépêche, hélas !

DES GRIEUX  
Oui ! Prends garde à toi !

LESCAUT  
Ah, vous ne savez pas... vous la perdez...  
Ah, vous ne savez pas ce qui l'attend,  
Un sort cruel et terrible : l'exil !

MANON (*épouvantée*)  
Hélas ! la mort ! la mort !

*Lescaut continue à les presser, pendant que Des Grieux, pris de colère, peste et que Manon, égarée, erre sur la scène.*

LESCAUT  
Hâtez-vous maintenant ! N'hésitez pas !  
Dans peu de temps vous serez perdus !  
Déjà de leur caserne sortent les archers !  
Hâtez-vous ! De leur caserne...

MANON  
Hélas ! Je me hâte...

LESCAUT

... Già uscian gli arcier!

MANON (*a Lescaut*)

Un istante!

(*Prendendo un gioiello sulla pettiniera*)

Questo smagliante smeraldo...

DES GRIEUX

Sì, bada a te!

Vecchio vil! andiam, andiam!

LESCAUT

Il vecchio vile morrà, morrà

Di bile...

DES GRIEUX

Affrettiam! Orsù!

MANON

Ma sì! Mio Dio!

Mi sbrigo! E tu m'aiuta.

LESCAUT

... Se trova vuota la gabbia

E ignota gli sia l'altra dimora!...

DES GRIEUX

A far?

LESCAUT

Manon!

MANON (*continua a prendere oggetti preziosi*)

Ad involtar...

LESCAUT

... Sortent déjà les archers !

MANON (à *Lescaut*)

Un instant !

(*Prenant un bijou sur la coiffeuse*)

Cette émeraude brillante...

DES GRIEUX

Oui, sauve-toi !

Vieillard ignoble ! partons, partons !

LESCAUT

Le vieux fourbe va mourir, mourir

De dépit...

DES GRIEUX

Dépêchons ! Allons !

LESCAUT

... S'il trouve la cage vide

En ignorant où est l'autre repaire !...

MANON

Mais oui ! Mon Dieu !

Je me dépêche ! Et toi, aide-moi.

DES GRIEUX

À faire quoi ?

LESCAUT

Manon !

MANON (*continuant à prendre des objets précieux*)

À envelopper...

LESCAUT

Su via...son già per via!  
Son già per via!

DES GRIEUX

Andiam!

MANON

Ma sì! E tu m'aiuta...

DES GRIEUX

Andiam!

MANON

... Ad involtar cotesti oggetti!  
(*Gridando*)

Vuota i cassetti, vuota i cassetti!

DES GRIEUX (*gridando*)

Orsù affrettiam! andiam, Manon!

LESCAUT (*gridando*)

Oh il bel forzier! peccato inver!

Nostro

Cammino sarà il giardino...

DES GRIEUX

Orsù affrettiam!

LESCAUT

... In un istante dell'alte  
Piante sotto l'ombria siam sulla via.  
Buon chi ci piglia!

LESCAUT

Allons... ils sont déjà en route !  
Ils sont déjà en route !

DES GRIEUX

Allons-y !

MANON

Mais oui ! Et toi, aide-moi...

DES GRIEUX

Partons !

MANON

... À envelopper ces objets !

*(Criant)*

Vide les cassettes, vide les cassettes !

DES GRIEUX *(criant)*

Allons, dépêchons-nous ! partons, Manon !

LESCAUT *(criant)*

Oh le beau coffre ! vraiment dommage !

Passons

Par le jardin...

DES GRIEUX

Allons, dépêchons !

LESCAUT

... En un instant à l'ombre

Des grands arbres, nous voici dans la rue

Bien malin qui nous attrape !

MANON (*con dolore*)  
E quest'incanto  
che adoro tanto...

DES GRIEUX  
O mia diletta  
Manon, t'affretta!

MANON  
... Dovrò  
Lasciare, abbandonare?

DES GRIEUX  
D'uopo è partir... tosto fuggir!  
Torturar mi vuoi ancor!!!...

*Lescaut corre alla finestra ad osservare.*

MANON  
Saria imprudenza lasciar quest'oro,  
*(Prende altri gioielli, e si serve della mantiglia  
per nasconderli.)*  
O mio tesoro! o mio tesoro!

DES GRIEUX  
Con te portar dèi sol il cor, ah!  
Con te portar dèi il cor!  
Io vo'salvar solo il  
Tuo amor.

LESCAUT (*gridando dal fondo*)  
Maledizion!

MANON  
Ah!

MANON (*douloureusement*)

Et cette merveille  
Que j'ai tant adorée...

DES GRIEUX

Ô mon amour,  
Manon, dépêche-toi !

MANON

... Je devrais  
La laisser, l'abandonner ?

DES GRIEUX

Il faut partir... fuir tout de suite !  
Tu veux encore me tourmenter !!!...

*Lescaut court regarder à la fenêtre.*

MANON

Ce serait imprudent de laisser cet or.  
(*Elle prend d'autres bijoux qu'elle cache dans sa mantille.*)  
Ô mon trésor, ô mon trésor !

DES GRIEUX

Tu ne dois emporter que ton cœur, ah !  
Tu dois emporter ton cœur !  
Je ne veux sauver que  
Ton amour.

LESCAUT (*criant depuis le fond*)

Malédiction !

MANON

Ah !

LESCAUT

Eccoli, eccoli... accerchian la casa!

DES GRIEUX

Manon!

MANON (*al colmo dello spavento*)

Des Grieux!

Di qua! di là! fuggiam! fuggiam! ebben di là!

DES GRIEUX

Fuggiam! fuggiam! no! no! di là! presto! presto!

LESCAUT (*dal fondo*)

Il vecchio ordina, sbraita, le guardie sfilano,

MANON

Ohimè!

DES GRIEUX

Fuggiam!

*Manon e Des Grieux al colmo della confusione  
non sanno di dove fuggire.*

LESCAUT

Gli arcier s'appostano!

(*Accorre alla porta.*) Entrano, salgono! eccoli!

(*Chiude la porta a chiave.*)

DES GRIEUX (*a Manon, gridando*)

Dimmi, qui v'è un'uscita?

MANON (*indicando e gridando*)

Sì... laggiù all'alcova!

*MANON LESCAUT ACTE DEUX*

LESCAUT

Les voilà, les voilà... ils encerclent la maison !

DES GRIEUX

Manon !

MANON (*au comble de l'épouvante*)

Des Grioux !

Par ici ! Par là ! fuyons ! fuyons ! eh bien, par là !

DES GRIEUX

Fuyons ! fuyons ! non ! non ! par là ! vite ! vite !

LESCAUT (*du fond*)

Le vieux ordonne, braille, les gardes arrivent,

MANON

Hélas !

DES GRIEUX

Fuyons !

*Manon et Des Grioux au comble de la confusion  
ne savent plus par où s'enfuir*

LESCAUT

Les archers prennent position !

(*Il court à la porte.*) Ils entrent, ils montent ! les voici !

(*Il ferme la porte à clé.*)

DES GRIEUX (*à Manon, criant*)

Dis-moi, y a-t-il une issue ici ?

MANON (*lui montrant et criant*)

Oui... là, par l'alcôve !

LESCAUT

Eccoli, eccoli, salgono, salgono!  
*(Spinge Manon e Des Grieux entro l'alcova,  
poi li segue alla sua volta.)*

MANON *(di dentro gridando)*

Ah!... ah!...

*Ritorna Manon fuggendo, e dopo lei Lescaut che trattiene  
Des Grieux. Dalla cortine dell'alcova, schiuse,  
appare un sergente con due arcieri; in pari tempo  
la porta del fondo è aperta violentemente e nel suo vano  
si affaccia Geronte; dietro a lui alcuni soldati.*

SERGEANTE

Nessun si muova!

124

GERONTE *(sogghignando ironicamente a Manon la quale  
per lo spavento lascia sfuggire la mantiglia ed i gioielli  
si spargono al suolo)*

Ah! ah! ah! ah! ah!

LESCAUT *(fermando e disarmando Des Grieux*

*che ha sguainato la spada e fa per slanciarsi su Geronte)*

Se vi arrestan, cavalier, chi potrà Manon salvar?

*A un cenno di Geronte, il sergente coi due arcieri  
afferrano Manon e la trascinano via. Des Grieux,  
disperato, vorrebbe correre dietro Manon, ma è trattenuto  
a viva forza da Lescaut.*

DES GRIEUX

O Manon! O mia Manon!

*Cala rapidamente il sipario.*

**MANON LESCAUT ACTE DEUX**

LESCAUT

Les voici, les voici, ils montent !  
*(Il pousse Manon et Des Grieux dans l'alcôve puis les suit.)*

MANON *(criant de l'intérieur)*

Ah !... ah !...

*Manon revient en courant, suivie de Lescaut qui retient Des Grieux. Par les rideaux entrouverts de l'alcôve, apparaît un sergent et deux archers ; en même temps, la porte du fond est ouverte brutalement, Gêronte y apparaît ; derrière lui, quelques soldats.*

LE SERGENT

Personne ne bouge !

GÉRONTE *(ricanant avec ironie en voyant Manon qui, de peur, laisse échapper la mantille et les bijoux qui s'éparpillent sur le sol)*

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

LESCAUT *(arrêtant et désarmant Des Grieux*

*qui avait sorti son épée, voulant se lancer sur Gêronte)*

Si on vous arrête, chevalier, qui pourra sauver Manon ?

*Sur un signe de Gêronte, le sergent et deux archers appréhendent Manon et l'entraînent. Des Grieux, désespéré, veut suivre Manon mais Lescaut le retient de toutes ses forces.*

DES GRIEUX

Ô Manon ! Ô ma Manon !

*Le rideau tombe rapidement.*

*Intermezzo*

*La Prigiona – Il Viaggio all’Havre*

DES GRIEUX

Gli è che io l’amo! La mia passione è così forte che io mi sento la più sfortunata creatura che viva.

Quello che io ho tentato a Parigi per ottenere la sua libertà!... Ho implorato i potenti!... Ho picchiato e supplicato a tutte le porte!... Persino alla violenza ho ricorso!... Tutto fu inutile. Una sol via mi rimane; seguirla! Ed io la seguo! Dovunque ella vada!... Fosse pure in capo al mondo!...

(Dalla *Storia di Manon Lescaut* e del *Cavaliere des Grieux*  
dell’Abate Prévost)

*Intermezzo*

*La Prison – Le Voyage au Havre*

DES GRIEUX

Que je l'aime ! Ma passion est si forte que je me sens la plus malheureuse créature sur terre.

Ce que j'ai tenté à Paris pour obtenir sa liberté !... J'ai imploré les puissants ! J'ai frappé et supplié à toutes les portes !... Et même, j'ai eu recours à la violence !... Tout cela en vain. Une seule solution me reste: la suivre ! Et je la suis ! Où qu'elle aille !... Fût-ce au bout du monde !...

(D'après *L'Histoire de Manon Lescaut et du Chevalier des Grieux*  
de l'Abbé Prévost)

## ATTO TERZO

*Le Havre.*

*In fondo il porto; a sinistra angolo d'una caserna. Nella parte di faccia al pubblico, al pianterreno, una finestra con grossa ferriata sporgente. Nella facciata verso la piazza il portone chiuso, innanzi al quale passeggia una sentinella. Il mare occupa il fondo della scena. Si vede la metà di una nave di guerra. A destra una casa, poi un viottolo; all'angolo un fanale ad olio che rischiara debolmente. È l'ultima ora della notte; il cielo si andrà gradatamente rischiarando.*

DES GRIEUX (*con Lescaut dal lato opposto della caserna*)  
Ansia eterna, crudel...

LESCAUT

Pazienza ancor...

*(Indicandogli dove passeggia la scolta)*

La guardia là fra poco monterà l'arcier che ho compro...

Pazienza ancor!...

## ACTE TROIS

*Le Havre.*

*Au fond, le port ; à gauche, l'angle d'une caserne.  
Dans la partie faisant face au public, au rez-de-chaussée,  
une fenêtre avec une grosse grille. Dans la façade donnant  
sur la place, le portail fermé devant lequel va et vient  
une sentinelle. La mer occupe le fond de la scène.  
On voit la moitié d'un navire de guerre. À droite, une maison,  
puis une ruelle ; à l'angle, un réverbère à huile qui brille  
faiblement. C'est la dernière heure de la nuit ;  
le ciel s'éclaircit graduellement.*

DES GRIEUX (*avec Lescaut du côté opposé à la caserne*)  
Angoisse éternelle, cruelle...

LESCAUT

Patience encore...

(*Lui montrant l'endroit où passe la sentinelle*)

Bientôt, l'archer que j'ai acheté montera la garde là...

Patience encore...

DES GRIEUX

L'attesa m'accora!...

La vita mia... l'anima tutta è

Là!...

*(Accenna alla finestra della caserna.)*

LESCAUT

Manon

Sa già... e attende il mio segnale e a noi verrà.

Io intanto cogli amici là il colpo tenterò!

Manon all'alba libera farò!...

*(Si avvolge fino agli occhi nel ferraiuolo  
e va cautamente nel fondo ad osservare.)*

DES GRIEUX

Dietro al destino... mi traggio livido,

E notte e dì cammino.

E un miraggio m'angoscia m'esalta!...

Vicino or m'è... poi fugge se l'avvinghio!...

Parigi ed Havre, fiera, triste agonia!...

Oh! lungo strazio della vita mia!...

*Lescaut s'avvicina a Des Grieux mentre dalla caserna esce  
un picchetto guidato da un sergente che viene  
a mutar la scolta.*

LESCAUT

Vengono!...

DES GRIEUX

Alfin!...

LESCAUT *(guardando attentamente i soldati)*

Ecco là l'uomo...

*(Indicando uno) È quello!*

DES GRIEUX

L'attente m'épuise !  
Ma vie... toute mon âme est  
Là !...  
*(Il désigne la fenêtre de la caserne.)*

LESCAUT

Manon  
Est au courant... elle attend mon signal et nous rejoindra.  
Cependant qu'avec les amis je tenterai le coup !  
Je ferai libérer Manon à l'aube !...  
*(Il se couvre jusqu'aux yeux de son manteau,  
et va prudemment vers le fond pour observer.)*

DES GRIEUX

Derrière le destin... je me traîne, livide,  
Et je marche jour et nuit.  
Et un mirage m'angoisse et m'exalte !...  
Il est proche... puis s'enfuit quand je l'étreins !...  
Paris, le Havre, agonie cruelle et triste !...  
Oh ! long tourment de ma vie !...

*Lescaut s'approche de Des Grieux pendant que, sortant  
de la caserne aux ordres d'un sergent, un détachement  
vient relever la garde.*

LESCAUT

Ils arrivent !...

DES GRIEUX

Enfin !

LESCAUT *(regardant les soldats avec attention)*

Là, voici l'homme...  
*(En montrant un) C'est celui-là !*

GIACOMO PUCCINI

*Il picchetto col sergente rientrano in caserna.*

LESCAUT (*allegrementemente a Des Grieux*)

È l'Have addormentata!... L'ora è giunta!

*Lescaut s'avvicina alla caserna, scambia un rapido cenno colla sentinella che si allontana; si appressa alla finestra del pianterreno, picchia con precauzione alle sbarre di ferro. Des Grieux, immobile, tremante, guarda. S'aprono i vetri della finestra e appare Manon. Des Grieux corre a lei.*

DES GRIEUX

Manon!...

MANON

Des Grieux!...

*(Sporge le mani della ferriata; Des Grieux le baccia con febbrile trasporto.)*

LESCAUT (*fra sè*)

Al diavolo l'America!... Manon non partirà!

*(Si allontana da destra.)*

MANON

Tu... amore!?! amore?

Nell'onta non m'abbandoni?...

DES GRIEUX

Abbandonarti, abbandonarti? Mai!!

MANON

Amore!

Amore!

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

*Le détachement et le sergent rentrent dans la caserne.*

LESCAUT (*joyeux, à Des Grieux*)

Le Havre est endormi !... C'est le moment !

*Lescaut s'approche de la caserne, échange un bref signal avec la sentinelle qui s'éloigne; il s'approche de la fenêtre du rez-de-chaussée, frappe doucement à la grille de fer*

*Des Grieux immobile, tremblant, regarde.*

*La fenêtre s'ouvre et Manon apparaît.*

*Des Grieux court à elle.*

DES GRIEUX

Manon !...

MANON

Des Grieux !...

*(Elle passe les mains par la grille; Des Grieux les baise avec une ardeur fébrile.)*

LESCAUT (*à part*)

Au diable l'Amérique !... Manon ne partira pas !

*(Il s'éloigne vers la droite.)*

MANON

Toi... amour !? amour ?

Tu ne m'as pas laissée dans ma honte ?...

DES GRIEUX

Te laisser, te laisser ? Jamais ! !

MANON

Amour !

Amour !

DES GRIEUX

Se t'ho seguita  
Per la lunga  
Via...

MANON

Amore!

DES GRIEUX

... Fu perchè fede mi regnava in core...

MANON

Amore!

DES GRIEUX (*baciandola*)

Fra poco mia sarai!

MANON

Tua... fra poco!... fra poco! tua!

*Un lampionaio entra dal fondo a destra cantarellando,  
traversa la scena.*

DES GRIEUX (*interrompandola impaurito*)

Taci! taci!

IL LAMPIONAIO

... e Kate rispose al Re:

D'una zitella perchè tentar il cor?  
Per un marito mi fe' bella il Signor!

*(Spegne la lampa.)*

Rise il Re, poi le die' gemme ed or  
*(Incaminandosi, si allontana dal viottolo.)*

E un marito, e n'ebbe il cor...

DES GRIEUX

Si je t'ai suivie  
Sur la longue  
Route...

MANON

Amour !

DES GRIEUX

... C'est que j'avais la foi au cœur...

MANON

Amour !

DES GRIEUX (*l'embrassant*)

Bientôt tu seras mienne !

MANON

Tienne... bientôt... bientôt ! tienne !

*Un allumeur de réverbères entre au fond, chantonnant,  
et traverse la scène.*

DES GRIEUX (*l'interrompant, effrayé*)

Tais-toi ! Tais-toi !

L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES

... Et Kate répondit au roi :

Pourquoi tenter le cœur d'une jeune fille ?

Le Seigneur m'a faite belle pour un mari !

*(Il éteint la lampe.)*

Le roi rit, puis lui donne or et bijoux

*(Il se met en marche et s'éloigne dans la ruelle.)*

Et un mari, et il eut son cœur...

*Comincia ad albeggiare.*

DES GRIEUX

È l'alba!

O mia Manon, pronta alla porta del cortil sii tu.

V'è là Lescaut con uomini devoti...

Là vanne e tu sei salva!

IL LAMPIONAIO (*internamente*)

... E Kate

Rispose al Re...

MANON

Tremo, pavento per te!...

IL LAMPIONAIO

Rise il

Re, poi le die' gemme ed or...

MANON

Tremo e m'angoscio nè so il perchè!...

Ah! una minaccia funebre io sento!

Tremo a un pericolo che ignoto m'è...

*Nel fondo della scena passa una pattuglia,  
traversa da sinistra a destra e scompare nel viottolo.*

DES GRIEUX (*supplichevole con intensa passione*)

Manon, disperato è il mio prego!...

L'affanno la parola mi spezza...

Vuoi che m'uccida qui?

Ti scongiuro, Manon, ah! vieni!

(*Addita il viottolo*)

Salviamoci!... Vien! ti scongiuro!...

Ah! vieni! Salviamoci!

*L'aube commence à poindre.*

DES GRIEUX

C'est l'aube !

Ô ma Manon, tiens-toi prête à la porte de la cour

Lescaut est là, avec des hommes dévoués...

Va là-bas et tu es sauvée !

L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES (*en coulisse*)

... Et Kate

Répondit au roi...

MANON

Je tremble, j'ai peur pour toi !...

L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES

Le roi

Rit, puis lui donne or et bijoux...

MANON

Je tremble et je m'angoisse sans savoir pourquoi !...

Ah ! je sens une menace de mort !

Un danger inconnu me fait trembler...

*Au fond de la scène passe une patrouille,  
de gauche à droite, puis disparaît dans la ruelle.*

DES GRIEUX (*suppliant, avec une intense passion*)

Manon, ma prière est désespérée !...

L'angoisse m'empêche de parler...

Tu veux que je me tue ici ?

Je t'en conjure, Manon, ah, viens !

(*Montrant la ruelle*)

Sauvons-nous !... Viens ! je t'en conjure !...

Ah ! viens ! Sauvons-nous !

MANON

E sia! Chiedimi tutto!  
Son tua, m'attendi, amore!

*Des Grieux afferra le mani di Manon, e rassicurandola, le accenna di nuovo a destra. Manon gli getta un bacio, e si ritira dalla finestra. Colpo di fuoco a destra. Des Grieux trasalisce e corre verso il viottolo.*

VOCI (*interno*)

All'armi! All'armi!

LESCAUT (*entra dal viottolo fuggendo colla spada sguainata*)

Perduta è la partita!...  
Cavalier, salviam la vita!

DES GRIEUX

Che avvenne?

VOCI INTERNE

All'  
Armi! Ah!

LESCAUT

Udite come strillano!  
Fallito è  
Il colpo!...

VOCI INTERNE

Ah!

DES GRIEUX

Venga la  
Morte! Ah! fuggir? Giammai!!  
(*Fa per sguainare la spada.*)

MANON

Bien ! Demande-moi tout !  
Je suis à toi, attends-moi, amour !

*Des Grioux saisit les mains de Manon et, la rassurant, fait un nouveau signe vers la droite. Manon lui jette un baiser et se retire de la fenêtre. Coup de feu à droite. Des Grioux sursaute et court vers la ruelle.*

DES VOIX (*en coulisse*)

Aux armes ! Aux armes !

LESCAUT (*venant de la ruelle, fuyant, l'épée dégainée*)

La partie est perdue !...  
Chevalier, sauvons notre vie !

DES GRIEUX

Qu'est-il arrivé ?

DES VOIX

Aux  
Armes ! Ah !

LESCAUT

Écoute comme ils crient !  
Le coup a  
Échoué...

DES VOIX

Ah !

DES GRIEUX

Que vienne  
La mort ! Ah ! fuir ? Jamais !!  
(*Il s'apprête à dégainer son épée.*)

LESCAUT (*impedendogli*)

Ah! pazzo inver!...

MANON (*riappare alla finestra, agitata;*

*con immenso slancio a Des Grieux*)

Se m'ami, in nome di Dio t'invola, amor mio!...

(*Abbandona la finestra e scompare.*)

DES GRIEUX

Ah! Manon!

LESCAUT (*trascinando via Des Grieux, crollando il capo*)

Cattivo affar!

*Attratti dal colpo di fuoco e dai gridi d'allarme,  
accorrono da ogni parte borghesi, popolani, popolane,  
domandandosi l'un altro che cosa è avvenuto.*

*Confusione generale.*

BORGHESI E POPOLANI

Ah! Udiste! Che avvenne? Che avvenne?

Che fu? Olà! Fu un ratto? Rivolta?

Fuggiva una donna! Che avvenne? Che fu?

Udiste? Udiste? Che fu, che fu?

La folta tenebra protesse laggiù i rapitori!

La folta tenebra protesse i rapitori!

*Rullo di tamburi, s'apre il portone della caserna.*

*Esce il Sergente con un picchetto di soldati,*

*in mezzo al quale stanno parecchie donne incatenate.*

*I soldati e le donne si arrestano avanti il porto.*

SERGEANTE (*alla folla ordinandole di retrocedere*)

Il passo m'aprite.

LESCAUT (*l'en empêchant*)

Ah ! un vrai fou !...

MANON (*réapparaît à la fenêtre, agitée ;  
à des Grioux, dans un grand élan*)

Si tu m'aimes, au nom de Dieu, fuis mon amour !...

(*Elle quitte la fenêtre et disparaît.*)

DES GRIEUX

Ah ! Manon !

LESCAUT (*entraînant Des Grioux, secouant la tête*)

Mauvaise affaire !

*Attirés par le coup de feu et par les cris d'alarme, accourent  
de toutes parts les bourgeois, hommes et femmes du peuple,  
se demandant les uns les autres ce qu'il s'est passé.*

*Désordre général.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! Écoutez ! Qu'est-il arrivé ? Qu'est-il arrivé ?

Quoi ? Holà ! Enlèvement ? Révolte ?

Une femme en fuite ! Qu'est-il arrivé ? Quoi ?

Vous entendez ? Vous entendez ? Quoi, quoi ?

L'obscurité profonde a protégé les ravisseurs !

L'obscurité profonde a protégé les ravisseurs !

*Roulement de tambour, le portail de la caserne s'ouvre.*

*Le Sergent sort avec un détachement, entourant quelques  
femmes enchaînées. Les soldats et les femmes  
s'arrêtent devant la porte.*

LE SERGENT (*ordonnant à la foule de reculer*)

Laissez-moi le passage.

GIACOMO PUCCINI

*Dalla nave scende il Comandante: lo seguoi un drappello  
di soldati di marina il quale si schiera a destra;  
sulla nave si schierano i marinai.*

IL COMANDANTE (*al Sergente*)

È pronta la nave. L'appello affrettate!

BORGHESI E POPOLANI (*ritirandosi poco a poco*)

Silenzio! Silenzio!

L'appello cominciano già!

*Con un foglio in mano, il sergente fa l'appello.  
Le donne, mano mano che sono chiamante passano  
da sinistra a destra presso al drappello dei marinai.  
Il Comandante nota su di un libro.*

SERGEANTE

Rosetta!

*Passa sfrontamente guardando come in atto di sfida.*

BORGHESI E POPOLANI

Eh! che aria! che aria!

È un amore! È un amore!

SERGEANTE

Madelon!

*Indifferente va al suo posto, ridendo.*

BORGHESI E POPOLANI

Ah! Qui sei ridotta! Ah! ah!

Ah! ah! Che riso insolente! Ah! ah!

SERGEANTE

Manon!...

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

*Le commandant descend du bateau, suivi par un groupe de marins qui prennent position à droite; sur le bateau, les marins s'alignent.*

LE COMMANDANT *(au Sergent)*

Le navire est prêt. Pressez l'appel !

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE *(se retirant peu à peu)*

Silence ! Silence !

On commence déjà l'appel !

*Une feuille à la main, le Sergent fait l'appel.*

*Les femmes, au fur et à mesure qu'elles sont appelées, passent de gauche à droite, près du détachement des marins. Le Commandant note sur un registre.*

LE SERGENT

Rosette !

*Elle passe effrontément avec un regard de défi.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Eh ! quelle allure ! quelle allure !

C'est un amour ! C'est un amour !

LE SERGENT

Madelon !

*Elle rejoint sa place en riant, indifférente.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! Te voilà bien ! Ah ! Ah !

Ah ! ah ! Quel rire insolent ! Ah ! ah !

LE SERGENT

Manon !...

*Manon passa lentamente cogli occhi a terra.*

BORGHESI E POPOLANI

Chissà! Chissà! Una sedotta!  
Chissà! È bella davvero!

*Lescaut, dopo essersi aggirato in mezzo alla folla,  
chiuso nel mantello, s'avvicina a sinistra ad un gruppo  
di borghesi che stanno osservando Manon.*

LESCAUT

Costei ? V'è un mistero!

BORGHESI E POPOLANI (*a Lescaut, con sorpresa*)

Sedotta? Tradita?  
Madonna è dolente!  
(*Ridendo*) Ah! ah!

144

LESCAUT

Costei fu rapita fanciulla all'amore d'un vago garzone!

SERGEANTE

Ninetta!

*Altera, fissando la folla.*

BORGHESI E POPOLANI

Affè... che dolore!  
Che incesso! Che incesso!  
Che infamia! Che orror!  
Ah! Ah!

*Des Grioux cautamente le si è avvicinato, cercando  
nascondersi: Manon se ne accorge ed a stento trattiene  
un grido di riconoscenza.*

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

*Manon passe lentement, en baissant les yeux.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Qui sait ! Qui sait ! Une fille séduite !

Qui sait ! Elle est belle, vraiment !

*Lescaut, après avoir circulé parmi la foule, couvert de son manteau, s'approche par la gauche d'un groupe de bourgeois qui observent Manon.*

LESCAUT

Celle-là, c'est un mystère !

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE (*à Lescaut, étonnés*)

Séduite ? Trahie ?

Madame est souffrante !

(*Riant*) Ah ! ah !

LESCAUT

Celle-là, jeune fille, fut ravie à l'amour d'un beau garçon !

LE SERGENT

Ninette !

*Elle passe altière, regardant la foule.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ma foi... quelle douleur !

Quelle démarche ! Quelle démarche !

Quelle infamie ! Quelle horreur !

Ah ! Ah !

*Des Grioux s'est avancé avec précaution, cherchant à se dissimuler : Manon s'en aperçoit et retient à grand peine un cri de reconnaissance.*

MANON

Des Grioux, fra poco lungi sarò...

SERGEANTE

Caton!

*Con passo e fare imponente.*

MANON

Questo è il destino mio.

BORGHESI E POPOLANI

È una dea! Fa compassione :

È una dea! È una dea!

MANON

E te

Perduto per sempre avrò!

Ultimo bene!... addio!

Alla tua casa... alla tua casa riedi!

Addio! Addio!

SERGEANTE

Regina!

*Passa, pavoneggiandosi con civetteria.*

BORGHESI E POPOLANI

Ah! Ah! E sempre così! Ah! Ah!

E sempre così! Ah! Ah! Che infamia!

Che sei ridotta! Ah! Ah! Che orrore!

Questa vorrei! Fa pietà!

Qui sei ridotta, che riso insolente!

Ah! fa compassion! pietà!

MANON

Des Grioux, bientôt je serai loin...

LE SERGENT

Cathy !

*Elle passe, faisant l'imposante.*

MANON

Voilà mon destin.

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

C'est une déesse ! Ayez pitié :

C'est une déesse ! C'est une déesse !

MANON

Et toi

Je t'ai perdu pour toujours !

Ma dernière richesse !... adieu !

Chez toi... rentre chez toi !

Adieu ! Adieu !

LE SERGENT

Régine !

*Elle passe, se pavanant avec coquetterie.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! Ah ! C'est toujours ainsi ! Ah ! Ah !

C'est toujours ainsi ! Ah ! Ah ! Quelle infamie !

La voilà bien ! Ah ! Ah ! Quelle horreur !

C'est elle que je veux ! Pitié !

La voilà bien, quel rire insolent !

Ah ayez pitié ! pitié !

LESCAUT

Rapita alle nozze  
E a sozze carezze gittata!  
Pel gaudio d'un dì  
D'un vecchio signor...  
Poi, sazio, cacciata!  
Pel gaudio d'un dì rapita!  
Vedete quel  
Palido che presso... le... sta?

SERGEANTE

Claretta!

*È bionda : passa sveltamente.*

BORGHESI E POPOLANI

Ah! Ah! Che bionda!

148

MANON

Devi Manon scordar!

DES GRIEUX

Ah! guardami e  
Vedi com'io soggiaccio a questa angoscia amara, ah! ah!

MANON

Forse abbastanza non fosti amato, quest'è il rimorso mio!  
Ma tu perdona, ah!

LESCAUT

Lo sposo è quel misero, che presso le sta! Vedete?

BORGHESI E POPOLANI

In ver fa pietà  
Ah! ah! ah!  
Orror!

LESCAUT

Ravie au mariage  
Et livrée à d'ignobles caresses !  
Pour le plaisir d'un jour  
D'un vieux seigneur...  
Qui, lassé, l'a chassée !  
Enlevée pour le plaisir d'un jour !  
Vous voyez cet  
Homme blême qui est... près... d'elle ?

LE SERGENT

Clairette !

*Elle est blonde: elle passe rapidement.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! Ah ! Quelle blonde !

MANON

Tu dois oublier Manon !

DES GRIEUX

Ah ! regarde-moi et  
Vois ma soumission à cette amère angoisse, ah ! ah !

MANON

Peut-être ne t'ai-je pas assez aimé, voilà mon remords !  
Mais pardonne, ah !

LESCAUT

L'époux est ce malheureux qui est près d'elle ! Le voyez-vous ?

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Il fait vraiment pitié !  
Ah ! ah ! ah !  
Horreur !

MANON

Mio amore immenso, amore, addio!

DES GRIEUX

Ogni pensiero si scioglie in pianto!

SERGEANTE

Violetta!

*Una bruna traversa la piazza con modo procace.*

BORGHESI ET POPOLANI

Ah! ah! ah! ah! ah!

Che bruna! Che bruna! Che bruna!

Che infamia! Che orror!

MANON

Ora a tuo padre

Dei far ritorno,devi Manon, Manon scordar!

Devi Manon scordar!

DES GRIEUX

Ah! m'ho nell'animo

L'odio soltanto, l'odio soltanto, l'odio

Degl'uomini e di Dio!

LESCAUT

Così, fra catene, nel fango avvilita,

Rivede e rinviene la sposa rapita!

Nel fango avvilita rivede e rinviene la sposa rapita...

SERGEANTE

Nérina!

*Conserva ancora una ricca acconciatura sul capo;  
ed alcuni nèi.*

MANON

Mon immense amour, amour, adieu !

DES GRIEUX

Chaque pensée se fond en larmes !

LE SERGENT

Violette !

*Une brune traverse la place, provocante.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! ah ! ah ! ah !

Cette brune ! Cette brune ! Cette brune !

Quelle infamie ! Quelle horreur !

MANON

Maintenant, chez ton père

Il te faut retourner, Manon, tu dois l'oublier !

Tu dois oublier Manon !

DES GRIEUX

Ah ! j'ai dans l'âme

La haine seule, la haine

Des hommes et de Dieu !

LESCAUT

Ainsi, enchaînée, traînée dans la boue,

Il revoit et retrouve son épouse enlevée !

Traînée dans la boue, il retrouve et revoit son épouse enlevée...

LE SERGENT

Nérine !

*Elle garde encore une riche coiffure sur la tête  
et quelques mouches.*

BORGHESI E POPOLANI

Che splendidi nèi! Di vaghe nessuna!  
Che gaia assemblea!  
Che infamia! Che orrore!

SERGEANTE

Elisa!

*Se ne va tranquillamente.*

BORGHESI E POPOLANI

Che gaia assemblea, di vaghe nessuna,  
Che gaia assemblea!  
Inver fa pietà! infamia ed orrore! fa pietà!  
Fa  
Compassion!

LESCAUT

Nel fangio avvilita !

SERGEANTE

Ninon!

*Passa, coprendosi il volto colle mani.*

BORGHESI E POPOLANI

Ah! ah!

MANON

Mio amor... addio!

*Singhiozza disperatamente.*

SERGEANTE

Giorgetta!

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Quelles splendides mouches ! Aucune n'est belle !

Quelle joyeuse assemblée !

Quelle infamie ! Quelle horreur !

LE SERGENT

Élise !

*Elle y va tranquillement.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Quelle joyeuse assemblée, aucune n'est belle,

Quelle joyeuse assemblée !

Ça fait pitié vraiment ! infamie et horreur ! ça fait pitié !

Ça

Fait pitié !

LESCAUT

Traînée dans la boue !

LE SERGENT

Ninon !

*Elle passe, cachant son visage dans les mains.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Ah ! ah !

MANON

Mon amour... adieu !

*Elle sanglote désespérément.*

LE SERGENT

Georgette !

*Colle mani dietro la schiena passa sogghignando  
al sergente.*

BORGHESI E POPOLANI

Infamia ! Orror !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

*Il Sergente va a collocarsi di fronte alle cortigiane.*

SERGEANTE

Presto!... In fila!...

*(Le cortigiane si mettono in fila.)*

Marciate!...

*(Vede Manon ferma presso a Des Grieux, la prende  
brutalmente per un braccio e la spinge dietro le altre.)*

Costui ancor qui? Finiamola!

*Des Grieux s'interpone.*

DES GRIEUX *(non può tratternero et d'un tratto strappa  
Manon dalle mani del Sergente, gridando)*

Indietro!

SERGEANTE *(a Des Grieux)*

Via!

BORGHESI

Coraggio!

DES GRIEUX *(furente e minaccioso)*

Ah! guai a chi la tocca!

*(Avvinghia stretta a sè Manon, coprendola colla propria persona.)*

Manon, ti stringi a me!

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

*Les mains derrière le dos, elle passe en faisant une grimace au sergent.*

LES BOURGEOIS & LES GENS DU PEUPLE

Infamie ! Horreur !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

*Le Sergent va se placer en face des prostituées.*

LE SERGENT

Vite !... En rang !...

*(Les filles se mettent en rang.)*

Marche !...

*(Il voit Manon arrêtée auprès de Des Grieux, la saisit brutalement par le bras et la pousse derrière les autres.)*

Encore là celui-là ? Finissons-en !

*Des Grieux s'interpose.*

DES GRIEUX *(ne pouvant se retenir, arrache Manon des mains du Sergent, criant)*

Arrière !

LE SERGENT *(à Des Grieux)*

Décampe !

LES BOURGEOIS

Courage !

DES GRIEUX *(furieux et menaçant)*

Ah ! gare à qui la touche !

*(Il serre Manon contre lui, la couvrant de sa propre personne.)*

Manon, serre-toi contre moi !

BORGHESI (*accorrono in soccorso di Des Grieux ed impediscono al Sergente di avvicinarsi a Manon*)  
Così! Bravo!

UN COMANDANTE (*apparendo ad un tratto in mezzo alla folla, che si ritira rispettosamente*)  
Che avvien?!

DES GRIEUX (*minaccioso, nell'impeto della disperazione*)  
Ah! non v'avvicinate!  
Chè, vivo me, costei nessun strappar potrà!...  
(*Scorgendo il Comandante, vinto da profonda emozione, erompe in uno straziante singhiozzo mentre le sue braccia che stringevano Manon si sciolgono*)  
No! No! pazzo son!...  
(*Al comandante*)  
Guardate, pazzo son, guardate  
Com'io piango ed imploro...  
Come io piango, guardate, com'io chiedo pietà!

*Il Sergente avvia le cortigiane verso la nave, e spinge con esse Manon, la quale lenta s'incammina e nasconde il volto fra le mani, disperatamente singhiozzando. La folla, cacciata ai lati dagli arcieri, guarda silenziosa con profondo senso di pietà.*

DES GRIEUX (*con voce interrotta dall'affanno*)  
Udite! M'accettate qual mozzo  
O a più vile mestiere...  
Ed io verro felice!...  
M'accettate! Ah! guardate, io piango e imploro!...  
Vi pigliate il mio sangue... la vita!  
V'imploro, vi chiedo pietà, vi chiedo pietà,  
Ah! pietà! ingrato non sarò!  
(*S'inginocchia davanti al Comandante, implorando.*)

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

LES BOURGEOIS (*accourant au secours de Des Grieux et empêchant le Sergent d'approcher Manon*)

C'est comme ça ! Bravo !

LE COMMANDANT (*apparaissant soudain parmi la foule qui se retire respectueusement*)

Que se passe-t-il ?!

DES GRIEUX (*menaçant, avec la force du désespoir*)

Ah ! ne vous approchez pas !

Car moi vivant, personne ne pourra la prendre !...

(*Voyant le Commandant, gagné par une profonde émotion, il éclate en sanglots pendant que ses bras se dénouent, qui serraient Manon.*)

Non ! Non ! je suis fou !...

(*Au Commandant*)

Voyez, je suis fou, voyez

Comme je pleure et j'implore...

Comme je pleure, voyez, comme je demande grâce !

*Le Sergent conduit les filles vers le navire et, parmi elles, il pousse Manon qui se met en marche lentement et se cache le visage dans les mains, sanglotant désespérément. La foule, poussée sur le côté par les archers, reste silencieuse et compatissante.*

DES GRIEUX (*d'une voix hachée par le tourment*)

Écoutez ! Acceptez-moi comme mousse

Ou à un poste plus bas...

Et je viendrai, heureux !...

Acceptez-moi ! Ah ! voyez, je pleure et j'implore !...

Prenez mon sang... ma vie !

Je vous implore, je vous demande pitié,

Ah ! pitié ! je ne serai pas un ingrat !

(*Implorant, il s'agenouille devant le Commandant.*)

GIACOMO PUCCINI

IL COMANDANTE (*commosso, si piega verso Des Grieux, gli sorride benignamente e gli dice col fare burbero del marinaio*)

Ah! popolar le Americhe, giovinotto, desiate?

(*Des Grieux lo guarda con ansia terribile.*)

Ebben... ebb... sia pur!

(*Quasi parlato, battendo sulla spalla a Des Grieux*)

Via, mozzo, v'affrettate!

*Des Grieux getta un grido di gioia, e bacia la mano al Comandante. Manon si volge, vede, comprende e, il viso irradiato da suprema gioia, dall'alto dell'imbarcatoio stende le braccia a Des Grieux che vi accorre. Lescaut, in disparte, guarda crolla il capo e si allontana.*

*Cala rapidamente il sipario.*

**MANON LESCAUT ACTE TROIS**

LE COMMANDANT (*ému, se penche sur Des Grieux, lui sourit avec bienveillance et lui dit, avec la manière bourrue des marins*)

Ah ! vous voulez peupler les Amériques, jeune homme ?

(*Des Grieux le regarde avec une terrible inquiétude.*)

Eh bien... eh bien... d'accord !

(*Presque parlé, tapant sur l'épaule de Des Grieux*)

Allez, mousse, dépêchez-vous !

*Des Grieux pousse un cri de joie et baise la main du Commandant. Manon se retourne, voit, comprend et, le visage irradié d'une joie immense, du haut du pont, tend les bras à Des Grieux qui court à elle.*

*À l'écart, Lescaut regarde, hoche la tête et s'éloigne.*

*Le rideau tombe rapidement.*

## ATTO QUARTO

*In America.*

*Una landa interminata sui confini della Nuova Orleans.*

*Terreno brullo ed ondulato. Orizzonte vastissimo.*

*Cielo annuvolato. Cade la sera.*

*Manon e Des Grieux si avanzano lentamente dal fondo.*

*Sono poveramente vestiti; hanno aspetto di persone affrante.*

*Manon, pallida, estenuata, si appoggia sopra Des Grieux  
che la sostiene con fatica.*

DES GRIEUX (*avanzandosi*)

Tutta su me ti posa, o mia stanca diletta.

La strada polverosa, la strada maledetta al termine s'avanza.

MANON

Innanzi, innanzi ancor!

L'aria d'intorno or si fa scura.

DES GRIEUX

Su me ti posa!

## ACTE QUATRE

*En Amérique.*

*Une lande infinie aux confins de la Nouvelle Orléans.*

*Terre aride et ondulée. Très vaste horizon.*

*Ciel couvert. Le soir tombe.*

*Manon et Des Grieux s'avancent lentement depuis le fond.*

*Ils sont pauvrement vêtus; ils ont l'air d'être brisés.*

*Manon, pâle, exténuée, s'appuie sur Des Grieux  
qui la soutient péniblement.*

DES GRIEUX (*s'avançant*)

Repose-toi toute sur moi, ô mon aimée épuisée.

La route poussiéreuse, maudite, arrive à son terme.

MANON

En avant, encore en avant !

Le jour s'obscurcit autour de nous.

DES GRIEUX

Repose-toi sur moi !

MANON

Erra la brezza nella gran pianura

*(Con voce più debole)*

E muore il giorno!...

Innanzi! Innanzi! no...

*(Cade.)*

DES GRIEUX *(con angoscia)*

Manon!

MANON *(sempre più debole)*

Son vinta! Mi perdona!

Tu sei forte, t'invidio;

*(Parlato)*

Donna, debole, cedo!...

DES GRIEUX *(ansiosamente)*

Tu soffri?

MANON *(subito)*

Orribilmente!

*(Des Grieux si mostra profondamente addolorato.*

*Manon si sforza di rassicurarlo.)*

No! che dissi?... Una vana, una stolta parola...

Deh ti consola!

Chieggo breve riposo... Un solo istante...

Mio dolce amante a me t'appressa... a me!...

*(Sviene.)*

DES GRIEUX *(con passione)*

Manon... senti, amor mio...

Non mi rispondi, amore?...

Vedi, vedi, son io che piango...

Io che imploro...

Io che carezzo e bacio i tuoi capelli d'oro!

MANON

La brise erre sur la grande plaine  
*(D'une voix plus faible)*  
Et le jour se meurt !...  
En avant ! En avant ! non...  
*(Elle tombe.)*

DES GRIEUX *(avec angoisse)*

Manon !

MANON *(toujours plus faible)*

Je suis vaincue ! Pardonne-moi !  
Tu es fort, je t'envie ;  
*(Parlé)*  
Femme, faible, j'abandonne !...

DES GRIEUX *(anxieux)*

Tu souffres ?

MANON *(rapidement)*

Horriblement !  
*(Des Grioux montre sa profonde douleur  
Manon s'efforce de le rassurer.)*  
Non ! Qu'ai-je dit ?... Parole vaine et stupide...  
De grâce, console-toi !  
Je veux un peu de repos... Un seul instant...  
Mon doux amant, viens près de moi... de moi !  
*(Elle s'évanouit.)*

DES GRIEUX *(passionnément)*

Manon... écoute, mon amour...  
Tu ne réponds pas, amour ?...  
Vois, vois, c'est moi qui pleure...  
Moi qui implore...  
Moi qui caresse et baise tes cheveux d'or !

GIACOMO PUCCINI

Ah! Manon! Manon, rispondi a me!  
Tace!?! (Con disperazione) Maledizion!  
(Toccando la fronte)  
Crudel febbre l'avvince.  
Disperato mi vince un senso di sventura,  
Un senso di tenebre e di paura!  
Rispondimi, amor mio!  
Tace!  
(Con sconforto) Manon !  
(Piangendo) Non mi rispondi?...

MANON (rinvenendo poco a poco,  
mentre Des Grieux la solleva di terra)  
Sei tu che piangi? Sei tu che implori?...  
I tuoi singulti ascolto e mi bagnano il volto le tue lagrime  
Ardenti...  
Ah! Sei tu...

DES GRIEUX  
O amore! O Manon!

MANON  
... Sei tu che piangi e implori?

DES GRIEUX  
Ah! Manon!  
Amor mio!

MANON  
Amor, aita!  
Amor ! amor aita!

DES GRIEUX  
O mia Manon!

*MANON LESCAUT ACTE QUATRE*

Ah ! Manon ! Manon, réponds-moi !  
Tu te tais !? (*Désespéré*) Malédiction !  
(*Lui touchant le front*)  
La fièvre cruelle l'a vaincue.  
Un pressentiment de malheur me gagne, désespéré,  
Un sentiment de ténèbre et de peur !  
Réponds-moi, mon amour !  
Elle ne dit rien !  
(*Découragé*) Manon !  
(*Pleurant*) Tu ne me réponds pas ?...

MANON (*revenant à elle, pendant que*

*Des Grioux la soulève de terre*)

C'est toi qui pleures ? Qui implores ?...  
J'écoute tes pleurs et me baigne le visage dans tes larmes  
Brûlantes...  
Ah ! C'est toi...

DES GRIEUX

Ô amour ! Ô Manon !

MANON

... C'est toi qui pleures et implores ?

DES GRIEUX

Ah ! Manon !  
Mon amour !

MANON

Amour, à l'aide !  
Amour ! amour à l'aide !

DES GRIEUX

Ô ma Manon !

MANON (*straziante*)

La sete mi divora... amore, aita, aita!

DES GRIEUX

Tutto il mio sangue per la tua vita!

(*Si guarda intorno smarrito, poi corre verso il fondo scrutando l'orizzonte lontano.*)

E nulla! Nulla!

Arida landa... non un filo d'acqua...

(*Imprecando*)

O immoto cielo!

O Dio, a cui fanciullo anch'io levai la mia preghiera,

Un soccorso, un soccorso!

MANON

Sì... un soccorso! Tu puoi salvarmi!...

Senti, qui poserò!

E tu scruta il mister dell'orizzonte,

E cerca, cerca, monte o casolar;

Oltre ti spingi e con lieta favella

Lieta novella poi vieni a recar!...

*Des Grieux adagia Manon sopra un rialzo di terreno poi resta ancora irresoluto in preda a fiero contrasto. Des Grieux s'allontana poco a poco; giunto nel fondo rimane di nuovo dubbioso e fissa Manon con occhi disperati, quindi, con improvvisa risoluzione parte correndo. L'orizzonte si oscura. L'ambascia vince Mano; è stravolta, impaurita, accasciata.*

MANON

Sola... perduta, abbandonata... In landa desolata!

Orror! Intorno a me s'oscura il ciel!...

Ahimè, son sola!

E nel profondo deserto io cado, strazio crudel,

MANON (*déchirante*)

La soif me dévore... amour, à l'aide !

DES GRIEUX

Tout mon sang pour ta vie !

*(Il regarde à l'entour, perdu, puis court vers le fond, scrutant l'horizon lointain.)*

Il n'y a rien ! Rien !

Lande aride... pas un filet d'eau...

*(Lançant une imprécation)*

Ô ciel immobile !

Ô Dieu, vers qui enfant, j'élevais ma prière,

Au secours, au secours !

MANON

Oui... secours ! Tu peux me sauver !...

Écoute, je vais me reposer ici !

Et toi, scrute le mystère de l'horizon,

Et cherche, cherche une hauteur où s'abriter ;

Va plus loin et, avec de bonnes nouvelles,

De bonnes nouvelles, viens me chercher !...

*Des Grioux installe Manon sur une butte de terrain et demeure indécis, en proie à une indécision cruelle. Il s'éloigne peu à peu; arrivé au fond, il est à nouveau dans le doute et fixe Manon d'un regard désespéré, puis, avec une soudaine résolution, il part en courant. L'horizon s'obscurcit. L'angoisse gagne Manon; elle est défaite, effrayée, abattue.*

MANON

Seule... perdue, abandonnée... Sur la lande désolée !

Horreur ! Autour de moi le ciel s'obscurcit...

Hélas, je suis seule !

Et je tombe dans le désert profond, cruel tourment,

Ah! sola abbandonata, io, la deserta donna!

*(Alzandosi)*

Ah! Non voglio morir, no! non voglio morir!

Tutto dunque è finito.

Terra di pace mi sembrava questa...

Terra di pace mi sembrava questa!

*(Delirando)*

Ahi! Mia beltà funesta, ire novelle accende...

Strappar da lui mi si voleva;

Or tutto il mio passato orribile risorge,

E vivo innanzi al guardo mio si posa.

*(Percorrendo, agitatissima, la scena)*

Ah! di sangue s'è macchiato.

Ah! Tutto è finito.

Asil di pace ora la tomba invoco...

No, non voglio morir, non voglio morir!

*(Con disperazione)*

No! no! non voglio morir... amore, aita!

*(Entra Des Grieux precipitosamente,*

*Manon gli cade fra le braccia.)*

Fra le tue braccia, amore, l'ultima volta!

*(Sforzandosi a sorridere e simulando speranza)*

Apporti tu la novella lieta?

DES GRIEUX *(con immensa tristezza e sconforto)*

Nulla rinvenni... l'orizzonte nulla mi rivelò...

Lontano spinsi lo sguardo invano!...

MANON

Muoio... scendon le tenebre... su me la notte scende!

DES GRIEUX

Un funesto delirio ti percuote, t'offende.

Posa qui dove palpito, in te ritorna ancor!

Ah, seule et abandonnée, moi, la femme désertée.

*(Se levant)*

Ah ! Je ne veux pas mourir, non, je ne veux pas mourir !

Alors tout est fini.

Cette terre me semblait terre de paix...

Cette terre me semblait terre de paix...

*(Délirant)*

Hélas ! Ma beauté funeste a allumé de nouvelles fureurs...

On a voulu m'arracher à lui ;

Maintenant tout mon horrible passé resurgit,

Et vivant, se pose sous mes yeux.

*(Parcourant la scène, très agitée)*

Ah ! il est taché de sang.

Ah ! Tout est fini !

J'invoque la tombe, havre de paix...

Non, je ne veux pas mourir, non !

*(Désespérée)*

Non ! non ! je ne veux pas mourir... amour, à l'aide !

*(Des Grioux entre précipitamment,*

*Manon tombe dans ses bras.)*

Entre tes bras, amour, pour la dernière fois !

*(Se forçant à sourire et faisant semblant d'espérer)*

Tu apportes la bonne nouvelle ?

DES GRIEUX *(très triste et très découragé)*

Je n'ai rien trouvé... l'horizon ne m'a rien révélé...

J'ai porté mon regard au loin, en vain...

MANON

Je meurs... les ténèbres descendent... la nuit descend sur moi !

DES GRIEUX

Un délire funeste te frappe et te blesse.

Repose-toi sur mon cœur, reviens à toi !

MANON

Io t'amo tanto e muoio !...  
Già la parola manca al mio voler,  
Ma posso dirti, che t'amo tanto! che t'amo tanto!  
O amore! ultimo incanto ineffabile ebbrezza!  
O mio estremo desir io t'amo, t'amo tanto!  
*(Cade lentamente, mentre Des Grieux cerca ancora  
di sostenerla fra le sue braccia.)*

DES GRIEUX *(le tocca il volto, poi fra sè atterrito)*

Gelo di morte! Dio, l'ultima speme  
Infrangi!

MANON *(dolorosamente, con molta passione)*

Mio dolce  
Amor, tu piangi...  
Non è di lagrime... ora di baci è questa;  
Il tempo vola... baciarsi!

DES GRIEUX *(con gran passione)*

O immensa delizia mia...  
Tu fiamma d'amore eterna...

MANON *(febrilmente)*

La fiamma si spegne...  
Parla, deh! parla... ahimè!

DES GRIEUX

Manon!

MANON

Piú non t'ascolto...  
*(Soffocato)* Ahimè!  
*(Affannosamente ed appassionatissimo)*  
Quì, quì, vicino a me, voglio il tuo volto...

MANON LESCAUT ACTE QUATRE

MANON

Je t'aime tant et je meurs !...  
Déjà, les mots me manquent,  
Mais je peux te dire que je t'aime tant, tant !  
Ô amour, dernier enchantement, ineffable ivresse !  
Ô mon dernier désir, je t'aime, je t'aime tant !  
*(Elle tombe lentement, pendant que Des Grieux cherche encore à la soutenir entre ses bras.)*

DES GRIEUX *(lui caresse le visage puis, à part, atterré)*

Le froid de la mort ! Dieu, le dernier espoir  
Tu le brises !

MANON *(douloureusement, avec beaucoup de passion)*

Mon doux  
Amour, tu pleures...  
Ce n'est pas l'heure des larmes... mais des baisers ;  
Le temps s'envole... embrasse-moi !

DES GRIEUX *(très passionnément)*

Ô, mon immense joie...  
Toi, flamme d'amour éternelle...

MANON *(fiévreusement)*

La flamme s'éteint...  
Parle, de grâce, parle... hélas !

DES GRIEUX

Manon !

MANON

Je ne t'entends plus...  
*(Suffocant)* Hélas !  
*(Tourmentée et très passionnée)*  
Là, là, près de moi, je veux ton visage...

GIACOMO PUCCINI

Così... così... mi baci... vicino a me ancor ti sento!  
(*Con spasimo*) Ahimè!

DES GRIEUX (*con disperazione*)  
Senza di te... perduto, ti seguirò!

MANON (*con ultima forza, imperiosa*)  
Non voglio! Addio... cupa è la notte... ho freddo...  
(*Con ineffabile dolcezza, sorridendo*)  
Era amorosa la tua Manon? Rammenti?  
(*Affanando*) Dimmi... la luminosa mia giovinezza?  
Il sol... più non... vedrò!...

DES GRIEUX (*colla massima angoscia*)  
Mio Dio!

MANON  
Le mie colpe... travolgerà l'oblio...  
Ma... l'amor mio... non muor...  
(*Muore.*)

*Des Grieux, pazzo di dolore, scoppia in pianto convulso,  
poi cade svenuto sul corpo di Manon.*

*Cala rapidamente la tela.*

**MANON LESCAUT ACTE QUATRE**

Ainsi, ainsi... embrasse-moi... je te sens encore près de moi !  
*(Avec douleur)* Hélas !

DES GRIEUX *(désespéré)*

Sans toi... je suis perdu, je te suivrai !

MANON *(avec ses dernières forces, impérieuse)*

Je ne veux pas ! Adieu... la nuit est noire... j'ai froid...

*(Avec une ineffable douceur, souriant)*

Elle était amoureuse, ta Manon ? Tu te souviens ?

*(Exténuée)* Dis-moi... ma jeunesse lumineuse ?

Le soleil... je ne les verrai... plus !...

DES GRIEUX *(avec la plus grande angoisse)*

Mon Dieu !

MANON

Mes fautes... l'oubli les emportera...

Mais... mon amour... ne meurt pas...

*(Elle meurt.)*

*Des Grioux, fou de douleur, éclate en sanglots,  
puis tombe évanoui sur le corps de Manon.*

*Le rideau tombe rapidement.*



**CAHIER** de **LECTURES**

Abbé Prévost (*Manon Lescaut*)  
*Une passion si violente*

—

Mosco Carner  
Manon Lescaut, *genèse & création*  
Jean & Brigitte Massin  
*La fin de l'innocence*  
René Leibowitz  
*Puccini, compositeur inspiré*

—

Abbé Prévost (*Manon Lescaut*)  
*Enflammé tout d'un coup*  
*La mort de Manon*



” Je l’aime avec une passion si violente qu’elle me rend le plus infortuné de tous les hommes. J’ai tout employé, à Paris, pour obtenir sa liberté. Les sollicitations, l’adresse et la force m’ont été inutiles ; j’ai pris le parti de la suivre, dût-elle aller au bout du monde. Je m’embarquerai avec elle ; je passerai en Amérique.

ABBÉ PRÉVOST

*Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon*, 1753

MOSCO CARNER

**MANON LESCAUT,  
GENÈSE & CRÉATION**

*Manon Lescaut* fut achevé en octobre 1892, Puccini ayant terminé le très difficile acte III. Tout compris, cela représentait (en incluant le livret) un travail de trois ans, au lieu de l'unique année que, dans son optimisme juvénile, de 1889, il avait prévue [...]. Mais deux obstacles restaient à franchir avant la publication de la partition. Tout d'abord le titre, sur lequel Puccini, toujours hésitant au dernier moment, se mit brusquement à avoir un doute à cause de sa ressemblance avec celui de l'opéra de Massenet. « Changer le titre ? » s'exclama Ricordi dans une lettre du 6 décembre 1892, « ce serait ridicule, ni plus ni moins, pour un sujet aussi connu ». Puccini tomba d'accord, mais pour distinguer son opéra du *Manon* de Massenet, il l'appela *Manon Lescaut*. Le second obstacle était la manière de reconnaître la paternité multiple du livret qui, selon Puccini lui-même, était de « tout le monde et de personne ». Aligner les noms de ses cinq géniteurs – Leoncavallo, Praga, Oliva, Illica et Giacosa, sans oublier Ricordi dans le rôle de « l'accoucheur » – aurait paru ridicule sur la page imprimée ; de plus, aucun des six ne considérait sa contribution comme suffisamment importante pour se sentir plus res-

ponsable que les autres de l'existence du bâtard. Discretion et anonymat s'imposaient, qui reléguèrent même dans l'ombre l'auteur de l'histoire originale, l'abbé Prévost. L'opéra ne fut donc publié que comme *Manon Lescaut*, « drame lyrique en quatre actes, musique de Giacomo Puccini » – assurément une curiosité dans l'histoire du théâtre.

La partition autographe se présente comme d'habitude : beaucoup de pages raturées, des passages entiers recouverts de petits morceaux de papier à musique portant des corrections, les dièses et les bécarrés se distinguant en général à peine les uns des autres, et toutes sortes de hiéroglyphes sont ainsi adressées au malheureux copiste. Pour la première fois, Puccini avait ajouté des indications métronomiques et imité Verdi dans son habitude de prévoir pour l'orchestre des *ppppp* censés assurer les nuances les plus faibles possibles. [...]

*Manon Lescaut* fut créé au Teatro Regio de Turin le 1<sup>er</sup> février 1893 – huit jours exactement avant la première à la Scala de Milan du chant du cygne de Verdi, *Falstaff*. Le choix de Turin, au lieu de la Scala où Puccini avait tout d'abord souhaité voir jouer son opéra, était dû à l'astucieux Ricordi qui craignait qu'après l'échec d'*Edgar* dans ce même théâtre, le public milanais ne se montre froid envers le compositeur et, par sa réserve, ne nuise à l'œuvre nouvelle. En janvier, Puccini se rendit à Turin pour superviser les répétitions. Il se disait convaincu qu'en dépit des rumeurs contraires, il avait fait du bon travail. « Tout le monde ici en est fou. Mais l'exécution en sera minable car on entend difficilement les voix. » [...] Toutes les places étaient louées, et les critiques étaient accourus de toute l'Italie. Les appréhensions de Puccini quant à l'exécution s'avérèrent non fondées. L'opéra fut reçu avec un enthousiasme délirant, compositeur et artistes n'eurent pas moins de trente rappels. Les journaux rivalisèrent d'éloges. Giovanni Pozza, dont l'article du *Corriere della sera* fut le plus détaillé, souligna les progrès accomplis par le compositeur, et mit l'ac-

## MOSCO CARNER

cent sur les qualités authentiquement italiennes de son style vocal, qualités « qui sont celles de notre race [*paganesimo*], de notre sensualité en matière d'art... Puccini prend instinctivement du recul par rapport à la profondeur mystique de Wagner, mais sans pour autant faire de concession à la trivialité du mélodrame » – flèche lancée contre Mascagni et Leoncavallo. Pozza attira également l'attention sur le rôle important joué par l'orchestre dans cet opéra – « c'est une exigence du style moderne et c'est très bien ainsi » – tout en trouvant que, par endroits, Puccini allait trop loin dans cette direction et utilisait les cuivres trop violemment, de façon trop stridente. L'article de Pozza avait beau refléter une attitude légèrement conservatrice et anti-wagnérienne, ce qu'il disait était tout aussi juste que la remarque de Giuseppe Depanis dans la *Gazzetta piemontese* selon laquelle Puccini « est un des talents les plus sûrs parmi les jeunes compositeurs d'opéra italiens ». La suite de l'histoire de l'opéra italien devait montrer que Depanis avait mis dans le mille. Bref, *Manon Lescaut* rencontra un succès dont les opéras suivants, malgré leur plus grande maturité, ne devaient plus bénéficier lors de leur création ; il plaça fermement son auteur sur le terrain, et fonda sa renommée internationale. [...]

*Manon Lescaut* parcourut immédiatement toute l'Italie, et dès la première année atteignit des villes étrangères aussi éloignées que Buenos Aires, Rio de Janeiro, Saint-Petersbourg, Munich et Hambourg. La première production anglaise eut lieu à Covent Garden le 14 mai 1894, et George Bernard Shaw, alors jeune critique musical du *World* la salua dans les termes les plus enthousiastes, concluant son article par ces mots prophétiques : « Puccini, plus qu'aucun autre de ses rivaux, me semble l'héritier de Verdi. »

Extrait de *Puccini*

Éditions Jean-Claude Lattès, Collection Musiques & Musiciens, 1983

JEAN & BRIGITTE MASSIN

## LA FIN DE L'INNOCENCE

Nous connaissons les sources où Puccini est allé chercher les livrets de ses opéras. Il est intéressant de constater qu'il a rêvé d'utiliser bien d'autres textes. La recherche d'un certain réalisme romanesque l'a poussé vers *Les Misérables* et vers *Oliver Twist*. Un certain goût des situations osées lui a fait composer les premières scènes d'un ouvrage tiré de *La Femme et le pantin* de Pierre Louÿs ; il a poussé assez loin un projet de collaboration avec Gabriele d'Annunzio. Il est certain qu'en même temps qu'il apportait à la musique d'opéra une nouvelle richesse symphonique, il chargeait les opéras eux-mêmes d'une complexité sentimentale, psychologique, sociale, il faudrait aller jusqu'à dire psychanalytique.

Il n'y a plus d'innocence dans ces opéras fin-de-siècle. Les rapports y prennent toute la complexité des amours interdites, goût délicieux du fruit défendu mais aussi complaisance masochiste dans un remords permanent et une saveur exquise du châtement inévitable, craint et désiré à la fois. Comme ils sont loin, la noble simplicité de Verdi, le rire éclatant d'un Rossini, les nobles phrases creuses et décoratives d'un Donizetti ! L'opéra est resté distraction, mais il s'adresse à des palais blasés qui demandent une cuisine toujours plus épicée.

Extrait de *Histoire de la musique*  
Éditions Messidor, 1977

RENÉ LEIBOWITZ

## PUCCINI, COMPOSITEUR INSPIRÉ

Il n'existe pas un autre compositeur dans toute l'histoire de la musique dont l'œuvre ait paru, à l'ensemble des auditeurs, aussi claire et aussi indiscutable. Mais à vrai dire cette certitude est à double face et déjà une certaine contradiction dans l'unanimité – ou, si l'on préfère, une unanimité contradictoire – fait apparaître une qualité fort ambiguë de l'œuvre de Puccini qui pose des problèmes complexes et difficiles à résoudre. En effet, l'opinion que l'on se fait généralement des ouvrages tels que *La Bohème*, *Tosca* ou *Madame Butterfly* se divise en deux camps sensiblement égaux, situés, si l'on peut dire, aux antipodes l'un de l'autre. Voici d'un côté l'amateur d'opéra pur et simple, celui du public des théâtres lyriques de tous les pays ; pour lui, les trois ouvrages que nous venons de nommer ne sont rien d'autre que le « pain quotidien » dont il se nourrit à longueur de saison ; ils incarnent – à côté de quelques autres titres non moins célèbres – l'essence même de l'opéra, tout ce que l'art lyrique contient de plus caractéristique et de plus prestigieux.

## PUCCINI COMPOSITEUR INSPIRÉ

Mais voici à l'opposé du "gourmet" du théâtre lyrique, celui du concert classique, l'amateur de musique que l'on dit "pure", bref le mélomane "sérieux". Il va rarement à l'Opéra car seuls quelques rares ouvrages trouvent grâce à ses yeux (ceux de Monteverdi, de Gluck et de Mozart, surtout, peut-être, tout au plus ceux de Wagner et les dernières partitions de Verdi). Quant à la musique de Puccini, son opinion est catégorique : elle représente ce qu'il peut y avoir de plus haïssable dans l'art musical en général et vouloir la défendre lui semblerait une incongruité absolue.

Il n'y aurait là aucun problème particulier ; si cette diversité de réactions s'expliquait uniquement par le fait que l'amateur d'opéra et le véritable mélomane s'imaginent juger l'art lyrique de manière différente : le premier est sensible à la valeur de dramatique et au bel canto, tandis que le second ne s'intéresse qu'à la qualité strictement musicale d'une œuvre ; chacun d'eux verrait dans les ouvrages de Puccini ce qui l'intéresse et l'un s'enthousiasmerait pour la réussite dramatique, alors que l'autre refuserait une musique qui lui paraîtrait sans qualités intrinsèques. Mais en fait, les choses ne sont pas si simples. Il existe tout de même une troisième catégorie de musiciens pour qui l'œuvre de Puccini présente une valeur réelle, envisagée d'un point de vue total si j'ose dire (et non plus seulement sous tel ou tel aspect, conforme au goût personnel et subjectif). En d'autres termes, il y a eu et il existe encore des musiciens (parmi lesquels Maurice Ravel et Gustav Mahler qui inscrivent plusieurs ouvrages de Puccini au répertoire de l'Opéra de Vienne quand il était le directeur de ce théâtre) pour qui Puccini prend place dans cette glorieuse lignée de créateurs de l'art musical, c'est à dire qu'il représente pour eux un musicien accompli, un compositeur inspiré au même titre que tous ceux qui ont fait et constitué cet art que nous appelons musique.

## ABBÉ PRÉVOST

### *Enflammé tout d'un coup*

J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche d'Arras, et nous le suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur s'empressait pour faire tirer son équipage des paniers. Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin d'être arrêté alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur. Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument qu'elle y était envoyée par ses

parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fit comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens. Je combattis la cruelle intention de ses parents par toutes les raisons que mon amour naissant et mon éloquence scolastique purent me suggérer. Elle n'affecta ni rigueur ni dédain. Elle me dit, après un moment de silence, qu'elle ne prévoyait que trop qu'elle allait être malheureuse, mais que c'était apparemment la volonté du Ciel, puisqu'il ne lui laissait nul moyen de l'éviter. La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse en prononçant ces paroles, ou plutôt, l'ascendant de ma destinée qui m'entraînait à ma perte, ne me permirent pas de balancer un moment sur ma réponse. Je l'assurai que, si elle voulait faire quelque fond sur mon honneur et sur la tendresse infinie qu'elle m'inspirait déjà, j'emploierais ma vie pour la délivrer de la tyrannie de ses parents, et pour la rendre heureuse. Je me suis étonné mille fois, en y réfléchissant, d'où me venait alors tant de hardiesse et de facilité à m'exprimer ; mais on ne ferait pas une divinité de l'amour, s'il n'opérait souvent des prodiges. J'ajoutai mille choses pressantes. Ma belle inconnue savait bien qu'on n'est point trompeur à mon âge ; elle me confessa que, si je voyais quelque jour à la pouvoir mettre en liberté, elle croirait m'être redevable de quelque chose de plus cher que la vie. Je lui répétais que j'étais prêt à tout entreprendre, mais, n'ayant point assez d'expérience pour imaginer tout d'un coup les moyens de la servir je m'en tenais à cette assurance générale, qui ne pouvait être d'un grand secours pour elle et pour moi. Son vieil Argus étant venu nous rejoindre, mes espérances allaient échouer si elle n'eût eu assez d'esprit pour suppléer à la stérilité du mien. Je fus surpris, à l'arrivée de son conducteur

qu'elle m'appelât son cousin et que, sans paraître déconcertée le moins du monde, elle me dît que, puisqu'elle était assez heureuse pour me rencontrer à Amiens, elle remettait au lendemain son entrée dans le couvent, afin de se procurer le plaisir de souper avec moi. J'entrai fort bien dans le sens de cette ruse. Je lui proposai de se loger dans une hôtellerie, dont le maître, qui s'était établi à Amiens, après avoir été longtemps cocher de mon père, était dévoué entièrement à mes ordres. Je l'y conduisis moi-même, tandis que le vieux conducteur paraissait un peu murmurer et que mon ami Tiberge, qui ne comprenait rien à cette scène, me suivait sans prononcer une parole. Il n'avait point entendu notre entretien. Il était demeuré à se promener dans la cour pendant que je parlais d'amour à ma belle maîtresse. Comme je redoutais sa sagesse, je me défis de lui par une commission dont je le priai de se charger. Ainsi j'eus le plaisir, en arrivant à l'auberge, d'entretenir seul la souveraine de mon cœur. Je reconnus bientôt que j'étais moins enfant que je ne le croyais. Mon cœur s'ouvrit à mille sentiments de plaisir dont je n'avais jamais eu l'idée. Une douce chaleur se répandit dans toutes mes veines. J'étais dans une espèce de transport, qui m'ôta pour quelque temps, la liberté de la voix et qui ne s'exprimait que par mes yeux. Mademoiselle Manon Lescaut, c'est ainsi qu'elle me dit qu'on la nommait, parut fort satisfaite de cet effet de ses charmes. Je crus apercevoir qu'elle n'était pas moins émue que moi. Elle me confessa qu'elle me trouvait aimable et qu'elle serait ravie de m'avoir obligation de sa liberté. Elle voulut savoir qui j'étais, et cette connaissance augmenta son affection, parce qu'étant d'une naissance commune, elle se trouva flattée d'avoir fait la conquête d'un amant tel que moi. Nous nous entretînmes des moyens d'être l'un à l'autre. Après quantité de réflexions, nous ne trouvâmes point d'autre voie que celle de la fuite. Il fallait tromper la vigilance du conducteur, qui était un homme à ménager quoiqu'il ne fût qu'un domestique. Nous réglâmes que je ferais préparer pendant la nuit une chaise de

poste, et que je reviendrais de grand matin à l'auberge avant qu'il fût éveillé; que nous nous déroberions secrètement, et que nous irions droit à Paris, où nous nous ferions marier en arrivant. J'avais environ cinquante écus, qui étaient le fruit de mes petites épargnes; elle en avait à peu près le double. Nous nous imaginâmes, comme des enfants sans expérience, que cette somme ne finirait jamais, et nous ne comptâmes pas moins sur le succès de nos autres mesures.

Après avoir soupé avec plus de satisfaction que je n'en avais jamais ressenti, je me retirai pour exécuter notre projet. Mes arrangements furent d'autant plus faciles, qu'ayant eu dessein de retourner le lendemain chez mon père, mon petit équipage était déjà préparé. Je n'eus donc nulle peine à faire transporter ma malle, et à faire tenir une chaise prête pour cinq heures du matin, qui étaient le temps où les portes de la ville devaient être ouvertes [...].

[...] J'employai la nuit à mettre ordre à mes affaires, et m'étant rendu à l'hôtellerie de Mademoiselle Manon vers la pointe du jour je la trouvai qui m'attendait. Elle était à sa fenêtre, qui donnait sur la rue, de sorte que, m'ayant aperçu, elle vint m'ouvrir elle-même. Nous sortîmes sans bruit. Elle n'avait point d'autre équipage que son linge, dont je me chargeai moi-même. La chaise était en état de partir ; nous nous éloignâmes aussitôt de la ville. [...]

Nous nous hâtâmes tellement d'avancer que nous arrivâmes à Saint-Denis avant la nuit. J'avais couru à cheval à côté de la chaise, ce qui ne nous avait guère permis de nous entretenir qu'en changeant de chevaux ; mais lorsque nous nous vîmes si proche de Paris, c'est-à-dire presque en sûreté, nous prîmes le temps de nous rafraîchir, n'ayant rien mangé depuis notre départ d'Amiens. Quelque passionné que je fusse pour Manon, elle sut me persuader qu'elle ne l'était pas moins pour moi. Nous étions si peu réservés dans nos caresses, que

## ABBÉ PRÉVOST

nous n'avions pas la patience d'attendre que nous fussions seuls. Nos postillons et nos hôtes nous regardaient avec admiration, et je remarquais qu'ils étaient surpris de voir deux enfants de notre âge, qui paraissaient s'aimer jusqu'à la fureur. Nos projets de mariage furent oubliés à Saint-Denis; nous fraudâmes les droits de l'Église, et nous nous trouvâmes époux sans y avoir fait réflexion. Il est sûr que, du naturel tendre et constant dont je suis, j'étais heureux pour toute ma vie, si Manon m'eût été fidèle. Plus je la connaissais, plus je découvrais en elle de nouvelles qualités aimables. Son esprit, son cœur, sa douceur et sa beauté formaient une chaîne si forte et si charmante, que j'aurais mis tout mon bonheur à n'en sortir jamais. Terrible changement ! Ce qui fait mon désespoir a pu faire ma félicité. Je me trouve le plus malheureux de tous les hommes, par cette même constance dont je devais attendre le plus doux de tous les sorts, et les plus parfaites récompenses de l'amour.

Extrait de *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* 1753

ABBÉ PRÉVOST

*La mort de Manon*

*Exilés « au Nouvel Orléans », Manon et Des Grieux y font connaissance du gouverneur, dont le neveu, Synnelet, se prend de passion pour Manon. Un duel à l'épée oppose les deux hommes. Des Grieux laisse Synnelet pour mort ; puis il prend la fuite avec Manon.*

J'avais acquis assez de connaissance du pays, depuis près de dix mois que j'étais en Amérique, pour ne pas ignorer de quelle manière on apprivoisait les sauvages. On pouvait se mettre entre leurs mains, sans courir à une mort certaine. J'avais même appris quelques mots de leur langue et quelques-unes de leurs coutumes dans les diverses occasions que j'avais eues de les voir. Avec cette triste ressource, j'en avais une autre du côté des Anglais qui ont, comme nous, des établissements dans cette partie du Nouveau Monde. Mais j'étais effrayé de l'éloignement. Nous avions à traverser, jusqu'à leurs colonies, de stériles campagnes de plusieurs journées de largeur, et quelques montagnes si hautes et si escarpées que le chemin en paraissait difficile aux hommes les plus grossiers et les plus vigoureux. Je me flattais, néanmoins, que nous pourrions tirer parti de ces deux ressources : des sauvages pour aider à nous conduire, et des Anglais pour nous recevoir dans leurs habitations.

Nous marchâmes aussi longtemps que le courage de Manon put la soutenir, c'est-à-dire environ deux lieues, car cette amante incomparable refusa constamment de s'arrêter plus tôt. Accablée enfin de lassitude, elle me confessa qu'il lui était impossible d'avancer davantage. Il était déjà nuit. Nous nous assîmes au milieu d'une vaste plaine, sans avoir pu trouver un arbre pour nous mettre à couvert. Son premier soin fut de changer le linge de ma blessure, qu'elle avait pansée elle-même avant notre départ. Je m'opposai en vain à ses volontés. J'aurais achevé de l'accabler mortellement, si je lui eusse refusé la satisfaction de me croire à mon aise et sans danger, avant que de penser à sa propre conservation. Je me soumis durant quelques moments à ses désirs. Je reçus ses soins en silence et avec honte. Mais, lorsqu'elle eut satisfait sa tendresse, avec quelle ardeur la mienne ne prit-elle pas son tour ! Je me dépouillai de tous mes habits, pour lui faire trouver la terre moins dure en les étendant sous elle. Je la fis consentir, malgré elle, à me voir employer à son usage tout ce que je pus imaginer de moins incommode. J'échauffai ses mains par mes baisers ardents et par la chaleur de mes soupirs. Je passai la nuit entière à veiller près d'elle, et à prier le Ciel de lui accorder un sommeil doux et paisible. Ô Dieu ! que mes vœux étaient vifs et sincères ! et par quel rigoureux jugement aviez-vous résolu de ne les pas exaucer !

Pardonnez, si j'achève en peu de mots un récit qui me tue. Je vous raconte un malheur qui n'eut jamais d'exemple. Toute ma vie est destinée à le pleurer. Mais, quoique je le porte sans cesse dans ma mémoire, mon âme semble reculer d'horreur chaque fois que j'entreprends de l'exprimer.

Nous avons passé tranquillement une partie de la nuit. Je croyais ma chère maîtresse endormie et je n'osais pousser le moindre souffle, dans la crainte de troubler son sommeil. Je m'aperçus dès le point du jour, en touchant ses mains, qu'elle les avait froides et tremblantes. Je les approchai de mon sein, pour les échauffer. Elle sentit ce mouvement, et, faisant un

effort pour saisir les miennes, elle me dit, d'une voix faible, qu'elle se croyait à sa dernière heure. Je ne pris d'abord ce discours que pour un langage ordinaire dans l'infortune, et je n'y répondis que par les tendres consolations de l'amour. Mais, ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement de ses mains, dans lesquelles elle continuait de tenir les miennes, me firent connaître que la fin de ses malheurs approchait. N'exigez point de moi que je vous décrive mes sentiments, ni que je vous rapporte ses dernières expressions. Je la perdis ; je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait. C'est tout ce que j'ai la force de vous apprendre de ce fatal et déplorable événement.

Mon âme ne suivit pas la sienne. Le Ciel ne me trouva point, sans doute, assez rigoureusement puni. Il a voulu que j'aie traîné, depuis, une vie languissante et misérable. Je renonce volontairement à la mener jamais plus heureuse.

Je demurai plus de vingt-quatre heures la bouche attachée sur le visage et sur les mains de ma chère Manon. Mon dessein était d'y mourir ; mais je fis réflexion, au commencement du second jour, que son corps serait exposé, après mon trépas, à devenir la pâture des bêtes sauvages. Je formai la résolution de l'enterrer et d'attendre la mort sur sa fosse. J'étais déjà si proche de ma fin, par l'affaiblissement que le jeûne et la douleur m'avaient causé, que j'eus besoin de quantité d'efforts pour me tenir debout. Je fus obligé de recourir aux liqueurs que j'avais apportées. Elles me rendirent autant de force qu'il en fallait pour le triste office que j'allais exécuter. Il ne m'était pas difficile d'ouvrir la terre, dans le lieu où je me trouvais. C'était une campagne couverte de sable. Je rompis mon épée, pour m'en servir à creuser, mais j'en tirai moins de secours que de mes mains. J'ouvris une large fosse. J'y plaçai l'idole de mon cœur après avoir pris soin de l'envelopper de tous mes habits, pour empêcher le sable de la toucher. Je ne la mis dans cet état qu'après l'avoir embrassée mille fois, avec toute l'ardeur du plus parfait amour. Je m'as-

## ABBÉ PRÉVOST

sis encore près d'elle. Je la considérai longtemps. Je ne pouvais me résoudre à fermer la fosse. Enfin, mes forces recommençant à s'affaiblir et craignant d'en manquer tout à fait avant la fin de mon entreprise, j'ensevelis pour toujours dans le sein de la terre ce qu'elle avait porté de plus parfait et de plus aimable. Je me couchai ensuite sur la fosse, le visage tourné vers le sable, et fermant les yeux avec le dessein de ne les ouvrir jamais, j'invoquai le secours du Ciel et j'attendis la mort avec impatience. Ce qui vous paraîtra difficile à croire, c'est que, pendant tout l'exercice de ce lugubre ministère, il ne sortit point une larme de mes yeux ni un soupir de ma bouche. La consternation profonde où j'étais et le dessein déterminé de mourir avaient coupé le cours à toutes les expressions du désespoir et de la douleur. Aussi, ne demeurai-je pas longtemps dans la posture où j'étais sur la fosse, sans perdre le peu de connaissance et de sentiment qui me restait.

Extrait de *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* 1753

**CARNET** de NOTES

*Giacomo Puccini*  
Repères biographiques  
& Notice bibliographique

—

*Manon Lescaut*  
Orientations discographiques

<i>HISTOIRE</i>	PUCCINI
<p>1858. Entrevue de Plombières, Napoléon III promet son aide contre l'Autriche au royaume de Piémont-Sardaigne en vue de la constitution d'un État confédéral italien.</p> <p>1860. Traité de Turin, la Savoie et Nice deviennent françaises.</p> <p>1861. Victor-Emmanuel II, roi d'Italie. Réunion à Turin du premier Parlement italien. Mort de Cavour.</p>	<p>1858. 22 décembre, naissance à Lucca (Lucques) en Toscane.</p> <p>1864. Mort de son père Michele.</p> <p>1867. Entre au séminaire de Lucca où il suit des études classiques jusqu'en 1873.</p>
<p>1869. Ouverture du concile Vatican I.</p>	

**MUSIQUE****1858.**Offenbach, *Orphée aux Enfers*.**1860.**

Naissance de Mahler.

**1862.**

Naissance de Debussy.

**1864.**

Naissance de Richard Strauss.

**1868.**

Mort de Rossini.

**1869.**

Mort de Berlioz.

**LETTRES, ARTS****& SCIENCES****1858.**Naissance d'Eleonora Duse.  
Début des fouilles archéologiques  
de Mariette en Égypte.**1861.**

Naissance d'Italo Svevo.

**1862.**Manet, *Déjeuner sur l'herbe*.**1863.**

Naissance de D'Annunzio.

**1866.**Verlaine, *Poèmes saturniens*.**1867.**Naissance de Pirandello.  
Mort de Baudelaire.

HISTOIRE	PUCCINI
<p>1870-1871. Guerre franco-prussienne. Défaite de la France. Chute de Napoléon III et fondation de la III<sup>e</sup> république.</p>	<p>1874. Entre à l'Institut musical Pacini de Lucca.</p> <p>1875. <i>A te</i>, une mélodie, est sa première œuvre répertoriée.</p> <p>1876. Compose un <i>Prélude symphonique</i> pour orchestre en <i>la</i> majeur.</p> <p>1877. <i>I Figli d'Italia bella</i>, cantate pour solistes et orchestre.</p>
<p>1878. Avènement d'Umberto I<sup>er</sup>, roi d'Italie.</p>	<p>1878. Accepte un poste d'organiste dans un institut religieux.</p> <p>1880. <i>Missa di Gloria</i>. Entre au Conservatoire de Milan dans la classe de composition d'Antonio Bazzini puis dans celle de Ponchielli que suit aussi Mascagni.</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1871. Création au Caire de <i>Aïda</i> de Verdi.</p>	<p>1873. Rimbaud, <i>Une saison en enfer</i> Mort de Manzoni.</p>
<p>1874. Naissance de Schönberg.</p>	
<p>1875. Inauguration du Palais-Garnier. Bizet, <i>Carmen</i>. Mort de Bizet. Naissance de Ravel.</p>	
<p>1876. Premier festival de Bayreuth.</p>	<p>1876. Graham Bell invente le téléphone. Naissance de Marinetti.</p>
	<p>1877. Edison invente le phonographe.</p>
	<p>1880. Naissance de Giorgio de Chirico.</p>
<p>1881. Naissance de Bartók.</p>	<p>1881. Exposition universelle à Milan.</p>

HISTOIRE	PUCCINI
<p>1882. Mort de Garibaldi. Expéditions coloniales italiennes en Érythrée et en Somalie.</p>	<p>1882. Quatuor à cordes en <i>ré</i> majeur.</p>
<p>1883. Naissance de Mussolini.</p>	<p>1883. Obtient son diplôme du Conservatoire de Milan et devient professeur. Travaille au projet de son premier opéra, <i>Le Villi</i> qui sera créé l'année suivante grâce à une souscription lancée notamment par Arrigo Boito.</p>
<p>1887. Échec de la pénétration italienne en Éthiopie.</p>	<p>1889. Création à la Scala de Milan de <i>Edgar</i>, d'après <i>La Coupe et les lèvres</i> de Musset.</p>
<p>1894. Assassinat à Lyon de Sadi Carnot, président de la république française, par l'anarchiste Caserio.</p>	<p>1893. Création de <i>Manon Lescaut</i> au Teatro Regio de Turin.</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1882. Wagner, <i>Parsifal</i>. Naissance de Stravinsky.</p>	
<p>1883. Mort de Wagner à Venise. Naissance de Webern.</p>	<p>1884. Naissance de Modigliani.</p>
<p>1885. Naissance d'Alban Berg.</p>	<p>1885. Mort de Victor Hugo.</p>
<p>1887. Verdi, <i>Otello</i>. Chabrier, <i>Le Roi malgré lui</i>.</p>	
<p>1890. Mascagni, <i>Cavalleria Rusticana</i>.</p>	<p>1890. Mort de Van Gogh.</p>
<p>1892. Leoncavallo, <i>Paillasse</i>.</p>	
<p>1893. Verdi, <i>Falstaff</i>.</p>	<p>1893. Émile Zola termine le cycle des vingt romans des Rougon- Macquart.</p>
	<p>1895. Invention du cinéma par les frères Lumière.</p>

HISTOIRE	PUCCINI
	<p>1896. Création de <i>La Bohème</i> au Teatro Regio de Turin sous la direction de Toscanini.</p>
<p>1900. Assassinat d'Umberto I<sup>er</sup> et avènement de Victor-Emmanuel III.</p>	<p>1900. Création à Rome de <i>Tosca</i>.</p> <p>1901. Assiste à Londres à une représentation de <i>Madame Butterfly</i>, pièce de David Belasco.</p> <p>1904. Échec de la création de <i>Madame Butterfly</i> à la Scala de Milan. Puccini remanie l'œuvre en trois actes et obtient, trois mois plus tard, un triomphe à Brescia.</p>

---

**MUSIQUE**

---

**1896.**Mahler, *Troisième symphonie***1899.**Naissance de Francis Poulenc.  
Schoenberg, *La Nuit transfigurée*.**1901.**

Mort de Verdi.

**1902.**Debussy, *Pelléas et Mélisande*.

---

**LETTRES, ARTS**

---

& **SCIENCES****1896.**Guglielmo Marconi invente la TSF.  
Naissance de Giuseppe Tomasi  
di Lampedusa, auteur  
du *Guépard*.**1898.**Naissance de Curzio Malaparte.  
Pierre et Marie Curie découvrent  
le radium.**1899.**Fondation de la Fiat à Turin.  
Naissance de Federico  
Garcia Lorca.**1900.**

Mort de Nietzsche à Turin.

HISTOIRE

---

1905.

En France, loi de séparation de l'Église et de l'État.

1906.

Création de la Confédération générale du travail.

1914.

Début de la Première Guerre mondiale.

PUCCINI

---

1905.

Séjourne à Buenos Aires où l'on donne l'intégralité de son œuvre.

*Requiem* pour trois solistes et orgues à la mémoire de Verdi.

1910.

Création au Metropolitan Opera, sous la direction de Toscanini, avec Emmy Destinn et Enrico Caruso, de *La Fille du Far-West*, d'après la pièce éponyme de David Belasco.

1913.

Assiste à Paris à une représentation de *La Houppelande* de Didier Gold, qui inspirera *Il Tabarro*.

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
	<p>1905. Einstein, <i>Théorie de la relativité restreinte</i>.</p>
<p>1908. Richard Strauss, <i>Elektra</i>.</p>	<p>1906. Naissance de Luchino Visconti.</p>
	<p>1907. Naissance d'Alberto Moravia. Picasso, <i>Les Demoiselles d'Avignon</i>.</p>
<p>1911. Mort de Mahler.</p>	<p>1909. Marinetti, Premier Manifeste du futurisme.</p>
<p>1912 Schoenberg, <i>Pierrot lunaire</i>.</p>	
<p>1913. Stravinsky, <i>Le Sacre du printemps</i>. Naissance de Benjamin Britten.</p>	<p>1913. Thomas Mann, <i>Mort à Venise</i>. Proust, <i>Du côté de chez Swann</i>.</p>
	<p>1915. Kafka, <i>La Métamorphose</i>.</p>
	<p>1916. Freud, <i>Introduction à la psychanalyse</i>.</p>

HISTOIRE	PUCCINI
<p>1917. Révolution bolchevique en Russie.</p>	<p>1917. Création à Monte-Carlo de <i>La Rondine</i>.</p>
<p>1918. Armistice sur le front italien le 3 novembre, puis générale le 11 novembre.</p>	<p>1918. Création au Metropolitan Opéra du Triptyque, <i>Il Tabarro</i>, <i>Suor Angelica</i> et, seule œuvre bouffe du compositeur, <i>Gianni Schicchi</i>, d'après Dante.</p>
<p>1919. Traité de Versailles. À Milan, création des organisations fascistes Faisceaux de combat, soutenus par la bourgeoisie.</p>	
<p>1920. À Milan et Turin, Grèves animées par les socialistes et violemment réprimées par les fascistes. Création de la SDN, Société des nations.</p>	<p>1920. Commence à travailler le projet de <i>Turandot</i>, sa dernière œuvre.</p>
<p>1921. Création en Italie du Parti national fasciste.</p>	
<p>1922. Marche sur Rome ; Mussolini obtient les pleins pouvoirs.</p>	<p>1922. Voyage à travers l'Europe.</p>

## MUSIQUE

1917.

Zemlinsky, *Une tragédie florentine*.Busoni, *Turandot* et *Arlecchino*.Erik Satie, *Parade*.

1918.

Bartók, création du *Château de Barbe-Bleue*.

1919.

Ravel, *La Valse*.

1920.

Premier festival de Salzbourg.

1921.

Alban Berg, *Wozzeck*.Prokofiev, *L'Amour des trois oranges*.

1923.

Naissance de Maria Callas.

## LETTRES, ARTS

## &amp; SCIENCES

1918.

Monet, *Les Nymphéas*.

Manifeste Dada.

1921.

Einstein, prix Nobel.

Chaplin, *Le Kid*.

1922.

Joyce, *Ulysse*.Murnau, *Nosferatu*.

1923.

Rilke, *Élégies de Duino*.

<i>HISTOIRE</i>	PUCCINI
<p>1924. Mort de Lénine. Assassinat du député socialiste Matteotti à la suite d'un discours sur « la tyrannie de la violence ». Les fascistes italiens remportent les élections avec 65% des voix.</p>	<p>1924. 29 novembre, meurt d'une tumeur à Bruxelles.</p> <p>1926. Création posthume à la Scala de Milan du dernier opéra, inachevé, du compositeur, <i>Turandot</i> à la Scala de Milan sous la direction d'Arturo Toscanini.</p>

---

*MUSIQUE*

---

**1924.**

Naissance de Luigi Nono.

**1925.**

Naissance de Luciano Berio.

Naissance de Pierre Boulez.

**1926.**

Naissance de Henze.

---

*LETTRES, ARTS*

---

& *SCIENCES***1924.**

Mort de Kafka.

*Sur le compositeur*

ANDRÉ GAUTHIER. *Puccini*, Collection Solfèges, éditions du Seuil, 1961.

MOSCO CARNER. *Puccini*, Collection Musiques & Musiciens, éditions Jean-Claude Lattès, 1983.

MARCEL MARNAT. *Giacomo Puccini*, Fayard, 2005.

*Sur Manon Lescaut*

*Manon Lescaut*, L'Avant-Scène / Opéra, n° 137, 1991.

TULLIO SERAFIN

*Orchestre & Chœur de la Scala de Milan*

Maria Callas (Manon Lescaut), Giuseppe di Stefano  
(Des Grieux), Giulio Fioravanti (Lescaut), Franco Calabrese  
(Géronte), Dino Formichini (Edmondo), Fiorenza Cossoto  
(Un chanteur)  
EMI- 1957

BRUNO BARTOLETTI

*Orchestre & Chœur New Philharmonia de Londres*

Montserrat Caballe (Manon Lescaut), Plácido Domingo  
(Des Grieux), Vicente Sardinero (Lescaut), Neil Mangin  
(Géronte), Robert Tear (Edmondo), Delia Wallis (Un chanteur)  
EMI - 1972

GIUSEPPE SINOPOLI

*Orchestre & Chœur de l'Opéra royal du Covent Garden de Londres*

Mirella Freni (Manon Lescaut), Plácido Domingo (Des Grieux),  
Renato Bruson (Lescaut), Kurt Rydl (Géronte), Robert Gambill  
(Edmondo), Brigitte Fassbaender (Un chanteur)  
DGG - 1984

BÉLA BARTÓK	<i>Le Château de Barbe-Bleue</i> , 2007
LUDWIG VAN BEETHOVEN	<i>Fidelio</i> , 2003
ALBAN BERG	<i>Wozzeck</i> , 2003 <i>Lulu</i> , 2009
GEORGES BIZET	<i>Djamileh</i> , 2007
BENJAMIN BRITTEN	<i>Curlew River</i> 2008 <i>Le Songe d'une nuit d'été</i> , 2008 <i>Mort à Venise</i> , 2009
EMMANUEL CHABRIER	<i>Le Roi malgré lui</i> , 2005, 2009
DIMITRI CHOSTAKOVITCH	<i>Moscou, quartier des cerises</i> , 2004, 2009
CLAUDE DEBUSSY	<i>Pelléas et Mélisande</i> , 2004
PASCAL DUSAPIN	<i>Faustus, The last night</i> , 2006
PETER EÖTVÖS	<i>Lady Sarashina</i> , 2008
GEORGE GERSHWIN	<i>Porgy and Bess</i> , 2008
PHILIP GLASS	<i>Dans la colonie pénitentiaire</i> , 2008
GEORG-FRIEDRICH HAENDEL	<i>Alcina</i> , 2006
HANS WERNER HENZE	<i>L'Upupa &amp; le triomphe de l'amour filial</i> , 2005
TOSHIO HOSOKAWA	<i>Hanjo</i> , 2008
LEOS JANÁČEK	<i>Jenufa</i> , 2005 <i>Kátia Kabanová</i> , 2005 <i>L'Affaire Makropoulos</i> , 2005
FRANZ LEHÁR	<i>La Veuve joyeuse</i> 2006
MICHAËL LEVINAS	<i>Les Nègres</i> , 2004
FRANK MARTIN	<i>Le Vin herbé</i> , 2008
CLAUDIO MONTEVERDI	<i>L'Orfeo</i> , 2004 <i>Le Couronnement de Poppée</i> , 2005

COLLECTION OPÉRA de LYON

---

WOLFGANG AMADEUS MOZART	<i>La Flûte enchantée</i> , 2004 <i>Così fan tutte</i> , 2006 <i>Les Noces de Figaro</i> , 2007 <i>La Clémence de Titus</i> , 2008 <i>Don Giovanni</i> , 2009
JACQUES OFFENBACH	<i>Les Contes d'Hoffmann</i> , 2005 <i>La Vie parisienne</i> , 2007
FRANCIS POULENC	<i>La Voix humaine</i> , 2007
GIACOMO PUCCINI	<i>Il Tabarro</i> , 2007
SERGE PROKOFIEV	<i>Le Joueur</i> , 2009
JEAN-PHILIPPE RAMEAU	<i>Les Boréades</i> , 2004
SALVATORE SCIARRINO	<i>Luci mie traditrici</i> , 2007
JOHANN STRAUSS	<i>La Chauve-Souris</i> , 2008
RICHARD STRAUSS	<i>Ariane à Naxos</i> , 2005
IGOR STRAVINSKY	<i>The Rake's Progress</i> , 2007
TAN DUN	<i>Tea</i> , 2004
PIOTR ILLITCH TCHAIKOVSKI	<i>Mazeppa</i> , 2006 <i>Eugène Onéguine</i> , 2007 <i>La Dame de pique</i> , 2008
GIUSEPPE VERDI	<i>Falstaff</i> , 2004 <i>La Traviata</i> , 2009
RICHARD WAGNER	<i>Lohengrin</i> , 2006 <i>Siegfried</i> , 2007
KURT WEILL	<i>Le Vol de Lindbergh</i> , <i>Les Sept Péchés capitaux</i> , 2006
ALEXANDER VON ZEMLINSKY	<i>Une tragédie florentine</i> , 2007



*Chargé d'édition*  
Jean Spenlehauer

*Conception & Réalisation*  
Brigitte Rax / Clémence Hiver

*Impression*  
Imprimerie Lussaud

*Opéra national de Lyon*  
Saison 2009/10

*Directeur général*  
Serge Dorny

**OPÉRA NATIONAL DE LYON**  
Place de la Comédie  
69001 Lyon

*Renseignements & Réservation*  
0.826.305.325 (0,15 €/mn)

[www.opera-lyon.com](http://www.opera-lyon.com)

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

*Pour la présente édition*  
© Opéra national de Lyon, 2010

**ACHEVÉ d'IMPRIMER**

au début de la nouvelle année pour les représentations  
de *Manon Lescaut* à l'Opéra national de Lyon  
dans une mise en scène de Lluís Pasqual  
& sous la direction musicale de  
Kazushi Ono

ISBN 978-2-84956-046-4  
Dépôt légal : janvier 2010